La fabrique du catalogue – Editions Confluences (1994-2015)

La fabrique du catalogue

EDITIONS CONFLUENCES

(1994-2015)

éditions confluences

La fabrique du catalogue
éditions confluences

dessin de couverture :
Thierry Lahontàa

© éditions confluences, décembre 2015

La fabrique du catalogue

Editions confluences
(1994-2015)

éditions confluences

À la mémoire de Jacques Boisgontier, Francis Cuillier,
Michelle Gaborit, Bertrand Guillot de Suduiraut, Bernard Manciet,
William Margolis et Pierre Veilletet

À tous ceux qui ont permis à cette aventure éditoriale
de commencer et surtout de se poursuivre,
les auteurs, les libraires, les soutiens, publics et privés,
les associés, les amis.

À Nicole du Boisberranger
et Marie-Pierre Quintard,
avec qui nous avons avancé toutes ces années

Les éditions confluences ont été créées au mois de juillet 1994, à Bordeaux. François Mitterrand et Jacques Chaban-Delmas achevaient leurs mandats à la présidence de la République et à la mairie de Bordeaux. Je me suis souvent dit que les éditions confluences avaient été créées entre plusieurs règnes. La première collection publiée par les éditions, *La Forme de Bordeaux*, qui réunissait chaque fois un écrivain et un photographe, partait un peu de ce pressentiment que la Ville allait changer, et beaucoup d'autres choses aussi.

Depuis, en raison d'abord d'une double volonté de servir la fiction et ses jeux d'une part, la connaissance d'autre part – notamment celle de la grande région du Sud-Ouest où est implantée la maison d'édition –, nous avons fait appel à de nombreux auteurs venant d'horizons différents (romanciers, essayistes, historiens, universitaires, etc.) et aussi, faut-il le souligner, à de nombreux photographes ou peintres qui ont donné à beaucoup de nos livres, par leurs couvertures et leur contenu, leur caractère propre et identifiable. Je pense notamment à Thierry Lahontàa qui a réalisé les couvertures de la quasi-totalité de la collection *Traversées*.

Les éditions confluences, c'était sans doute déjà inscrit dans leur dénomination même, n'avaient pas pour ambition de s'enfermer dans un genre, ne serait-ce que par cette double attirance pour la littérature et le patrimoine – notamment du Sud-Ouest. C'est pourquoi je considère cette maison d'édition comme une *maison* tout simplement, ou plutôt un hôtel dont chaque chambre serait un livre et dont l'éditeur ne serait que le portier. Les clients – les lecteurs – peuvent choisir la chambre qu'ils souhaitent et ouvrir les fenêtres sur des paysages divers (roman, essai, histoire, gastronomie, nature...).

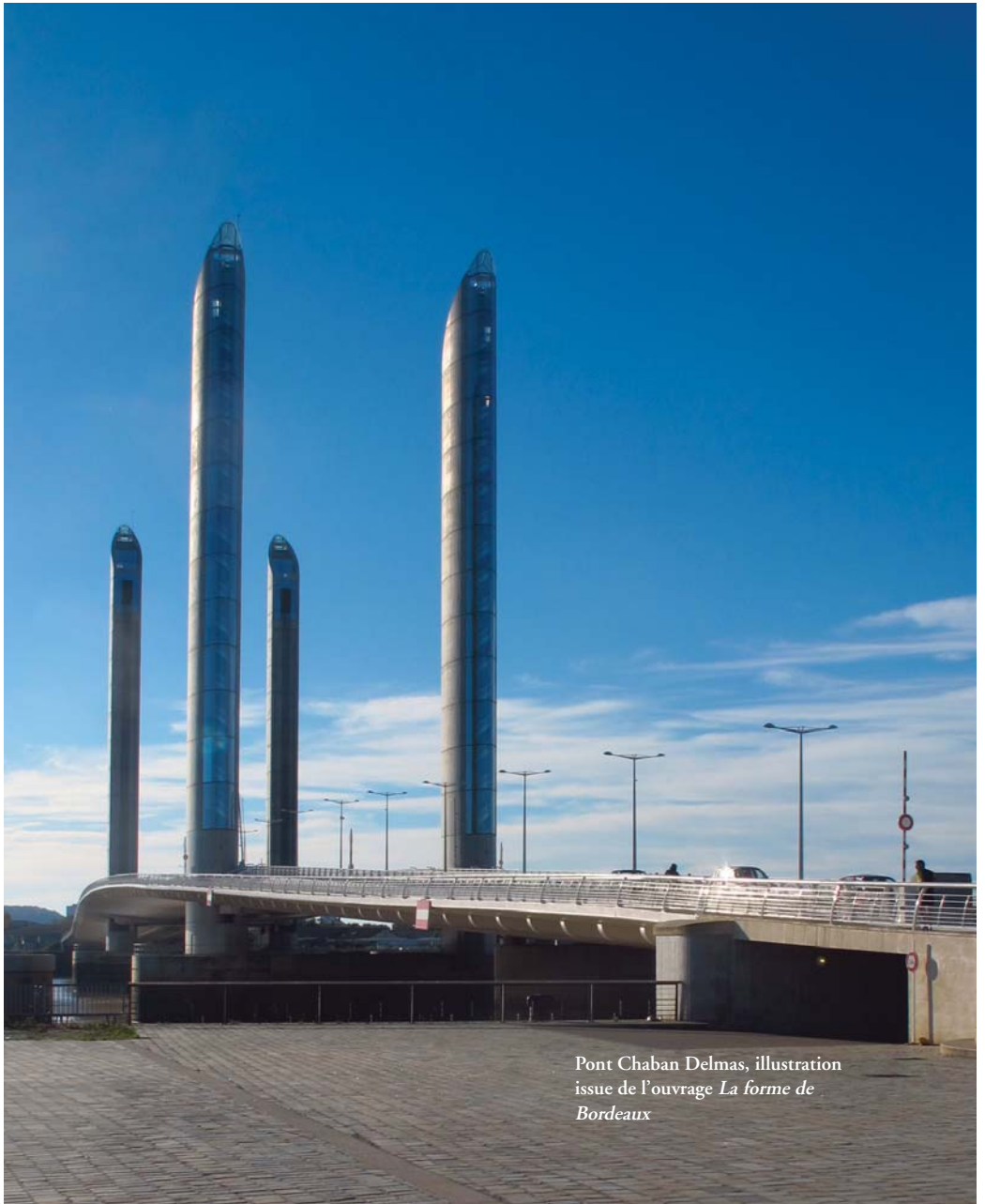
C'est dans cet esprit qu'est conçu ce livre-catalogue, en deux grandes parties :

La première reprend la totalité des publications réparties en sept chapitres qui correspondent aux champs éditoriaux sur lesquels sont intervenues les éditions, et à l'intérieur desquels on trouvera les titres rangés dans l'ordre alphabétique de leurs auteurs, avec leur descriptif technique et leur code barre (voir le détail p. 10).

La deuxième présente une choix de presque 100 ouvrages dont nous donnons la couverture et la première page de texte, dans un ordre alphabétique des auteurs. Ils ont tous représenté un moment marquant : un volume des *Œuvres complètes* de Félix Arnaudin parce que nous avons eu la chance d'être au bon moment au bon endroit pour participer à une entreprise éditoriale exceptionnelle pour cette figure exceptionnelle que fut Félix Arnaudin ; *Une ville bâtie en l'air* de Jean-Marie Planes, parce qu'il réunit en lui à la fois la plus grande qualité littéraire et l'attention la plus grande à Bordeaux et au Sud-Ouest, deux priorités de la maison d'édition ; *Le Brooklyn de Nat* de William Margolis parce que la rencontre de cet écrivain américain installé à Bordeaux fut pour nous une expérience inoubliable ; récemment, la publication du livre catalogue *Folk art africain ?* parce qu'il poursuit doublement un travail sur l'art contemporain et sur l'Afrique ; etc.

À partir de 2016, nous actualiserons régulièrement ce catalogue avec des pages de *Nouveautés* et de *À paraître*.

Eric Audinet, novembre 2015



Pont Chaban Delmas, illustration issue de l'ouvrage *La forme de Bordeaux*

Le Catalogue (1994-2015)

Editions confluences, la bibliothèque,
13 rue de la Devise, Bordeaux.

Le Catalogue (1994-2015)

Le catalogue des éditions confluences, sur 21 ans, comporte, tous genres confondus, un peu plus de 320 titres. Certains ne sont plus disponibles aujourd'hui, d'autres ont été réalisés à des occasions très ponctuelles (catalogues d'artistes, ouvrages de commande), mais nous avons veillé à ce que leurs références soient aussi présentes.

Compte tenu de la diversité du catalogue, dont on pourrait situer les deux pôles extrêmes entre fiction et savoir, nous avons, pour permettre un accès facile et efficace, réparti l'ensemble des titres en **7 grandes entrées**, elles-mêmes parfois subdivisées :

I. LITTÉRATURE GÉNÉRALE (p. 13), répartie en quatre collections : collection ***Traversées*** ; collection ***Traversées de l'Afrique*** ; collection ***Stèles*** ; collection ***Fiction à l'œuvre*** (en co-édition avec le FRAC Aquitaine).

II. ART CONTEMPORAIN, LIVRES D'ARTISTES, CATALOGUES (p. 30) ;

III. HISTOIRE, BIOGRAPHIES, SCIENCES HUMAINES, ARCHITECTURE, URBANISME, PATRIMOINE (p. 33), à quoi s'ajoutent la collection ***Voix de la cité,*** la publication d'actes et d'ouvrages collectifs que sont les collections ***Les débats sur la ville*** (sous la direction de Francis Cuillier, ancien directeur de l'a'urba, décédé en 2013) et ***Des lieux et des liens*** (sous la direction de Anne-Marie Civilise, présidente de Renaissance des Cités d'Europe) ;

IV. SAVOIR ET PRATIQUE (p. 41), réparti en trois collections : Collection ***Les Petits vocabulaires*** ; Collection ***Le Petit livre*** ; Collection ***Le Livre*** ;

V. ART DE VIVRE, CHASSE, PÊCHE, NATURE, VIN, GASTRONOMIE (p. 51) ;

VI. RÉGIONALISME ET PATRIMOINE RÉGIONAL (p. 59), centré sur la région du grand Sud-Ouest et réparti en 4 ensembles :

– Un ensemble regroupant divers ouvrages sur le Sud-Ouest ;

– la collection ***Visages du patrimoine en Aquitaine*** (en co-édition avec l'Inventaire régional d'Aquitaine) ;

– Félix Arnaudin : ***Œuvres complètes*** en 9 volumes, en co-édition avec le Parc Naturel Régional des Landes de Gascogne), ***Œuvre photographique,*** et plusieurs autres ouvrages ;

– la collection ***La Forme de Bordeaux*** associant un écrivain et un photographe, aujourd'hui épuisée, et qui a fait l'objet d'une réédition en un gros volume en 2014 ;

VII. REVUES, DIVERS, DVD (p. 74) :

– deux revues publiées par les éditions confluences : Les ***Cahiers Arts et Sciences*** (7 numéro entre 1995 et 2005) et ***Les Cahiers de Malagar*** (une dizaine de numéros publiés jusqu'à ce jour)

– les ouvrages divers

– les films DVD.

Une liste des auteurs ayant publié aux éditions confluences complète l'ensemble.

Dans chacune de ces parties, les ouvrages sont présentés **dans l'ordre alphabétique des auteurs**. Lorsqu'il s'agit d'ouvrage avec plusieurs auteurs et sans une véritable direction, ils sont à la lettre C (Collectif). En cas d'ouvrages dirigés, on les trouvera sous le nom du directeur.

Article de Yves Harté dans *Sud Ouest Dimanche* à l'occasion de la parution en 2004 du *Brooklyn de Nat* de William Margolis, quelques mois avant sa disparition.

I. LITTÉRATURE GÉNÉRALE

Littérature – Collection Traversées

Balavoine, Gilbert et Nicole
François Mauriac, un journaliste engagé (+ un CD)
140x210, 144 p., couverture quadri, intérieur noir
ISBN : 978-2-35527-000 0, 2007 – Prix : 15 €

Benoit, Pierre (préface de Alain Ferrari)
L'Île verte (roman) (épuisé)
140x210, 208 p., couverture quadri, intérieur noir
ISBN : 978-2914240-83 3, 2006 – Prix : 18,30 €

Borderie, Renaud
Tout semblait calme (roman)
140x210, 144 p., couverture quadri, intérieur noir
ISBN : 978-2914240- 88 8, 2006 – Prix : 12,50 €

Broustra, Jean
L'homme promenade (roman)
140x210, 144 p., couverture quadri, intérieur noir
ISBN : 978-2914240-74 1, 2006 – Prix : 14 €

Caniaux, Denis
Villes de papier, une anthologie de poétique urbaine (essai)
140x210, 384 p., couverture quadri, intérieur noir
ISBN : 2 914240 36 9, 2004 – Prix : 24,50 €

Casseville, Caroline, Sagaert Martine (sous la direction de)
Gide chez Mauriac
140x210, 112 p., couverture quadri, intérieur noir, DVD
ISBN : 978-2-35527-081 9, 2012 – Prix : 15 €

COTTIN, Françoise
LA CHÈVRE D'OR (roman)
140x210, 188 p., couverture quadri, intérieur quadri
ISBN : 978-2-35527-064 2, 2011 – Prix : 14 €

COULON, Christian
LE CUISINIER MÉDOQUIN (essai)
140x210, 232 p., couverture quadri, intérieur noir
ISBN : 2 910550 92 9, 2006 – Prix : 18 €

COULON, Christian
CE QUE MANGER SUD-OUEST VEUT DIRE (essai)
140x210, 288 p., couverture quadri, intérieur noir
ISBN : 2 914240 38 3, 2003 – Prix : 19 €

COULON, Christian
FESTINS GASCONS (essai)
140x210, 176 p., couverture quadri, intérieur quadri
ISBN : 978-2-914240-71 0, 2005 – Prix : 14 €

COULON, Christian
MÉDOC, LES VALEURS DU LIEU (essai)
140x210, 456 p., couverture quadri, intérieur noir
ISBN : 978-2-35527-151 9, 2014 – Prix : 20 €

DUCHÉ, Bernard
L'ANGE GARDIEN (roman)
140x210, 140 p., couverture quadri, intérieur noir
ISBN : 978-2-35527-071 0, 2011 – Prix : 12,50 €

DUCHÉ, Bernard
CRISE (roman, prix littéraire d'Aquitaine)
140x210, 128 p., couverture quadri, intérieur noir
ISBN : 978-2-35527-091 8, 2012 – Prix : 12 €

DUCHÉ, Bernard
JUSQU'AU COU (roman)
140x210, 250 p., couverture quadri, intérieur noir
ISBN : 978-2-35527-112 0, 2013 – Prix : 15 €

ESPITALIER, Nicolas
SALAMANQUE (roman, prix François Augiéras 2010)
140x210, 128 p., couverture quadri, intérieur noir
ISBN : 978-2-35527-038 3, 2010 – Prix : 14 €

ESPONDE, Jean
MOURIR AUX FLEUVES BARBARES, ARTHUR RIMBAUD (récit)
140x210, 192 p., couverture quadri, intérieur noir
ISBN : 2 914240 53 6, 2004 – Prix : 18 €

ESPONDE, Jean
ROLAND BARTHES, UN ÉTÉ (URT 1978)
140x210, 128 p., couverture quadri, intérieur noir
ISBN : 978-2-35527-018 5, 2009 – Prix : 14 €

ESPONDE, Jean
UNE LONGUE MARCHE, VICTOR SEGALEN (roman)
140x210, 220 p., couverture quadri, intérieur noir
ISBN : 978-2-914240-89 5, 2007– Prix : 18 €

ESPONDE, Jean
LUCY, 3 000 000 (roman)
140x210, 192 p., couverture quadri, intérieur noir
ISBN : 978-2-35527-083 3, 2012 – Prix : 15 €

ESPONDE, Jean
LA MORT DE ROLAND (RONCEVAUX 778) (roman)
140x210, 192 p., couverture quadri, intérieur noir
ISBN : 978-2-35527-053 6, 2010 – Prix : 18 €

FRANC, Thibault
BRICO-RELAIS (roman)
140x210, 128 p., couverture quadri, intérieur noir
ISBN : 978-2-35527-017 8, 2009 – Prix : 14 €

GUILLEBAUD, Catherine
LE PAYS VIDE (roman)
140x210, 144 p., couverture quadri, intérieur noir
ISBN : 978-2-35527-142 7, 2014 – Prix : 12,50 €

GUILLOT DE SUDUIRAUT, Bertrand
LA NUIT DES HANNETONS (nouvelles)
140x210, 168 p., couverture quadri, intérieur noir
ISBN : 2 914240 31 4, 2003 – Prix : 17,20 €

GUILLOT DE SUDUIRAUT, Bertrand
AU VENT DE L'ATLANTIQUE (nouvelles)
140x210, 200 p., couverture quadri, intérieur noir
ISBN : 2 914240 05 5, 2001 – Prix : 18,30 €

LITTÉRATURE – COLLECTION TRAVERSÉES

GUILLOT DE SUDUIRAUT, Bertrand
KASSOUMAYE, UNE CASE EN CASAMANCE (carnets de voyage)
160x240, 128 p., couverture quadri, intérieur noir
ISBN : 2 914240 64 2, 2005 – Prix : 25,40 €

HAMON, Jean-François
ÉCRIRE L'ADOUR (anthologie) (épuisé)
140x210, 128 p., couverture quadri, intérieur noir
ISBN : 2 910550 83 7, 1999 – Prix : 12,40 €

HARTÉ, Yves
LA HUITIÈME COULEUR (essais sur la tauromachie)
140x210, 80 p., couverture quadri, intérieur noir
ISBN : 2 910550 67 7, 1999 – Prix : 4 €

ISSARTIER, Jean-Christophe
ARCHE (roman)
150x230, 550 p., couverture quadri, intérieur noir
ISBN : 978-2-35527-162 5, 2015 – Prix : 20 €

ISSARTIER, Jean-Christophe
WEB SPIRITUS (roman)
140x210, 96 p., couverture quadri, intérieur noir
ISBN : 978-2-35527-137 3, 2014 – Prix : 20 €

JOLY, Eric
POST MORTEM
140x210, 112 p., couverture quadri, intérieur noir
ISBN : 978-2-35527-174 8, 2015 – Prix : 12 €

JORDA, Claude
NOUS CHOISIRONS ITHAQUE (roman)
140x210, 500 p., couverture quadri, intérieur noir
ISBN : 978 2 35527 155 7, 2014 – Prix : 20 €

LACOUTURE, Jean
LA RAISON DE L'AUTRE (épuisé)
140x210, 118 p., couverture quadri, intérieur noir
ISBN : 2 914240 27 7, 2002 – Prix : 14 €

LHÉRÉTÉ, Jean-François
ÉLÉONORE OU LES MENUS PLAISIRS (roman)
140x210, 300 p., couverture quadri, intérieur noir
ISBN : 978-2-35527-094 9, 2012 – Prix : 20 €

MARGOLIS, William
AU LARGE DES ÎLES FAUTS (roman)
140x210, 232 p., couverture quadri, intérieur noir
ISBN : 2 910550 99 8, 2000 – Prix : 18,30 €

MARGOLIS, William
LE BROOKLYN DE NAT ET AUTRES RÉCITS
140x210, 96 p., couverture quadri, intérieur noir
ISBN : 2 914240 42 0, 2004 – Prix : 12,20 €

MONY, Olivier
UN DIMANCHE AVEC GARBO ET AUTRES HISTOIRES
140x210, 136 p., couverture quadri, intérieur noir
ISBN : 978-2-914-240 95 6, 2007 – Prix : 14,20 €

PAUTREL, Marc
LE MÉTIER DE DORMIR (récits)
140x210, 140 p., couverture quadri, intérieur noir
ISBN : 2 914240 49 9, 2005 – Prix : 14,20 €

PÉCRESSE, Jean-Francis
...DES JOURS DE VINS ET DE ROSES... (chroniques vinicoles)
140x210, 144 p., couverture quadri, intérieur noir
ISBN : 978-2-914-240 66 6, 2005 – Prix : 14,20 €

PIETTE, Jean-Luc
LA DERNIÈRE TOILE DE VINCENT VAN GOGH (roman)
140x210, 240 p., couverture quadri, intérieur noir
ISBN : 978-2-35527-061 1, 2011 – Prix : 14,20 €

PIETTE, Jean-Luc
DONATION SANGLANTE EN MÉDOC (roman)
140x210, 260 p., couverture quadri, intérieur noir
ISBN : 978-2-35527-150 2, 2014 – Prix : 14 €

PLANES, Jean-Marie
UNE VILLE BÂTIE EN L'AIR (essais)
140x210, 232 p., couverture quadri, intérieur noir
ISBN : 2 910550 25 7, 1996 – Prix : 18,30 €

PLANES, Jean-Marie
UNE CHANSON QUI NOUS RESSEMBLE (essais sur des chansons fr.)
140x210, 96 p., couverture quadri, intérieur noir
ISBN : 2 914240 03 1, 2001 – Prix : 10,60 €

POURQUIÉ, Didier
FICELLES (roman) (épuisé)
140x210, 168 p., couverture quadri, intérieur noir
ISBN : 978-2-914240 70 3, 2005 – Prix : 15,20 €

POURQUIÉ, Didier
LE JARDIN D'EBÈNE (roman)
150x230, 528 p., couverture quadri, intérieur noir
ISBN : 978-2-914240 96 3, 2007 – Prix : 24,30 €

POURQUIÉ, Didier
NOS IDOLES
140x210, 248 p., couverture quadri, intérieur noir
ISBN : 978-2-35527-161 8, 2015 – Prix : 14 €

RÖDEL, Patrick
MARGUERITE ET SALOMÉ (roman)
140x210, 168 p., couverture quadri, intérieur noir
ISBN : 2 914240 11 6, 2001 – Prix : 15,20 €

RÖDEL, Patrick
LE COIFFEUR DU SPLENDID HÔTEL (nouvelles)
140x210, 128 p., couverture quadri, intérieur noir
ISBN : 2 914240 32 1, 2003 – Prix : 12,70 €

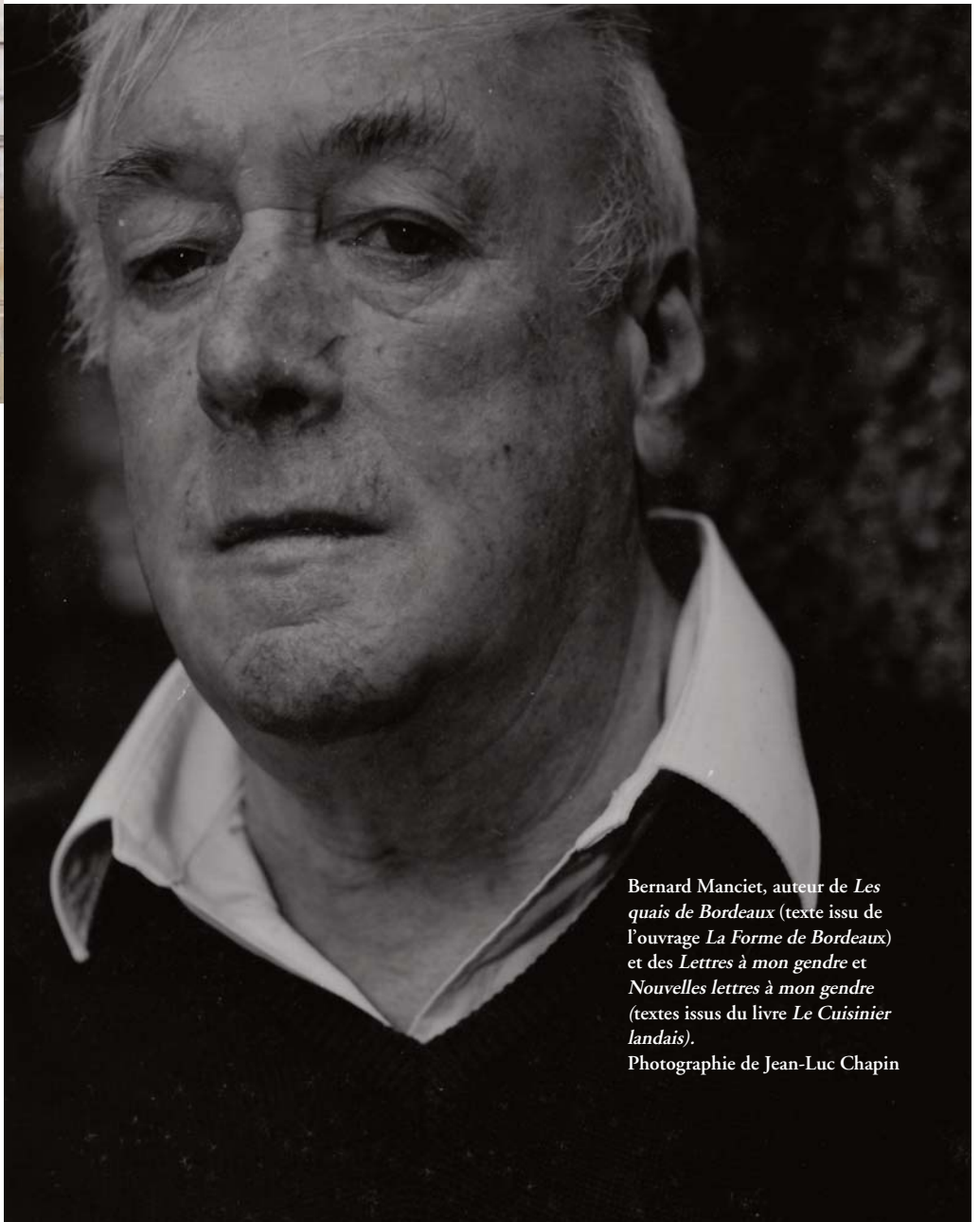
RÖDEL, Patrick
HOMMAGE À FLORENTINO ESTEBAN, DIT PACO, ET AUTRES NOUVELLES
140x210, 160 p., couverture quadri, intérieur noir
ISBN : 978-2-35527-164 9, 2015 – Prix : 12 €

SORR (DE), Angelo (présentation de Jean-Pierre Bernès)
LES PINADAS OU LE SORCIER (roman)
140x210, 352 p., couverture quadri, intérieur noir
ISBN : 978-2-35527-024 6, 2009 – Prix : 19,80 €

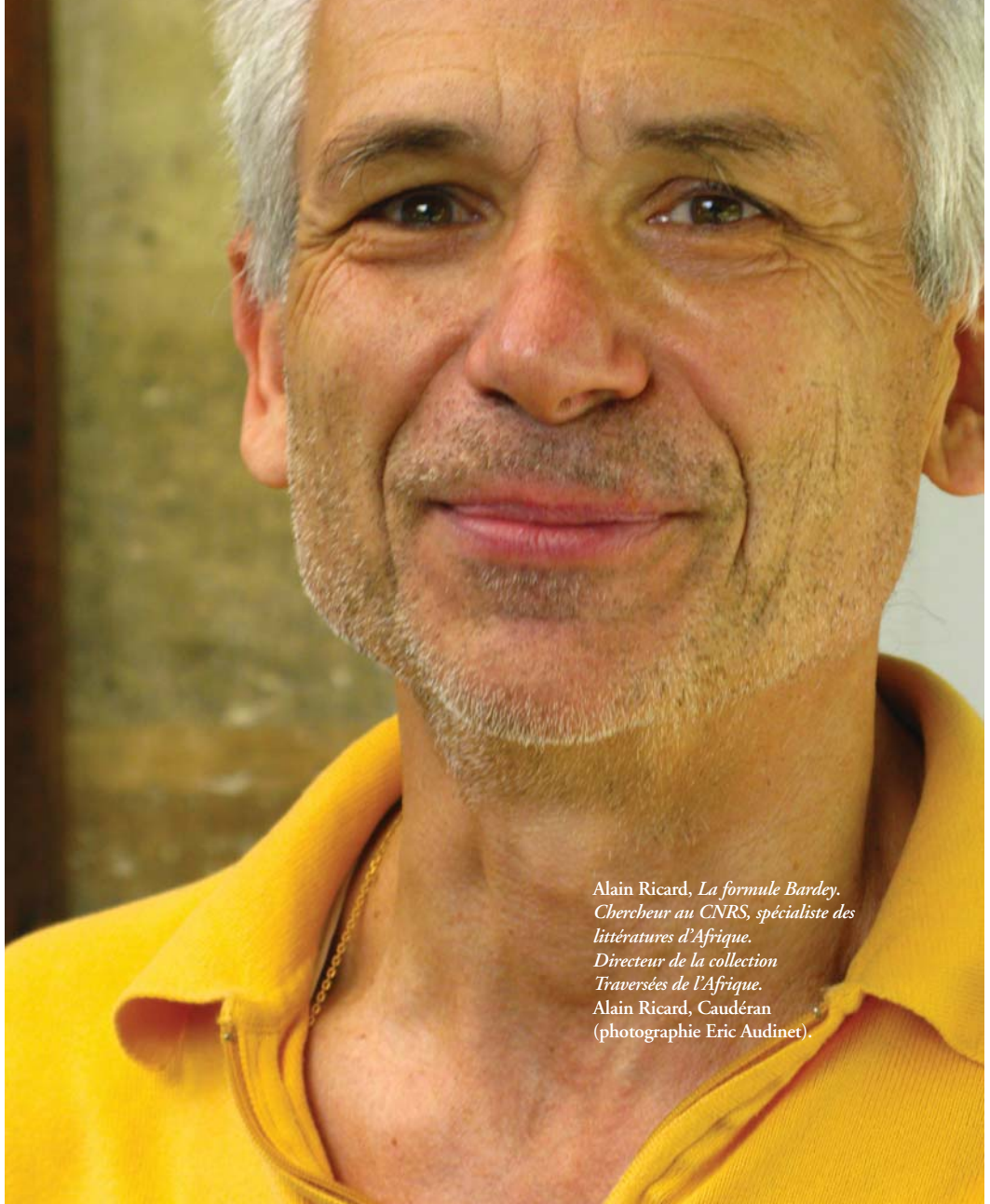
SORR (DE), Angelo (présentation de Jean-Pierre Bernès)
LE CHASSEUR D'ALOUETTES (roman)
140x210, 144 p., couverture quadri, intérieur noir
ISBN : 2 914240 97 0, 2007 – Prix : 14,20 €

THARAUD, Jérôme et Jean
LA MAÎTRESSE SERVANTE (roman)
140x210, 176 p., couverture quadri, intérieur noir
ISBN : 978-2-35527-028 4, 2009 – Prix : 14,20 €

De h. en b., de g. à dr. : Renaud Borderie (Saint-Pierre, Bordeaux), Didier Pourquié, Jean-Marie Planes sortant de chez lui, Yves Harté (château Sociando-Mallet), Olivier Mony (Escale du Livre, Bordeaux), Bernard Duché, Patrick Rödel, *Mourir aux fleuves barbares* de Jean Esponde.



Bernard Manciet, auteur de *Les quais de Bordeaux* (texte issu de l'ouvrage *La Forme de Bordeaux*) et des *Lettres à mon gendre* et *Nouvelles lettres à mon gendre* (textes issus du livre *Le Cuisinier landais*).
Photographie de Jean-Luc Chapin



Alain Ricard, *La formule Bardey. Chercheur au CNRS, spécialiste des littératures d'Afrique. Directeur de la collection Traversées de l'Afrique.* Alain Ricard, Caudéran (photographie Eric Audinet).

I. LITTÉRATURE GÉNÉRALE

Littérature – Collection Traversées de l'Afrique
(coll. dirigée par Alain Ricard)

Camara, Sory
Vergers de l'aube
140x210, 200 p., couverture quadri, intérieur noir
ISBN : 2 914240 15 5, 2001 – Prix : 18,30 €

Kezilahabi, Euphrase
Nagona suivi de *Mzingile* (romans)
140x210, 240 p., couverture quadri, intérieur noir
ISBN : 978-2-35527- 056 7, 2010 – Prix : 18,30 €

Laforest, Michèle
Tutuola, mon bon maître (récit)
140x210, 192 p., couverture quadri, intérieur noir
ISBN : 2 914240 93 2, 2007 – Prix : 15,20 €

Machobane, James, Motsamaï, Edouard
Au temps des cannibales, suivi de Dans les cavernes sombres
140x210, 180 p., couverture quadri, intérieur noir
ISBN : 2 910550 78 3, 1999 – Prix : 18,30 €

Mofolo, Thomas
L'homme qui marchait vers le soleil levant
140x210, 144 p., couverture quadri, intérieur noir
ISBN : 2 914240 37 6, 2003 – Prix : 15,20 €

Ricard, Alain
La formule Bardey, voyages africains
140x210, 288 p., couverture quadri, intérieur noir
ISBN : 2 914240 60 4, 2005 – Prix : 20,30 €

ARNAUDET, Didier
JEAN-FRANÇOIS DUMONT, UNE GALERIE À BORDEAUX
135x165, 54 p., couverture quadri, intérieur noir
ISBN : 2 910550 75 2, 1999 – Prix : 10,60 €

AUDINET, Éric, CHAPIN, Jean-Luc
« ... D'UN VOYAGE À PORTO... »
115x180, 24 p., couverture noir, intérieur noir
ISBN : 2 9100086 00 3 – 1993 – Prix : 9,10 €

AUDINET, Éric, BAPTISTE
OÙ FAUT-IL CHERCHER L'OUBLI / NOUVELLES DU SUD ET DU NORD
245x335, 32 p., couverture quadri, intérieur quadri
ISBN : 2 910550 60 8 – 1998 – Prix : 13,70 €

AUDRERIE, Dominique
QUESTIONS SUR LE PATRIMOINE
135x165, 128 p., couverture quadri, intérieur quadri
ISBN : 2 914240 29 1 – 2003 – Prix : 10,10 €

BAPTISTE
VIES ET DESTINS DE QUELQUES JAMBONS DE MONTPON
135x165, 48 p., couverture quadri, intérieur noir
ISBN : 2 910086 01 1 – 1996 – Prix : 10,60 €

BAPTISTE
PETITS TRANSPORTS
135x165, 60 p., couverture quadri, intérieur noir
ISBN : 2 910086 44 8 – 1998 – Prix : 10,60 €

COLLECTIF
TABLES D'ENFANCE (co-édition Ville de Blanquefort)
135x165, 192 p., couverture quadri, intérieur noir
ISBN : 2 914 240 73 4 – 2005 – Prix : 12,20 €

COLLECTIF
POUR PIERRE VEILLETET
35x65, 60 p., couverture quadri, intérieur noir
ISBN : 978-2-35527-120 5, 2013 – Prix : 5 €

GARETS (DES), Éric
DU BALLON DE RUGBY, UN ESSAI
135x165, 60 p., couverture quadri, intérieur noir
ISBN : 978-2-35527-006 2, 2007 – Prix : 10,10 €

GOINEAU, Jean-Jacques (Amis de Saint-Émilion)
LES ORGUES HISTORIQUES G. CAVAILLÉ-COLL
135x165, 40 p., couverture quadri, intérieur noir
ISBN : 2 910550 82 0 – 1999 – Prix : 9 €

HOCQUARD, Emmanuel
LES ORANGES DE SAINT-MICHEL
135x165, 48 p., couverture quadri, intérieur noir
ISBN : 2 910086 02 X – 1996 – Prix : 10,50 €

IBOS, Jean-Philippe, HERRERIA, Michel
LA COUR ENDORMIE, LES NAINS RAMÈNENT LEUR FRAISE...
135x165, 24 p., couverture quadri, intérieur noir
ISBN : 2 910094 03 0 – 1993 – Prix : 13,50 €

MONNIER, Françoise (steles)
LE NOM DE L'OISEAU NE DIT RIEN DE SON CHANT
135x165, 64 p., couverture quadri, intérieur noir
ISBN : 978-2-35527-162 5, 2015 – Prix : 20

FICTION À L'ŒUVRE (co-édition FRAC Aquitaine)
(coll. dirigée par Éric Audinet et Claire Jacquet)

BORY, Jean-François, *UNITED C. SHERMAN COMPANY*
(à partir d'une œuvre de Cindy Sherman)
140x210, 64 p., couverture quadri,
ISBN : 978-2-35527-139 7, 2014 – Prix : 10 €

DUCHÉ, Bernard, *PRODROMES*
(à partir d'une œuvre de Claude Lévêque)
150x210, 64 p., couverture quadri,
ISBN : 978-2-35527-119 9, 2013 – Prix : 10 €

LABAUME, Vincent, *LA PHOTO N'EST PAS SENSIBLE*
(à partir de l'œuvre de Pierre Molinier)
150x210, 60 p., couverture quadri,
ISBN : 978-2-35527-110 6, 2013 – Prix : 10 €

LÉAL, Fred, *LA NOSTALGIE, CAMARADE ?*
(à partir d'une œuvre de Hubert Duprat))
140x210, 64 p., couverture quadri,
ISBN : 978-2-35527-104 5, 2012 – Prix : 10 €

MARTY, Eric
LES PALMIERS SAUVAGES
140x210, 80 p., couverture quadri, intérieur noir
ISBN : 978-2-35527-167 0, 2015 – Prix : 10 €

MONNIER, Pascalle, *DE L'ART DE CHASSER AU MOYEN DES OISEAUX*
(à partir d'une œuvre de Larry Clark)
140x210, 64 p., couverture quadri,
ISBN : 978-2-35527-136 6, 2014 – Prix : 10 €

FICTION À L'ŒUVRE (co-édition FRAC Aquitaine)
(coll. dirigée par Éric Audinet et Claire Jacquet)

MRÉJEN, Valérie, *LA BONNE RÉPUTATION*
(à partir d'une œuvre de Manuel Àlvarez Bravo)
150x210, 64 p., couverture quadri,
ISBN : 978-2-35527-099 4, 2013 – Prix : 10 €

PIREYRE, Emmanuelle
LIBIDO DES MARTIENS
140x210, 80 p., couverture quadri, intérieur noir
ISBN : 978-2-35527-165 6, 2015 – Prix : 10 €

QUINTANE, Nathalie, *PLOMB POLONAIS*
(à partir d'œuvres de Urs Lüthi et Michel Journiac)
150x210, 64 p., couverture quadri,
ISBN : 978-2-35527-109 0, 2013 – Prix : 10 €

VISCOGLIOSI, Fabio
LES HORS-LA-LOI
140x210,80 p., couverture quadri, intérieur quadri
ISBN : 978-2-35527-183 0 , 2015 – Prix : 10 €

***Claude Lévêque,* Sans titre (collection Frac Aquitaine).**
À partir de cette pièce, Bernard Duché a inventé une sorte de road movie godardien dans le Sud de la France, jusqu'à Bilbao.

ARNAUDET, Didier
BARBARA SCHROEDER, GERMINATIONS, FLORAISONS ET AUTRES SINUOSITÉS,
190x250, 64 p., couverture quadri, intérieur quadri
ISBN : 978-2-35527-086 4, 2012 – Prix : 15 €

ARNAUDET, Didier
PASCAL CONVERT, COMMENCE ALORS LA GRANDE LUMIÈRE
170x240, 144 p., couverture quadri, intérieur quadri
ISBN : 978-2-35527-170 0, 2015 – Prix : 28 €

BÉGUERIE, Alain, COLLECTIF
UN HERBIER
260x180 - 16 p. - Photographies noir et blanc -
ISBN 2 910550 50 9, 1998 – Prix : 8,32 €

BIDART, Pierre, BOUDOU, Dominique
AUX INDIENS
200x200, 60 p., couverture noir, intérieur noir
ISBN : 978-2914240-90 1, 2006 – Prix : 14,20 €

BLANCKART, Olivier, QUINTANE, Nathalie
CATALOGUE D'OLIVIER BLANCKART,
180x230, 128 p.
ISBN 2 910 550 94 X, 2000 – Prix : 23,30 €

CHAPIN, Jean-Luc, LACLAVETINE, Jean-Marie
JUMIÈGES, LA PROMESSE DES RUINES,
200x200, 8 p., couverture quadri, intérieur quadri
ISBN : 978-2-35527-079 6, 2011 – Prix : 3,50 €

CHAPIN, Jean-Luc, ARNAUDET, Didier
MÉRIGNAC, LA VILLE ÉLARGIE,
200x200, 64 p., couverture quadri, intérieur quadri
ISBN : 978-2-35527-062 8, 2011 – Prix : 15,20 €

ART CONTEMPORAIN – LIVRES D'ARTISTES – CATALOGUES

CHAPIN, Jean-Luc, VILLAIN, Philippe
RETOURS À HUGO
220 x 270, 80 p., couverture bichro, intérieur bichro
ISBN : 2 914240 59 7, 2005, 22,30 €

COMBY, Jean-Marc
POUSSIÈRES
220x320 - 16 p., couverture quadri, intérieur quadri
ISBN : 2 910550 51 6, 1998 – Prix : 7,62 €

JACQUET, Claire, MAGNIN, André, MAZZOLENI, Florent
FOLK ART AFRICAIN ?
165x230,128 p., couverture quadri, intérieur quadri
ISBN : 978-2-35527-182 3 , 2015 – Prix : 20 €

JOFO
96/06 (AU CENTRE ET À LA MARGE)
240x170, 200 p., couverture quadri, intérieur quadri
ISBN : 978 2914240 94 9, 2007 – Prix : 30,40 €

RAUCHBACH, Valérie, COLLECTIF
LES TENTATIONS DE LA SAUVE-MAJEURE,
150x210 - 40 p. - photographies noir et blanc -
ISBN 2 910550 26 4, 1996 – Prix : 10,60 €

TASMA ANARGYROS, Sophie,
MARTINE BEDIN, LES QUATRE MAISONS ET AUTRES PROJETS
150x210 - 40 p.
ISBN 2 910550 29 5, 1996 – Prix : 13,70 €

ZELLER, Fred, BLONDEL, Marc
FRED ZELLER,
200x200, 48 p., couverture quadri, intérieur quadri
ISBN : 978-2-35527-084 0, 2011 – Prix : 14,20 €

Gilbert et Nicole Balavoine, Bordeaux. *Auteurs de plusieurs documentaires sur les écrivains français, notamment sur François Mauriac et Jean Lacouture, dont sont tirés* Jean Lacouture ou les goût des autres, La raison de l'autre *ou* Mauriac, journaliste engagé.

III. HISTOIRE, BIOGRAPHIES, SCIENCES HUMAINES, ARCHITECTURE, URBANISME, PATRIMOINE

Histoire – Biographies – Sciences humaines

Balavoine, Gilbert et Nicole
Jean Lacouture ou le goût des autres
170x240, 128 p., couverture quadri, intérieur noir
ISBN : 978-2-35527-019 2, 2009 – Prix : 22,80 €

Béra, Matthieu
Émile Durkheim à Bordeaux (1887-1902)
170x240, 128 p., couverture quadri, intérieur quadri
ISBN : 978-2-35527-143 4, 2014 – Prix : 15 €

Bernard, Katy
Les mots d'Aliénor
140x210 - 144 p., couverture quadri, intérieur noir
ISBN : 978-2-35527-147 2, 2014 – Prix : 15 €

Bonin, Hubert, Lachaise, Bernard, Talano-des Garets, Françoise
Adrien Marquet, les dérives d'une ambition,
170x240, 384 p., couverture quadri, intérieur noir
ISBN : 978-2-35527-005 5, 2007 – Prix : 24,30 €

Chevet, Robert
Marins de Bordeaux (épuisé)
180x260 - 440 p., couverture quadri, intérieur noir
ISBN : 978-2-914240 16 1, 2001 – Prix : 38,50 €

Clarac, Patrice
Terre Neuvas et autres marins de Bordeaux,
170x240, 192 p., couverture quadri, intérieur noir
ISBN : 978-2-35527-068 0, 2011 – Prix : 20,30 €

COCULA, Anne-Marie
MONTAIGNE, LES ANNÉES POLITIQUES
170x240, 74 p., couverture quadri, intérieur noir
ISBN : 978-2-35527-066 6, 2011 – Prix : 16,50 €

COCULA, Anne-Marie
SECRETS D'ÉTAT, SECRETS D'ALCÔVES
170x240, 160 p., couverture quadri, intérieur noir
ISBN : 978-2-35527-089 5, 2012 – Prix : 14 €

FERNANDEZ, Alexandre, GOZE, Maurice
L'ENTREPRISE ET L'HABITAT, 50 ANS D'HISTOIRE DU CILG
220x235, 144 p., couverture quadri, intérieur quadri
ISBN : 2 914240 04 8, 2001 – Prix : 23,30 €

GUILLOT DE SUDUIRAUT, Bertrand (épuisé)
UNE FORTUNE DE HAUTE MER, FRANÇOIS BONNAFFÉ
260x185, 420 p., couverture quadri, intérieur quadri
ISBN 2 910 550 77 6, 1999 – Prix : 40 €

JAUBERT, Jacques
PRÉHISTOIRES DE FRANCE
240x260, 128 p., couverture quadri, intérieur quadri
ISBN : 978-2-35527-077 2, 2011 – Prix : 14,50 €

JOLY, Éric
UN NÈGRE EN HIVER
170x240, 132 p., couverture quadri, intérieur quadri
ISBN : 978-2-35527-134 2, 2013 – Prix : 14 €

*Un ouvrage sous la diection de Manuel Diaz sur Aristide de Sousa Mendes devrait se trouver ici. On en trouvera le descriptif p. 78

LACHAISE, Bernard (sous la direction de)
CHABAN ET BORDEAUX (1947-1995)
170x240, 320 p., couverture quadri, intérieur noir
ISBN : 978-2-35527-054 3, 2010 – Prix : 24,30 €

LAVAUD, Patrick
L'ACCORDÉON DIATONIQUE, DES SALONS MONDAINS AUX BALS POPULAIRES
240x230 - 144 p., couverture quadri, intérieur quadri
ISBN : 978-2-35527-153 3, 2014 – Prix : 25 €

PALARD, Jacques et GAGNON, Bernard (sous la direction de)
LA RÉGION ET SES TERRITOIRES
140x210, 272 p., couverture quadri, intérieur noir
ISBN : 978-2-914240 86 4, 2006 – Prix : 20,30 €

PALARD, Jacques ET MOQUAY, Patrick
LE CONSEIL ÉCONOMIQUE ET SOCIAL D'AQUITAINE (CO-ÉD. CESR)
140x210, 200 p., couverture quadri, intérieur noir
ISBN : 978-2-914240 039 0, 2009 – Prix : 18,30 €

TORRES, Félix, VILLAIN, Jacques
ROBERT ESNAULT-PELTERIE, DU CIEL AUX ÉTOILES (épuisé)
170x240, 408 p., couverture quadri, intérieur noir
ISBN : 978-2-35527-002 4, 2007 – Prix : 24,80 €

TOUZOT, Jean
MAURIAC SOUS L'OCCUPATION (épuisé)
140x210, 240 p., couverture quadri, intérieur noir
ISBN : 2-910550 22 2, 1995 – Prix : 22,30 €

VOIX DE LA CITÉ
(dirigée par Luc Vilar et Dominique Audrerie)

BODIN, Jean
LES SIX LIVRES DE LA RÉPUBLIQUE (MORCEAUX CHOISIS),
120x210, 80 p., couverture quadri, intérieur noir
ISBN : 2 910550 65 3, 1999 – Prix : 9,20 €

DUPLESSIS-MORNAY, Philippe
TEXTES CHOISIS,
120x210, 80 p., couverture quadri, intérieur noir
ISBN : 2 910550 66 0, 1999 – Prix : 9,20 €

ESTOILE (DE L'), Pierre
JOURNAL,
120x210, 64 p., couverture quadri, intérieur noir
ISBN : 2 910550 63 9, 1999 – Prix : 8,10 €

GRÉGOIRE, Abbé
PATRIMOINE ET CITÉ, TEXTES CHOISIS
120x210, 48 p., couverture quadri, intérieur noir
ISBN : 2 910550 73 8, 1999 – Prix : 8,10 €

HABEAS CORPUS
120x210, 48 p., couverture quadri, intérieur noir
ISBN : 2-910550-72 1, 1999 – Prix : 7,60 €

PORTALIS, Jean-Étienne-Marie
DISCOURS PRÉLIMINAIRE AU PREMIER PROJET DE CODE CIVIL
120x210, 80 p., couverture quadri, intérieur noir
ISBN : 2 910550 62 2, 1999 – Prix : 9,20 €

III. HISTOIRE, BIOGRAPHIES, SCIENCES HUMAINES, ARCHITECTURE, URBANISME, PATRIMOINE

VOIX DE LA CITÉ
(dirigée par Luc Vilar et Dominique Audrerie)

RENOUARD, Yves
LEÇONS SUR L'UNITÉ ET LA CIVILISATION FRANÇAISES
120x210, 120 p., couverture quadri, intérieur noir
ISBN : 978235527 014 7, 2008 – Prix : 2,20 €

TEITGEN, Pierre-Henri
AUX SOURCES DE LA COUR ET DE LA CONVENTION EUROPÉENNE DES DROITS DE L'HOMME
120x210, 54 p., couverture quadri, intérieur noir
ISBN : 2 910550 86 8, 2000 – Prix : 8,0 €

TOBIN, James
RETOUR SUR LA TAXE TOBIN
120x210, 72 p., couverture quadri, intérieur noir
ISBN : 2 910550 88 2, 2000 – Prix : 8,0 €

DES LIEUX ET DES LIENS (co-édition Renaissance des cités d'Europe)

ACTES DU COLLOQUE DE SAINT-ÉMILION (épuisé)
PATRIMOINE ET PAYSAGES CULTURELS
150x210, 352 p., couverture quadri, intérieur noir
ISBN : 2 914240 18 X, 2001 – Prix : 18,80 €

ACTES DE COLLOQUE
PATRIMOINE INDUSTRIEL ET RECONVERSION
150x210, 144 p., couverture quadri, intérieur noir
ISBN : 2 914240 30 9, 2002 – Prix : 15,20 €

ACTES DES CONFÉRENCES
PATRIMOINE ET ESTUAIRES
150x210, 366 p., couverture quadri, intérieur noir
ISBN : 2 914240 76 5, 2006 – Prix : 19,30 €

ACTES DES CONFÉRENCES
PATRIMOINE ET DÉVELOPPEMENT DURABLE
150x210, 206 p., couverture quadri, intérieur noir
ISBN : 978-2-35527-107 6, 2012 – Prix : 15 €

III. HISTOIRE, BIOGRAPHIES, SCIENCES HUMAINES, ARCHITECTURE, URBANISME, PATRIMOINE

LES DÉBATS SUR LA VILLE (co-édition A'Urba)
(sous la direction de Francis Cuillier)

ACTES DES CONFÉRENCES – *DÉBATS SUR LA VILLE 1*
140x210, 224 p., couverture quadri, intérieur noir
ISBN : 2 910550 61 3, 1998 – Prix : 12,40 €

ACTES DES CONFÉRENCES – *LES DÉBATS SUR LA VILLE 2*
140x210, 248 p., couverture quadri, intérieur noir
ISBN : 2 910550 85 0, 1999 – Prix : 12,40 €

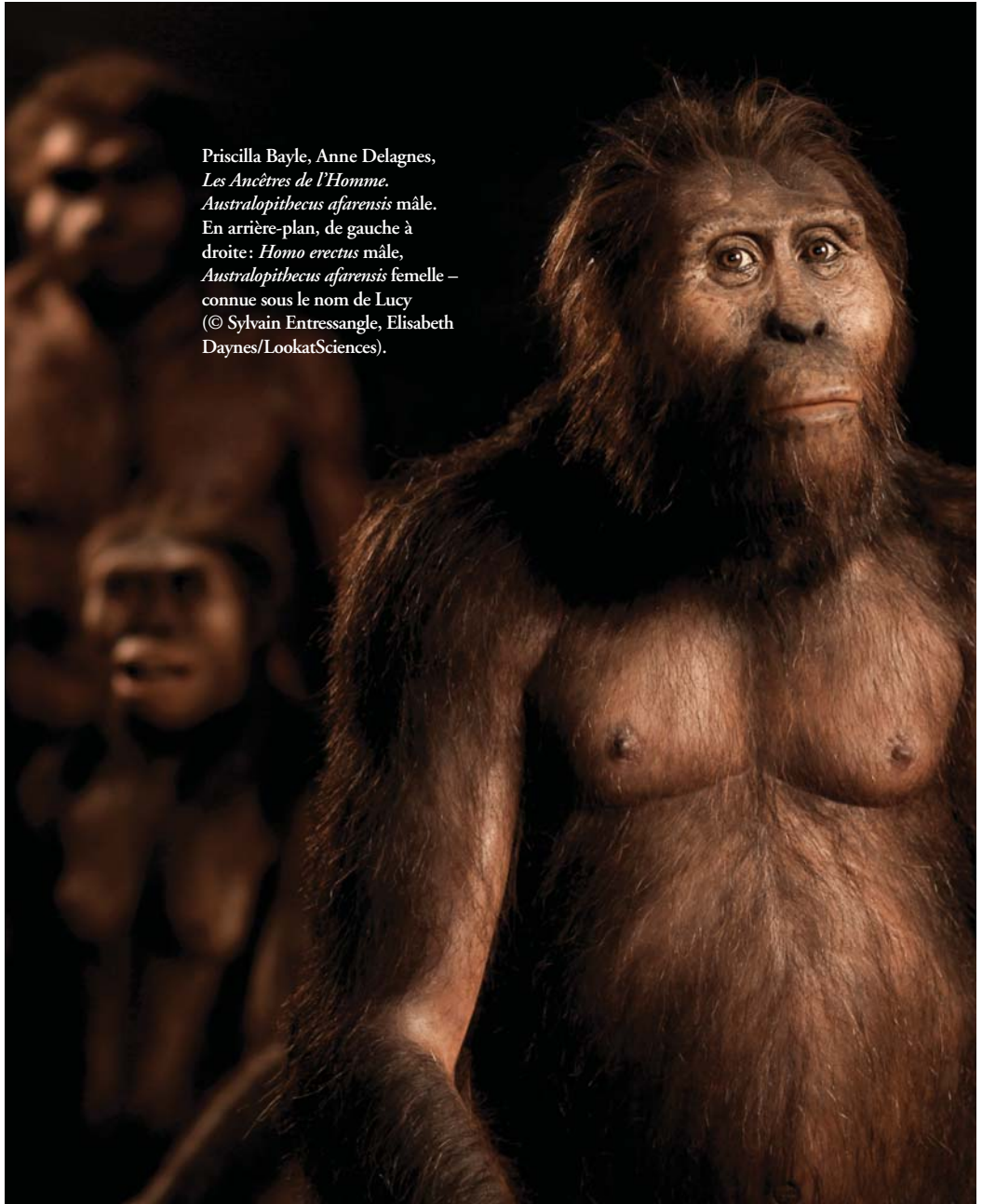
ACTES DES CONFÉRENCES – *LES DÉBATS SUR LA VILLE 3*
140x210, 224 p., couverture quadri, intérieur noir
ISBN : 2 910550 98 2, 2000 – Prix : 12,40 €

Loi 2000 SRU – *LES DÉBATS SUR LA VILLE 4*
140x210, 180 p., couverture quadri, intérieur noir
ISBN : 2 914240 08 2, 2002 – Prix : 12,40 €

ACTES DES CONFÉRENCES – *LES DÉBATS SUR LA VILLE 5*
140x210, 408 p., couverture quadri, intérieur noir
ISBN : 2 914240 34 1, 2003 – Prix : 13,20 €

À PROPOS DU PLU DE LA CUB – *LES DÉBATS SUR LA VILLE 6*
140x210, 264 p., couverture quadri, intérieur noir
ISBN : 2 914240 52 X, 2005 – Prix : 13,20 €

ACTES DES CONFÉRENCES *LES* – *DÉBATS SUR LA VILLE 7*
FABRIQUER LA VILLE AUJOURD'HUI
140x210, 192 p., couverture quadri, intérieur noir
ISBN : 978-2-35527-008 6, 2008 – Prix : 15,20 €



Priscilla Bayle, Anne Delagnes, *Les Ancêtres de l'Homme. Australopithecus afarensis* mâle. En arrière-plan, de gauche à droite : *Homo erectus* mâle, *Australopithecus afarensis* femelle – connue sous le nom de Lucy (© Sylvain Entressangle, Elisabeth Daynes/LookatSciences).

IV. SAVOIR ET PRATIQUE

Petits vocabulaires
(géographie, préhistoire, patrimoine, moyen âge, histoire de l'art, sport)

Audrerie, Dominique
Petit vocabulaire du patrimoine culturel et naturel
120x210, 64 p., couverture quadri, intérieur quadri
ISBN : 914240 35 2, 2003 – Prix : 7,10 €

Audrerie, Dominique
Petit vocabulaire d'art liturgique,
120x210, 64 p., couverture quadri, intérieur quadri
ISBN : 978-2-35527-020-8, 2009 – Prix : 8,10 €

Audrerie, Dominique
Petit vocabulaire des fêtes et temps liturgiques,
120x210, 64 p., couverture quadri, intérieur quadri
ISBN : 978-2-35527-031-4, 2009 – Prix : 8,10 €

Auly, Teddy, Laymond Philippe, Prat, Marie-Claire, Veiga, Jésus
Les risques et les catastrophes d'origine naturelle
120x210, 96 p., couverture quadri, intérieur quadri
ISBN : 978-2-35527-082 6, 2012 – Prix : 9,50 €

Auly, Teddy, Hoffmann, Frédéric, Meyer, Anne-Marie
Le petit vocabulaire de l'environnement
120x210, 88 p., couverture quadri, intérieur quadri
ISBN : 978-2-35527-057 4, 2011 – Prix : 9,20 €

Auly, Teddy, Lageat, Yannick, Prat, Marie-Claire
Le littoral, paysages et dynamiques naturelles
120x210, 20 p., couverture quadri, intérieur quadri
ISBN : 978-2-35527-113 7, 2014 – Prix : 10 €

BAYLE, Priscilla, DELAGNESS, Anne
LES ANCÊTRES DE L'HOMME,
120x210, 120 p., couverture quadri, intérieur quadri
ISBN : 978-2-35527- 146 5, 2014 – Prix : 10 €

CABANOT, Jean (co-édition AEAL) (épuisé)
PETIT GLOSSAIRE POUR LA DESCRIPTION DES ÉGLISES
120x210, 56 p., couverture quadri, intérieur quadri
ISBN : 2 911125 02 9, 2009 – Prix : 7,10 €

CABANOT, Jean (co-édition AEAL) (épuisé)
PETIT GLOSSAIRE DES THÈMES D'ICONOGRAPHIE CHRÉTIENNE 1
120x210, 60 p., couverture quadri, intérieur noir
ISBN : 2 911125 02 7, 1996 – Prix : 7,10 €

CABANOT, Jean (co-édition AEAL) (épuisé)
PETIT GLOSSAIRE DES THÈMES D'ICONOGRAPHIE CHRÉTIENNE 2
120x210, 60 p., couverture quadri, intérieur noir
ISBN : 2 911125 03 4, 1996 – Prix : 7,10 €

DUBOURDIEU, Franck, TERS, Didier
PETIT VOCABULAIRE DU VIN DE BORDEAUX,
120x210, 64 p., couverture quadri, intérieur quadri
ISBN : 978-2-35527- 049 9, 2010 – Prix : 9,20 €

DURAND, Philippe
L'ARMEMENT AU MOYEN ÂGE, 1
120x210, 120 p., couverture quadri, intérieur quadri
ISBN : 978-2-35527- 058 1, 2012 – Prix : 10 €

DURAND, Philippe
PETIT VOCABULAIRE DU CHÂTEAU AU MOYEN ÂGE,
120x210, 64 p., couverture quadri, intérieur noir
ISBN : 978-2-35527-027 7, 2009 – Prix : 8,10 €

DURAND, Philippe
L'ARMEMENT AU MOYEN ÂGE, 2
120x210, 120 p., couverture quadri, intérieur quadri
ISBN : 978-2-35527- 122 9, 2013 – Prix : 10 €

FÉNIÉ, Jean-Jacques et Bénédicte
PETIT VOCABULAIRE DE LA FORÊT LANDAISE
120x210, 64 p., couverture quadri, intérieur quadri
ISBN : 914240 26 0, 2002 – Prix : 7,10 €

FÉNIÉ, Bénédicte et Jean-Jacques,
PETIT VOCABULAIRE DU BASSIN D'ARCACHON
120x210, 80 p., couverture quadri, intérieur quadri
ISBN : 2 914240 47 5, 2004 – Prix : 9,60 €

FÉNIÉ, Jean-Jacques
PETIT VOCABULAIRE DE LA CÔTE AQUITAINE
120x210, 88 p., couverture quadri, intérieur quadri
ISBN : 978-2-35527- 060 4, 2011 – Prix : 9,20 €

GUERROUDJ, Tewfik
PETIT VOCABULAIRE DE L'URBANISME
120x210, 80 p., couverture quadri, intérieur quadri
ISBN : 978-2-35527- 040 6, 2010 – Prix : 8,10 €

HOFFMANN, Frédéric, AULY, Teddy, MEYER, Anne-Marie
L'EAU
120x210, 120 p., couverture quadri, intérieur quadri
ISBN : 978-2-35527- 145 8, 2014 – Prix : 10 €

JAUBERT, Jacques, MAUREILLE, Bruno
NEANDERTAL
120x210, 96 p., couverture quadri, intérieur quadri
ISBN : 978-2-35527-065 9, 2012 – Prix : 9,50 €

LALANNE B., MAIRE R., MEYER A.-M., PRAT M.-C.
LES RISQUES ET LES CATASTROPHES D'ORIGINE HUMAINE,
120x210, 96 p., couverture quadri, intérieur quadri
ISBN : 978-2-35527-114 4, 2013 – Prix : 9,50 €

MAIRE, Richard, QUITTÉ, Jean-Marc
PETIT VOCABULAIRE DE L'AGROÉCOLOGIE,
120x210, 96 p., couverture quadri, intérieur quadri
ISBN : 978-2-35527-085 7, 2012 – Prix : 9,50 €

MULLER, Welleda
LES INSTRUMENTS DE MUSIQUE ET LES MUSICIENS AU MOYEN ÂGE,
120x210, 80 p., couverture quadri, intérieur quadri
ISBN : 978-2-35527-125 0, 2012 – Prix : 10 €

MULLER, Welleda
L'ARCHITECTURE RELIGIEUSE ROMANE EN FRANCE,
120x210, 80 p., couverture quadri, intérieur quadri
ISBN : 978-2-35527- 144 1, 2014 – Prix : 10 €

RENIÉ, Guy-Marie
PETIT GLOSSAIRE DE LA PÊCHE EN EAU DOUCE
120x210, 64 p., couverture quadri, intérieur quadri
ISBN : 2 910550 91 2, 2001 – Prix : 7,10 €

ROUSSOT, Alain
PETIT GLOSSAIRE DE L'ART PRÉHISTORIQUE AU PALÉOLITHIQUE
120x210, 64 p., couverture quadri, intérieur quadri
ISBN : 2 910550 46 X, 1998 – Prix : 7,10 €

SORIA, Olivier
PETIT VOCABULAIRE DU DROIT DE L'ENVIRONNEMENT
120x210, 64 p., couverture quadri, intérieur quadri
ISBN : 978-2-35527- 032 1, 2009 – Prix : 8,10 €

SORIA, Olivier
PETIT VOCABULAIRE DU DROIT DE L'ENVIRONNEMENT
120x210, 64 p., couverture quadri, intérieur quadri
ISBN : 978-2-35527- 032 1, 2009 – Prix : 8,10 €

DES GARETS, Eric
LE RUGBY
120x210,80 p., couverture quadri, intérieur quadri
ISBN : 978-2-35527-173 1, 2015 – Prix : 10

Pascal Durantel, *Le Petit livre de la pêche des carnassiers.*
Brochet pris au leurre sur la Dordogne par Alexandre Fabris (photographie Jean-Luc Chapin).

IV. SAVOIR ET PRATIQUE

Le petit livre

Croizier, Laurent, Lallemand, Frédéric
Le petit livre de la truffe
120x210, 86 p., couverture quadri, intérieur quadri
ISBN : 978-2-35527-076 5, 2011 – Prix : 9,20 €

Croizier, Laurent, Lallemand, Frédéric
Le petit livre de la truffe (nouvelle édition)
120x210, 96 p., couverture quadri, intérieur quadri
ISBN : 978-2-35527-105 2, 2012 – Prix : 10 €

Durantel, Pascal
Le petit livre de la pêche des carnassiers,
120x210, 120 p., couverture quadri, intérieur quadri
ISBN : 978-2-35527-116 8, 2013 – Prix : 12 €

Joly, Éric
Le petit guide nature du Bassin d'Arcachon,
120x210, 144 p., couverture quadri, intérieur quadri
ISBN : 978-2-35527-103 8, 2012 – Prix : 14,50 €

Joly, Éric
Le petit livre des pêches du Bassin d'Arcachon,
120x210, 96 p., couverture quadri, intérieur quadri
ISBN : 978-2-35527-118 2, 2013 – Prix : 12 €

Guinberteau, Jacques,
Le petit livre des champignons des dunes
120x210, 108 p., couverture quadri, intérieur quadri
ISBN : 978-2-35527-063 5, 2011 – Prix : 10,20 €

Le petit livre

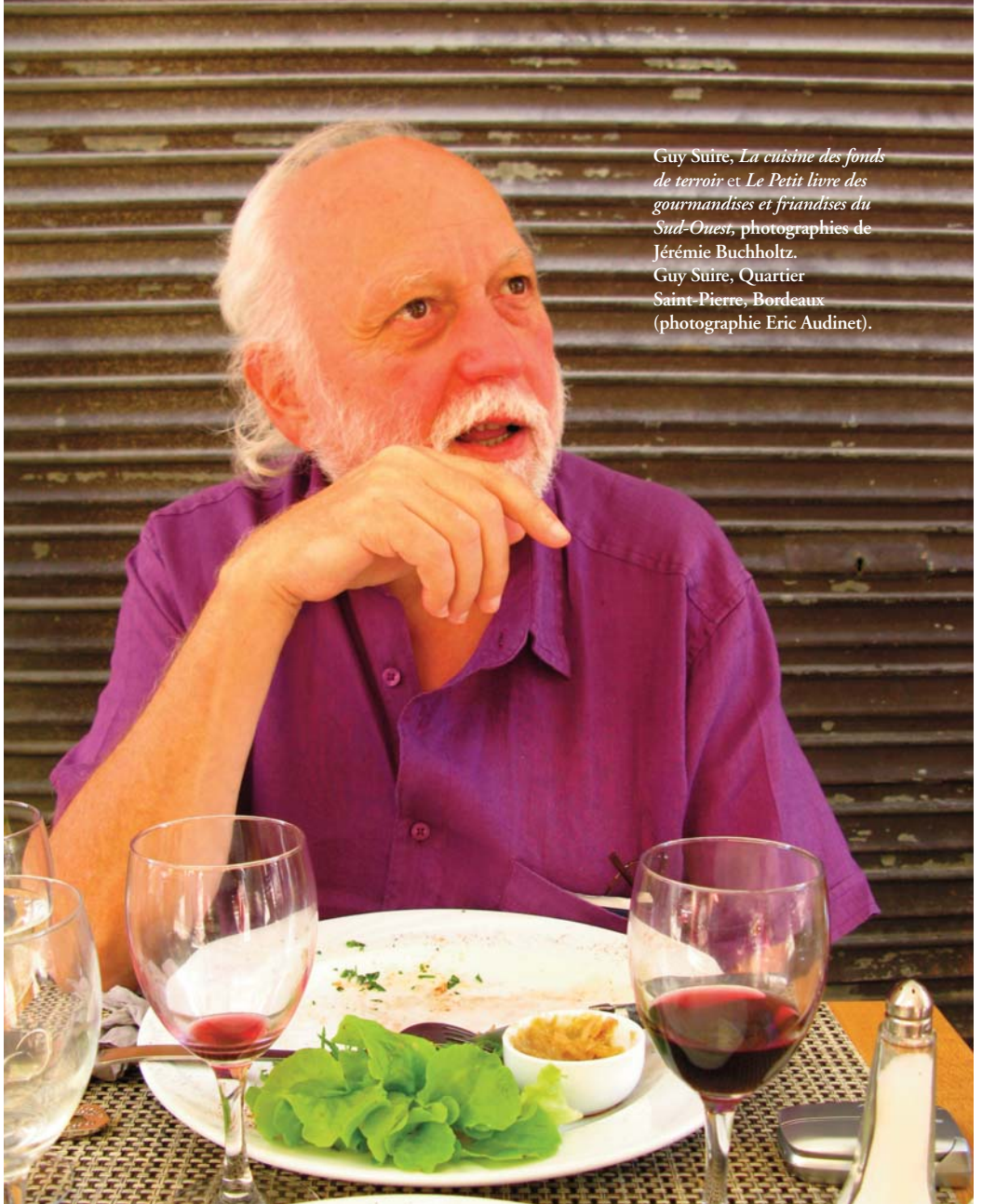
Rödel, Patrick, Guinberteau, Jacques
Le petit livre des bolets
120x210, 96 p., couverture quadri, intérieur quadri
ISBN : 978-2-35527-048 2, 2011 – Prix : 9,20 €

Suire, Guy, Buchholtz, Jérémie
Le petit livre des gourmandises et friandises du Sud-Ouest
120x210, 96 p., couverture quadri, intérieur quadri
ISBN : 978-2-35527-101 4, 2012 – Prix : 12 €

Le livre

Surlève-Bazeille, Jean-Étienne
Le livre de la lamproie
170x200, 208 p., couverture quadri, intérieur quadri
ISBN : 2 914240 98 7, 2007 – Prix : 25,40 €

Rödel, Patrick (épuisé)
Le livre du cèpe
170x200, 192 p., couverture quadri, intérieur quadri
ISBN : 2 914240 50 5, 2005– Prix : 25,40 €



Guy Suire, *La cuisine des fonds de terroir* et *Le Petit livre des gourmandises et friandises du Sud-Ouest*, photographies de Jérémie Buchholtz.
Guy Suire, Quartier Saint-Pierre, Bordeaux (photographie Eric Audinet).

Couverture de l'ouvrage *Dubern, une maison bordelaise depuis 1894* (photographie Jean-Luc Chapin).

V. ART DE VIVRE, CHASSE, PÊCHE, NATURE, VIN, GASTRONOMIE

Art de vivre - Chasse - Pêche - Nature

Audinet, Éric, Chapin, Jean-Luc
Cèpes
220x270, 128 p., couverture quadri, intérieur quadri
ISBN : 978-2-355270-29 1, 2007 – Prix : 14,90 €

Audinet, Éric, Chapin, Jean-Luc
Chasseur Cueilleur (prix Connaissance de la Chasse 2012)
220x200, 128 p., couverture quadri, intérieur quadri
ISBN : 978-2-35527-070 3, 2011 – Prix : 28 €

Audinet, Éric, Chapin, Jean-Luc
Pêcheur
200x270, 128 p., couverture quadri, intérieur quadri
ISBN : 978-2-35527-124 3, 2013 – Prix : 28 €

Chavot, Pierre, Croizier, Laurent, Chapin, Jean-Luc
Dubern, une maison bordelaise depuis 1894
220x270, 128 p., couverture quadri, intérieur quadri
ISBN : 978-2-35527-127 4, 2013 – Prix : 20 €

Charoy, Pascal
Faiseurs de forêts
170x240, 144 p., couverture quadri, intérieur quadri
ISBN : 978-2-35527-108 3, 2013 – Prix : 24 €

Devort, Michel
La Bécassine des marais, éléments pour un plan d'action
165x240, 104 p., couverture quadri, intérieur quadri
ISBN : 2 910550 37 0, 1997 – Prix : 13,20 €

FÉDÉRATION DES CHASSEURS DES LANDES
LA CHASSE DANS LES LANDES (épuisé)
210x290, 248 p., couverture quadri, intérieur quadri
ISBN : 978-2-35527-023 9, 2009 – Prix : 20,30 €

GRAVELIER, Yves, LAHONTAÀ, Thierry (mairie de Foirac)
LE FLAN DES CÔTEAUX ET AUTRES RECETTES FLOIRACAISES
200x200, 60 p., couverture quadri, intérieur quadri
ISBN : 978-2-35527- 135 9, 2013 – Prix : 5 €

LAWTON, Henry
SOUVENIRS DE CHASSE ET AUTRES RÉCITS
175x250 - 256 p., couverture quadri, intérieur noir
ISBN 2 914240 56 7, 2005 – Prix : 42 €

SALEM, Walid
CABANE N°12, PROFESSION OSTRÉICULTEUR
160x195, 250 p., couverture quadri, intérieur quadri
ISBN : 978-2-35527-042 0, 2010 – Prix : 15,20 €

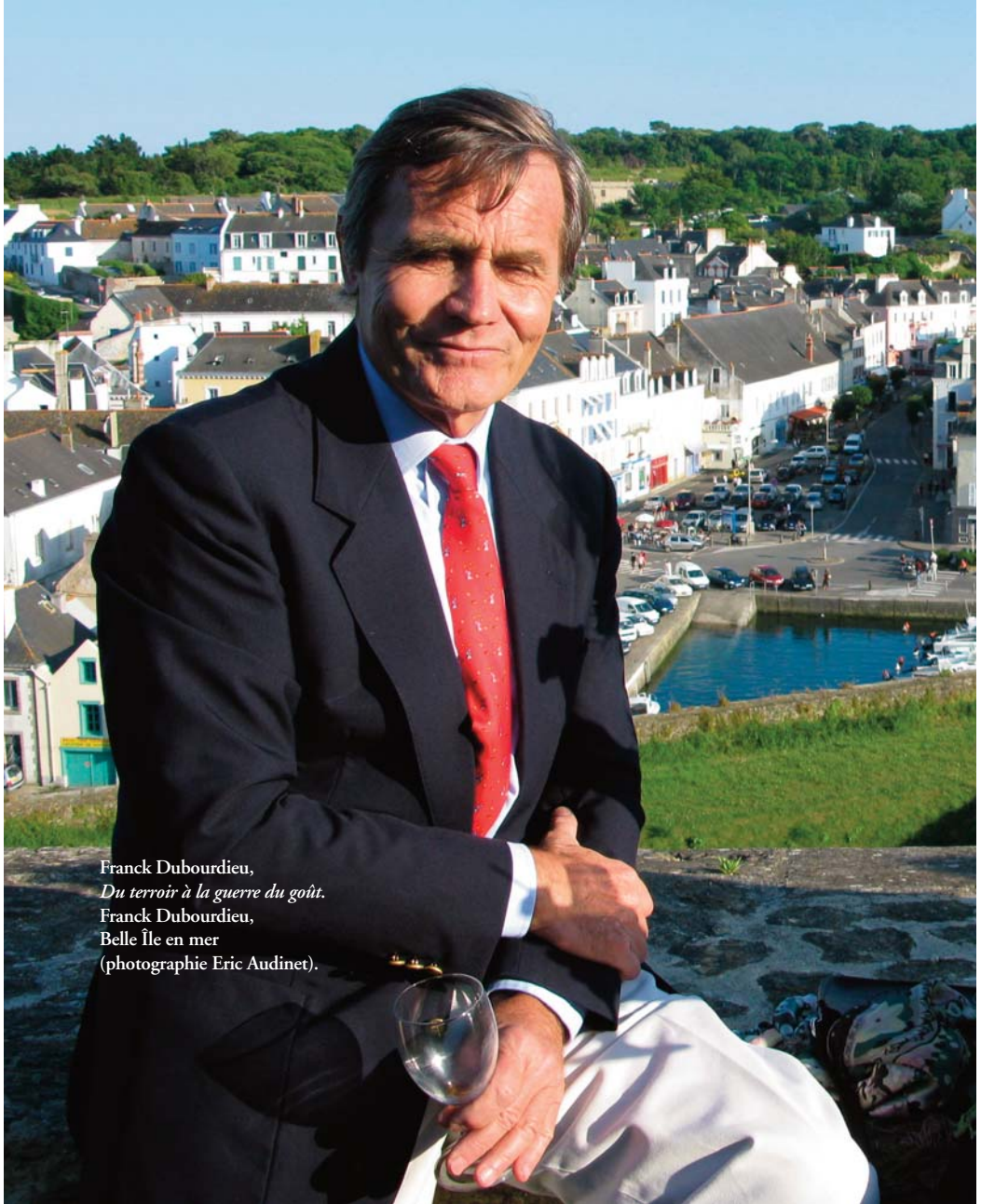
SOCIÉTÉ DES AMIS DE TALMONT (épuisé)
PÊCHES TRADITIONNELLES DES RIVES SAINTONGEAISES DE LA GIRONDE
220x235, 96 p., couverture quadri, intérieur noir
ISBN : 2 910550 69 1, 1999 – Prix : 23,30 €

TERS, Didier (co-édition Tonnellerie Sylvain)
PETITE HISTOIRE D'UN CHÊNE TRICENTENAIRE,
235x320, 40 p., couverture quadri, intérieur quadri
ISBN : 978-2-35527-035 2, 2009 – Prix : 18,30 €

ART DE VIVRE - CHASSE - PÊCHE - NATURE

VEIGA, Jésus, COHOU, Valérie, Camino, Maiana (sous la direction de)
ATLAS DES ESPÈCES GIBIERS EN AQUITAINE
210x300, 384 p., couverture quadri, intérieur quadri
ISBN : 978-2-35527-075 8, 2011 – Prix : 24,30 €

Walid Salem, auteur de *Cabane n°12*, est graphiste. Il a réalisé la maquette de nombreux ouvrages pour les éditions confluences.



Franck Dubourdieu,
Du terroir à la guerre du goût.
Franck Dubourdieu,
Belle Île en mer
(photographie Eric Audinet).

V. ART DE VIVRE, CHASSE, PÊCHE, NATURE, VIN, GASTRONOMIE

Gastronomie – Vin

Anonyme
Le cuisinier landais et lettres à mon gendre de Bernard Manciet
140x210, 256 p., couverture quadri, intérieur noir
ISBN : 2 914240 13 0 – 2002 – Prix : 19,80 €

Audinet, Eric (sous la direction de)
Les 4 Saisons gourmandes d'Aquitaine
170x240, 304 p., couverture quadri, intérieur quadri
ISBN : 978-2-35527-007 9, 2008 – Prix : 12,90 €

Buchholtz, Jérémie, Collectif
Trésors gourmands du Bordelais
200x270, 128 p., couverture quadri, intérieur noir
ISBN : 2 914240 54 3 – 2004 – Prix : 25,30 €

Chapin, Jean-Luc, collectif
Saisons du Médoc, une année à Sociando-Mallet
220x270, 88 p., couverture quadri, intérieur quadri
ISBN : 978 2 35527 034 5 – 2010 – Prix : 20,30 €

Dubourdieu, Franck
Du terroir à la guerre du goût
120x210, 150 p., couverture quadri, intérieur noir
ISBN : 978-2-35527- 088 8, 2012 – Prix : 15 €

Frisching (de), Sacha
Brunch caviar
200x230, 68 p., couverture quadri, intérieur quadri
ISBN : 978-2-35527-106 9, 2012 – Prix : 20 €

LAWTON, Hugues, MIAILHE, Jean (épuisé)
CONVERSATIONS ET SOUVENIRS AUTOUR DU VIN DE BORDEAUX
140x210, 96 p., couverture quadri, intérieur noir
ISBN : 2 910 550 68 4 – 1999 – Prix : 12,40 €

RICARD, Bérénice
MICROVINO
120x210, 96 p., couverture quadri, intérieur quadri
ISBN : 978-2-35527-021 5, 2009 – Prix : 14,20 €

SUIRE, GUY
LA CUISINE DES FONDS DE TERROIRS
170x240, 176 p., couverture quadri, intérieur quadri
ISBN : 978-2-35527-026 0, 2009 – Prix : 12 €

TASTET LAWTON (cabinet, sous la direction de)
DE L'AIR DU TEMPS 1, 1900-1944
200x270, 520 p., couverture quadri, intérieur noir et quadri
ISBN : 978-2-35527-003 1, 2007 – Prix : 55,80 €

TASTET LAWTON (cabinet, sous la direction de)
DE L'AIR DU TEMPS 2
200x270, 464 p., couverture quadri, intérieur noir et quadri
ISBN : 978-2-914240 - 69 7, 2006 – Prix : 65,90 €

TERS, Didier, CHAVEAU, Pierre
ÉLOGE DU VIN DE BORDEAUX (co-édition CIVB)
235x320, 40 p., couverture quadri, intérieur quadri
ISBN : 2 914 240 92 5 – 2006 – Prix : 18,30

Didier Ters,
Éloge du vin de Bordeaux,
ouvrage réalisé avec le CIVB.
L'auteur, sur les quais
de Bordeaux
(photographie Eric Audinet).

Jean-Jacques Fénié,
L'Invention de la Côte d'argent.

VI. RÉGIONALISME ET PATRIMOINE RÉGIONAL

RÉGIONALISME
(HISTOIRE DE L'ART, HISTOIRE, PATRIMOINE, SPORT, MUSIQUE, URBANISME, ETC.)

AUDINET, Éric (collectif, sous la direction de), BUCHHOLTZ, Jérémie
LES CAPUS, UN MARCHÉ DANS TOUS SES ÉTALS
150x210, 160 p., couverture quadri, intérieur quadri
ISBN : 978-2-35527-102 1, 2012 – Prix : 14,50 €

AULY, Teddy et VEIGA, Jésus (sous la direction de) (épuisé)
LE BASSIN D'ARCACHON, UN MILIEU NATUREL MENACÉ
20x300, 248 p., couverture quadri, intérieur quadri
ISBN : 978-2-35527- 043 7, 2010 – Prix : 20,30 €

BESLILE FABRE, Jacques
SOUVENIRS DU TRIBUNAL DE COMMERCE DE BORDEAUX
220x235 - 144 p. - couverture quadri, intérieur noir et quadri
ISBN : 2 910550 43 1, 1998 – Prix : 24,80 €

BÉNITAH, Maurice (soldé)
AU TEMPS OÙ L'ON MANGEAIT LA SOUPE SUR LA PLAGE D'ARCACHON
320x270, 96 p., couverture quadri, intérieur quadri
ISBN : 2 914240 84 0, 2006 – Prix : 15,20 €

BLASI, Alain
CHARENTE PLAISIR (épuisé)
120x220, 144 p., couverture quadri, intérieur quadri
ISBN : 2 914240 80 2, 2006 – Prix : 6,50 €

BLASI, Alain
CHARENTE HEUREUSE (soldé)
120x220, 240 p., couverture quadri, intérieur quadri
ISBN : 2 914240 63 5, 2005 – Prix : 20,20 €

RÉGIONALISME
(HISTOIRE DE L'ART, HISTOIRE, PATRIMOINE, SPORT, MUSIQUE, URBANISME, ETC.)

BORDERIE, Renaud
CARNETS DE VOYAGE À LORMONT (co-édition Patrimoine en scène)
150x210, 44 p., couverture quadri, intérieur quadri
ISBN : 2 914240 059 8, 2010 – Prix : 15,20 €

BORDERIE, Renaud
RENCONTRES SPORTIVES À LORMONT
150x210, 132 p., couverture quadri, intérieur quadri
ISBN : 978-2-35527-131 1, 2013 – Prix : 20 €

BORDERIE, Renaud, CALLÈDE, Jean-Paul (régionalisme)
RENCONTRES SPORTIVES À LORMONT 2
150x210,132 p., couverture quadri, intérieur quadri
ISBN : 978-2-35527-180 9 , 2015 – Prix : 20

BOURDOISEAU, Georges, KHIARI, Fouad
700 ANS DE FOIRES À BORDEAUX (épuisé)
210x297, 200 p., couverture quadri, intérieur noir et quadri
ISBN : 2 910550 24 0, 1995 – Prix : 23 €

BOUTET, Jean-Yves
L'ESTUAIRE DE LA GIRONDE, AU TEMPS DES GABARES ET DU CAVIAR
210x300, 160 p., couverture quadri, intérieur noir
ISBN : 978-2-35527-012 3, 2009 – Prix : 29,40 €

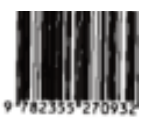
CABANOT, Jean, MEYER, Delphine
SORDE-L'ABBAYE (AEAL)
180X210 - 136 p., couverture quadri, intérieur quadri
ISBN : 2 911125 01 0, 1995 – Prix : 14,50 €

CABANOT, Jean, SUAU, Bernadette et Jean-Pierre
SUZAN (Amis des Églises Anciennes des Landes)
180x2100 - 72 p., couverture quadri, intérieur quadri
ISBN 2 911125 04 5, 1998 – Prix : 7,60 €

RÉGIONALISME
(HISTOIRE DE L'ART, HISTOIRE, PATRIMOINE, SPORT, MUSIQUE, URBANISME, ETC.)

CLARAC, Patrice, GARRAIN, François
MUSICALARUE (co-édition Musicalarue)
170x240, 304 p., couverture quadri, intérieur quadri
ISBN : 978-2-35527-126 7, 2013 – Prix : 20 €

COLLECTIF
LES 30 ANS DE L'ALLIANCE FRANÇAISE DE BORDEAUX AQUITAINE,
170x240, 128 p., couverture quadri, intérieur noir
ISBN : 978-2-35527-093-2, 2012 – Prix : 8 €



COLLECTIF (AMIS DES ÉGLISES ANCIENNES DES LANDES)
LE VITRAIL DANS LES ÉGLISES DES LANDES (1850-1910)
220x235, 254 p., couverture quadri, intérieur quadri
ISBN : 978-2-911125 06 5, 2012 – Prix : 35 €

COLLECTIF,
CASTILLON À L'HEURE ALLEMANDE (1939-1945) (épuisé)
175 x 210 – 224 p., couverture quadri, intérieur noir
ISBN : 2 914240 58 9, 2005 – Prix : 18,30 €

COLLECTIF
MALAGAR
150x230, 40 p., couverture quadri, intérieur quadri
ISBN : 2 910550 09 7, 1995 – Prix : 9,10 €

COLLECTIF
MAURIAC MALAGAR
240x260, 280 p., couverture quadri, intérieur quadri
ISBN : 2 910550 36 3, 1997 – Prix : 44,60 €

RÉGIONALISME
(HISTOIRE DE L'ART, HISTOIRE, PATRIMOINE, SPORT, MUSIQUE, URBANISME, ETC.)

COLLECTIF
ÉMILE VIGNES, PHOTOGRAPHE DES LANDES (épuisé)
220x235, 96 p., couverture quadri, intérieur noir et bichromie
ISBN : 2 910550 35 4, 1997 – Prix : 27,90 €

COLLECTIF (épuisé)
LA CATHÉDRALE INACHEVÉE, SAINT-ANDRÉ DE BORDEAUX
220x235 - 96 p., couverture quadri, intérieur noir
ISBN : 2 910550 55 4, 1998 – Prix : 29,40 €

COLLECTIF : MÉZIAT, Philippe, LE QUERREC, Guy (épuisé)
LES NUITS ATYPIQUES
220x235 - 96 p., couverture quadri, intérieur noir et bichromie
ISBN 2 910550 53 2, 1998 – Prix : 27,44 €

COLLECTIF, *LE GROUPE GASCOGNE,*
UNE AVENTURE INDUSTRIELLE NÉE DE LA FORÊT (1925-2000). I et II
220x235 - 2 volumes sous coffret (320 p. et 400 p.) –
ISBN 2 910550 95 8, 2000 – Prix : 49,70 €

COLLECTIF (co-édition Fédération des Cercles de Gascogne)
HISTOIRE ET VIES DES CERCLES DE GASCOGNE
150x210, 96 p., couverture quadri, intérieur quadri
ISBN : 978 2 35527 154 0, 2014 – Prix : 15 €

CONSEIL D'ARCHITECTURE D'URBANISME ET DE L'ENVIRONNEMENT
ROYAN ANNÉES 50 (épuisé)
210x150 – 56 p., couverture quadri, intérieurnoir et bichromie
ISBN 2 914240 00 7, 2000 – Prix : 7,60 €

RÉGIONALISME
(HISTOIRE DE L'ART, HISTOIRE, PATRIMOINE, SPORT, MUSIQUE, URBANISME, ETC.)

DELANGHE, Damien, BOIS-PRÉVOST, Serge
LES CAVES D'AUSONE (co-édition château Ausone)
245x335, 40 p., couverture quadri, intérieur quadri
ISBN : 2 914240 77 2, 2006 – Prix : 14,20 €

DELORME, Franck (sous la direction de)
JUGER AU CŒUR DE LA CITÉ, L'ÎLOT JUDICIAIRE BORDELAIS
170x240, 160 p., couverture quadri, intérieur quadri
ISBN : 978-2-35527-022 2, 2009 – Prix : 24,30 €

DESMESURE, Frédéric
UNE VIE DE VILLAGE, LES LANDES, DÉBUT XXIe SIÈCLE
220x240, 120 p., couverture quadri, intérieur quadri
ISBN : 978-2-35527-0 36 9, 2009 – Prix : 24,80 €

DUPUYOO, Luc
JADIS ET NAGUÈRE, LES PETITS TRAINS DU CAP FERRET
170x240, 136 p., couverture quadri, intérieur noir
ISBN : 978-2-914-24099 4, 2007 – Prix : 10 €

DUPUYOO, Luc
AUTREFOIS... LE BASSIN D'ARCACHON (épuisé)
210 x 290 – 172 p., couverture quadri, intérieur noir
ISBN 2 914240 067 3, 2005 – Prix : 12 €

DUPUYOO, Luc,
AUTREFOIS LE CAP-FERRET (1840-1960) (épuisé)
210x300, 160 p., couverture quadri, intérieur noir
ISBN : 2 914240 51 2, 2004 – Prix : 28,40 €

Régionalisme
(histoire de l'art, histoire, patrimoine, sport, musique, urbanisme, etc.)

Dupuyoo, Luc
Autrefois... les villages de la côte noroît (épuisé)
210x300, 160 p., couverture quadri, intérieur noir
ISBN : 2 914240 81 9, 2004 – Prix : 12,20 €

Fénié, Jean-Jacques, Taillentou, Jean-Jacques
Lacs, étangs et courants du littoral aquitain (épuisé)
210x300, 160 p., couverture quadri, intérieur noir
ISBN : 2 914240 79 6, 2009 – Prix : 12,20 €

Fénié, Jean-Jacques
L'Invention de la Côte d'argent (épuisé)
210x300, 160 p., couverture quadri, intérieur noir
ISBN : 2 914240-57 4, 2005 – Prix : 12,20 €

Fernandez, Alexandre
Histoire du Comité Bordelais d'Action Sociale, 1928-1998
220x235, 144 p. couverture quadri, intérieur noir et quadri
ISBN 2 910550 42 4, 1999 – Prix : 23,30 €

Gaborit Michelle, Béguerie, Alain
La chapelle d'Ausone à Saint-Émilion
245x335, 40 p., couverture quadri, intérieur quadri
ISBN : 2 914240 33 8, 2003 – Prix : 14,20 €

Gaborit, Michelle
Peintures murales des églises de la Grande- Landes (co-édition PNR)
220x235, 192 p., couverture quadri, intérieur quadri
ISBN : 2 910550 52 4, 1998 – Prix : 26,40 €

Régionalisme
(histoire de l'art, histoire, patrimoine, sport, musique, urbanisme, etc.)

Gaborit, Michelle, Béguerie, Alain
Peintures murales médiévales de Saint-Émilion
220x235, 120 p., couverture quadri, intérieur quadri
ISBN : 2 910550 70 7, 1999 – Prix : 24,80 €

Gaborit, Michelle, Béguerie, Alain
Des Hystoires et des couleurs (épuisé)
280x225, 360 p., couverture quadri, intérieur quadri
ISBN : 2 914240 14 7, 2002 – Prix : 52,70 €

Gauthier, François
Arcachon 2012, Cœur de Ville
195x255, 112 p., couverture quadri, intérieur quadri
ISBN : 978-2-35527-092 5, 2012 – Prix : 20 €

Jacques, Michel (sous la direction de), Collectif
Les quais, Bordeaux, 1999-2009 (co-édition Arc en Rêve)
210x260, 240 p., couverture quadri, intérieur quadri
ISBN : 978-2-35527-030 7, 2009 – Prix : 25,40 €

jacques, Michel (sous la direction de)
guide d'architecture, bordeaux métropole (1945-2015)
130x20, 380 p., couverture quadri, intérieur quadri
ISBN : 978-2-35527-130 4, 2014 – Prix : 20

Lalanne-Trigeaud, Françoise (épuisé)
Itinéraires François Mauriac en Gironde (épuisé)
180x230, 184 p., couverture quadri, intérieur noir
ISBN : 2 910550 04 2, 1994 – Prix : 18,80 €

RÉGIONALISME
(HISTOIRE DE L'ART, HISTOIRE, PATRIMOINE, SPORT, MUSIQUE, URBANISME, ETC.)

LAVAUD, Patrick
PETITE HISTOIRE DE L'ACCORDÉON DIATONIQUE DANS LES LANDES
235x220, 144 p., couverture quadri, intérieur quadri
ISBN : 978-2-35527- 149-6, 2014 – Prix : 24 €

LAVIE, Jérôme
DÉCASTAR (CO-ÉDITION ADEM) (épuisé)
220x270, 240 p., couverture quadri, intérieur quadri
ISBN : 2 914240 85 7, 2006 – Prix : 28,40 €

LE FUR, Jean-Joël, DANEY, Charles
SUR LES TRACES DE FÉLIX ARNAUDIN
220x235, 144 p., couverture quadri, intérieur quadri
ISBN : 978-2-35527-004 8, 2008 – Prix : 29,40 €

LEGENDRE, André et William, EIMER, Jean
LES LEGENDRE, UNE SAGA BORDELAISE (épuisé)
170x240, 160 p., couverture quadri, intérieur noir
ISBN : 978-2-35527- 013 0, 2008 – Prix : 22,80 €

LEMAIRE, René (sous la direction de)
100 ANS D'AVIATION EN GIRONDE (épuisé)
170x240, 128 p., couverture quadri, intérieur quadri
ISBN : 978-2-35527- 045 1, 2010 – Prix : 24,30 €

LENOIR, Michel (co-édition CIRPC)
GISEMENTS PRÉHISTORIQUES DE LA VALLÉE DE LA COUZE EN PÉRIGORD
150x210, 32 p., couverture quadri, intérieur quadri
ISBN : 978-2-35527-080 2, 2011 – Prix : 7,10 €

RÉGIONALISME
(HISTOIRE DE L'ART, HISTOIRE, PATRIMOINE, SPORT, MUSIQUE, URBANISME, ETC.)

MISTROT, Vincent (sous la direction de) (épuisé)
DE NEANDERTAL À L'HOMME MODERNE, L'AQUITAINE PRÉHISTORIQUE
70x240, 192 p., couverture quadri, intérieur quadri
ISBN : 978-2-35527-041 3, 2010 – Prix : 25,40 €

PAVLOVSKY, Jacques, MONY, Olivier
OBJETS ET SAVEURS DU PAYS BASQUE
200x300, 112 p., couverture quadri, intérieur quadri
ISBN : 978-2-35527-015 4, 2008 – Prix : 12,90 €

TALIANO-DES GARETS, Françoise (épuisé)
LA VILLA PRIMROSE, UN SIÈCLE D'HISTOIRE SPORTIVE À BORDEAUX (1897-1997)
220x235, 96 p., couverture quadri, intérieur noir et quadri
ISBN : 2 910550 41 9, 1997 – Prix : 24 €

VIGNAU, Michel (épuisé)
LE BLAYAIS, PAYS D'AQUITAINE 1, DES ORIGINES AU VIII^E SIÈCLE
210 x 297, 64 p., couverture quadri, intérieur noir
ISBN : 2 910094 01 0, 1993 – Prix : 13,20 €

VIGNAU, Michel
LE BLAYAIS, PAYS D'AQUITAINEV 2, LE MOYEN ÂGE (épuisé)
210 x 297 – 96 p., couverture quadri, intérieur noir
ISBN : 2 910550 34 9, 1996 – Prix :13 €

VIGNAU, Michel (épuisé)
LE BLAYAIS, PAYS D'AQUITAINE 3, XVI^E, XVII^E, XVIII^E SIÈCLES
210 x 297 – 160 p., couverture quadri, intérieur noir
ISBN : 2 914240 55 0, 2005 – Prix :15,20 €

Visages du patrimoine en Aquitaine
(coédition Inventaire régional d'Aquitaine)

Becker, Line, Marabout, Vincent, Dubau, Michel
Val de Dronne
150x210, 96 p., couverture quadri, intérieur quadri
ISBN : 978-2-35527-011 6, 2008 – Prix : 7 €

Beschi, Alain, Cron, Eric, Barroche, Adrienne
Vauban, Blaye et le verrou de l'estuaire
150x210, 96 p., couverture quadri, intérieur quadri
ISBN : 978-2-35527- 047 5, 2011 – Prix : 14,20 €

Casseville Caroline , Cron Eric, Dubau Michel
Mauriac, Malagar et Johanet
150x210, 112 p., couverture quadri, intérieur quadri
ISBN : 978-2-35527-179 3, 2015 – Prix : 14,50 €

Gauthier-Dubédat, Marina, Dubau, Michel
Urrugne
150x210, 104 p., couverture quadri, intérieur quadri
ISBN : 978-2-35527-046 8, 2010 – Prix : 14,50 €

Alain Beschi, Eric Cron, *Vauban, Blaye et le verrou de l'estuaire.* De g. à dr. : Alain Beschi, Claire Steimer, Eric Cron. Citadelle de Blaye (photographie Eric Audinet).

CONTES POPULAIRES DE LA GRANDE-LANDE
(ŒUVRES COMPLÈTES 1, établie par J. Boisgontier et G. Latry)
170x240, 648 p., couverture intégra (existe en tirage de luxe)
ISBN : 2-910550-05-2, 1994 – Prix : 18 € (nouveau prix 2014)

PROVERBES DE LA GRANDE-LANDE
(ŒUVRES COMPLÈTES 2, établie par J. Boisgontier et L. Mabru)
170x240, 474 p., couverture intégra (existe en tirage de luxe)
ISBN : 2-910550-27 3, 1995 – Prix : 18 € (nouveau prix 2015)

CHANTS POPULAIRES DE LA GRANDE-LANDE 1
(ŒUVRES COMPLÈTES 3, établie par J. Boisgontier et L. Mabru)
170x240, 456 p., couverture intégra (existe en tirage de luxe)
ISBN : 2-910550-21 4, 1996 – Prix : 18 € (nouveau prix 2015)

CHANTS POPULAIRES DE LA GRANDE-LANDE 2
(ŒUVRES COMPLÈTES 4, établie par J. Boisgontier et L. Mabru)
170x240, 842 p., couverture intégra (existe en tirage de luxe)
ISBN : 2-910550-38 9, 1997 – Prix : 18 € (nouveau prix 2015)

CORRESPONDANCE
(ŒUVRES COMPLÈTES 5, établie par G. Latry)
170x240, 504 p., couverture intégra (existe en tirage de luxe)
ISBN : 2-910550-76 1, 2000 – Prix : 18 € (nouveau prix 2015)

DICTIONNAIRE DE LA GRANDE-LANDE 1
(ŒUVRES COMPLÈTES 6, établie par J. Boisgontier)
170x240, 530 p. , couverture intégra (existe en tirage de luxe)
ISBN 2 914240 02 4, 2001 – Prix : 18 € (nouveau prix 2015)

DICTIONNAIRE DE LA GRANDE-LANDE 2
(ŒUVRES COMPLÈTES 7, établie par J. Boisgontier et J. Miro)
170x240, 720 p., couverture intégra (existe en tirage de luxe)
ISBN 2 914240 12 3, 2001 – Prix : 18 € (nouveau prix 2015)

JOURNAL ET CHOSES DE L'ANCIENNNE GRANDE LANDE
(ŒUVRES COMPLÈTES 8, établie par G. Latry, J.-Y.Boutet et J.-B. Marquette)
170x240, 910 p. , couverture intégra (existe en tirage de luxe)
ISBN 2 914240 28 7, 2003 – Prix : 18 € (nouveau prix 2015)

FÉLIX
(ŒUVRES COMPLÈTES 9, établie par F. Lalanne)
170x240, 600 p., couverture intégra
ISBN : 978 2 914240 91 8, 2007 – Prix : 23,30 €

FÉLIX ARNAUDIN
CONTES BREFS (présentés par Joël Miro)
140x210, 136 p., couverture quadri, intérieur noir
ISBN : 978-2-35527-115 1, 2013 – Prix : 15 €

FÉLIX ARNAUDIN
S'ABATTRE À GRANDS BRUITS D'AILES (présentés par Jean-Yves Boutet)
140x210, 144 p., couverture quadri, intérieur noir
ISBN : 978-2-35527-148 9, 2014 – Prix : 15 €

ARNAUDIN, Félix
ŒUVRE PHOTOGRAPHIQUE
280x320, 384 p., couverture quadri, intérieur quadri/bichromie
ISBN : 978-2-35527-169 4, 2015 – Prix : 48 €

Collection La Forme d'une ville - Bordeaux (1994-1999) (épuisé)

Yves Harté, Alain Béguerie
Le parc Lescure – ISBN : 2 910550 45 1

Jean-Marie Planes, Anne Garde
Les quinconces – ISBN : 2 910550 17 6

Patrick Rödel, Michel Pétuaud Létang
Lycée Montaigne – ISBN : 2 910550 18 4

Anne-Marie Cocula, Alain Béguerie
La Grosse cloche – ISBN : 2 910550 01 X

Jean-Pierre Bériac, Didier Sorbé
Le jardin botanique – ISBN : 2 910550 06 0

Jean-Marie Planes, Anne Garde
Le Jardin public – ISBN : 2 910550 00 1

Jean-Pierre Bériac, Alain Béguerie
Jardins privés – ISBN : 2 910550 07 9

Philippe Brenot, Jean-Pierre Boisseau
Place Pey-Berland – ISBN : 2 910550 19 2

Jean-Didier Vincent, Vincent Monthiers
La place de la bourse – ISBN : 2 910550 16 8

Allain Glykos, Alain Béguerie,
Saint-Pierre – ISBN : 2 910550 14 1

Collection La Forme d'une ville - Bordeaux (1994-1999) (épuisé)

Françoise Taliano-des Garets, Jean-Frédéric Ittel
Le parc bordelais – ISBN : 2 910550 08 7

Jean Lacouture, Jean-Frédéric Ittel
Le pont de pierre – ISBN : 2 910550 15 X

Bernard Manciet, Vincent Monthiers
La Façade des quais – ISBN : 2 910550 02 8

Alain Ricard, Jean-Bernard Fabre
Le campus – ISBN 2 910 550 80 x

Allain Glykos, Vincent Gire
La rue Sainte-Catherine – ISBN 2 910 550 81 8

Iñigo de Satrústegui, Bruno Boyer
Les bassins à flot – ISBN 2 910 550 84 2

Laurent Croizier, Vincent Monthiers
Le Grand-Théâtre – ISBN 2 910 550 89 3

COLLECTIF
La forme de bordeaux
150x20, 300 p., couverture quadri, intérieur quadri
ISBN : 978-2-35527-157 1, 2014 – Prix : 25 € .

Cahiers Arts et Sciences (co-édition Université Bordeaux I)
(sous la direction de Allain Glykos)

Cahiers Art et Sciences 1, Le Miroir d'en face
175x200, 88 p., couverture quadri, intérieur noir
ISBN : 2 910550 03 6, 1994 – Prix : 18,60 €

Cahiers Art et Sciences II, Histoires de traces
175x200, 88 p., couverture quadri, intérieur noir
ISBN : 2 910550 23 0, 1995 – Prix : 18,60 €

Cahiers Art et Sciences 1II, Météorologies
175x200, 88 p., couverture quadri, intérieur noir
ISBN : 2 910550 28 1, 1996 – Prix : 18,60 €

Cahiers Art et Sciences IV, Classer
175x200, 88 p., couverture quadri, intérieur noir
ISBN : 2 910550 39 7, 1997 – Prix : 18,60 €

Cahiers Art et Sciences V, Marges, limites, frontières
175x200, 88 p., couverture quadri, intérieur noir
ISBN : 2 910550 64 8, 1999 – Prix : 18,60 €

Cahiers Art et Sciences VI, Marges, limites, frontières 2
175x200, 88 p., couverture quadri, intérieur noir
ISBN : 2 910550 87 7, 2000 – Prix : 18,60 €

Cahiers Art et Sciences VII, Qu'est-ce qu'ils fabriquent ?
175x200, 248 p., couverture quadri, intérieur noir
ISBN : 2 914240 23 6, 2002 – Prix : 18,60 €

Cahiers Art et Sciences VIII, 1453
175x200, 248 p., couverture quadri, intérieur quadri
ISBN : 2 9145240 43 0, 2005 – Prix : 18,60 €

Allain Glykos, directeur des *Cahiers Art et Science*, co-édités entre 1994 et 2005 avec l'université Bordeaux I. Ici, à Gardanne, avec le physicien et essayiste Jean-Marc Lévy-Leblond, qui participa lui-même aux *Cahiers*, comme de nombreux scientifiques, artistes et intellectuels français.

CAHIERS DE MALAGAR (co-édition Centre François Mauriac de Malagar)
(sous la direction de Jean-Claude Ragot)

CAHIERS DE MALAGAR XV, CLAUDE MAURIAC
150x210, 236 p., couverture quadri, intérieur noir
ISBN : 2 914240 87 2, 2006 – Prix : 19,30 €

CAHIERS DE MALAGAR XVI, ÉTATS-SPECTACLES
150x210, 112 p., couverture quadri, intérieur noir
ISBN : 978-2-35527-001 7, 2007 – Prix : 15,20 €

CAHIERS DE MALAGAR XVII, LE RIRE
150x210, 88 p., couverture quadri, intérieur noir
ISBN : 978-2-35527-009 3, 2008 – Prix : 15,20 €

CAHIERS DE MALAGAR XVIII, LES PLAISIRS
150x210, 138 p., couverture quadri, intérieur noir
ISBN : 978-2-35527-033 8, 2009 – Prix : 17,20 €

CAHIERS DE MALAGAR XIX, L'ESPRIT DÉQUIPE
150x210, 172 p., couverture quadri, intérieur noir
ISBN : 978-2-35527-052 9, 2010 – Prix : 17,20 €

CAHIERS DE MALAGAR XX, LA MÉMOIRE
150x210, 112 p., couverture quadri, intérieur noir
ISBN : 978-2-35527- 074 1, 2011 – Prix : 15,20 €

CAHIERS DE MALAGAR (co-édition Centre François Mauriac de Malagar)
(sous la direction de Jean-Claude Ragot)

CAHIERS DE MALAGAR XXI, LE SECRET
150x210, 112 p., couverture quadri, intérieur noir
ISBN : 978-2-35527-100 7, 2012 – Prix : 15 €

CAHIERS DE MALAGAR XXII, LA GRÂCE
150x210, 96 p., couverture quadri, intérieur noir
ISBN : 978-2-35527-128 1, 2013 – Prix : 15 €

CAHIERS DE MALAGAR XXIII, CENSURE AUTOCENSURE
150x210, 128 p., couverture quadri, intérieur noir
ISBN : 978-2-35527-152 6, 2014 – Prix : 15 €

CAHIERS DE MALAGAR XXIV, L'AUTRE
150x220, 104 p., couverture quadri, intérieur noir
ISBN : 978-2-35527-181 6, 2015 – Prix : 15 €

Sont également disponible les Cahiers *n° IX (1995) et X (1996).*

Divers

Brahami, Olivier (co-édition FEDEME)
Libres et solidaires, 60 ans de mutualité étudiante... et demain
120x210, 112 p., couverture quadri, intérieur noir
ISBN : 978-2-35527-016 1, 2009 – Prix : 12,20 €

Collectif ASAIS,
La mémoire buissonnière, chroniques intimes de l'école (épuisé)
140 x 210 – 256 p. couverture quadri, intérieur noir
ISBN : 2 914240 444, 2004 – Prix : 14,70 €

Collectif ASAIS,
L'autre famille, chroniques de la France monoparentale
140x210 – 256 p., couverture quadri, intérieur noir
ISBN : 2 914240 40 6, 2003 – Prix : 14,70 €

Dias Vaz, Manuel (sous la direction de)
Aristides de Sousa Mendes, héros rebelle, juin 1940
170 x 240, 144 p., couverture quadri, intérieur noir
ISBN : 978-2-35527-037 6, 2010 – Prix : 20,30 €

Guerroudj, Tewfik
Pourquoi faire de l'urbanisme ?
140x210, 240 p., couverture quadri, intérieur noir
ISBN : 978-2-35527-044 4, 2011 – Prix : 14,20 €

Paquet, Dominique, Rouyer, Philippe
Le Théâtre du Port de la lune (1986-2003)
210x297, 56 p., couverture quadri, intérieur noir
ISBN : 2 914240 45 7, 2003 – Prix : 10,10 €

Divers

Planes, Jean-Marie (entretien de Pier Maria Pasinetti avec)
Petite conversation vénitienne
80x210 - 40 p., couverture quadri, intérieur noir
ISBN : 2 910550 33 8, 1996 – Prix : 10,60 €

Ricard, Alain, Jégo, Marie-Claire
Henri Gaden, photographe
150 x 210, 14 p., couverture quadri, intérieur noir
ISBN : 2 914240 21 X, 2001 – Prix : 3 €

vendé, Alexandre (divers)
go new york
120x70, 44 p., couverture quadri, intérieur quadri
ISBN : 978-2-35527-172 4, 2015 – Prix : 14,5 €

Films / DVD
éditions confluences / Saison 5

Audinet, Éric, Glotin, Patrick
Homo Orcus,
Un film de 52 mn, produit par Saison cinq
ISBN : 978-2-35527-055 0, 2011 – Prix : 15 €

Glotin, Patrick
Éloge du Cap-Ferret,
Un film de 52 mn, produit par AIMV
ISBN : 978-2-35527-01 09, 2009 – Prix : 18 €

Patrick Glotin, documentariste, auteur de nombreux films sur la faune, la chasse et la pêche, notamment d'un *Eloge du Cap Ferret* et, en co-réalisation avec Eric Audinet, d'un docu-fiction, *Homo Orcus*.

UN CHOIX DE TITRES (1994-2015)

Editions confluences, la bibliothèque,
13 rue de la Devise, Bordeaux.

Pascal Convert, Commence alors la grande lumière du Sud-Ouest

Didier Arnaudet

Tirée du texte de Roland Barthes La lumière du Sud-Ouest, la phrase utilisée par l'artiste Pascal Convert surplombera à partir du mois d'avril 2015 les voies de chemin de fer entre Bègles et Bordeaux. Cette installation de très grand format (40 mètres de long) est réalisée dans le cadre du programme de commande publique de Bordeaux Métropole.

Après le monument qu'il a réalisé à l'initiative de Robert Badinter à la mémoire des résistants et otages fusillés au Mont Valérien entre 1941 et 1944, cette nouvelle installation apparaît comme une sorte de consécration de l'artiste.

À cette occasion a lieu la publication d'un livre important conçu par l'écrivain et critique d'art Didier Arnaudet. Composé d'un grand nombre d'images et de documents inédits issus des archives de I'artiste, ce beau livre permet de mieux comprendre le parcours et l'univers singulier de celui qui a pris le risque d'abolir les frontières qui séparent d'ordinaire mémoire personnelle, familiale et historique. Toute cette matière inédite apportera un éclairage sur une œuvre qui s'exprime dans de multiples registres – l'écriture, la sculpture, l'installation, la vidéo, le film documentaire – et dont le Sud-Ouest de la France – Bordeaux, les Landes, la Côte basque – est une des composantes essentielles.

Pascal Convert

LA FORÊT D'ART CONTEMPORAIN (2015)

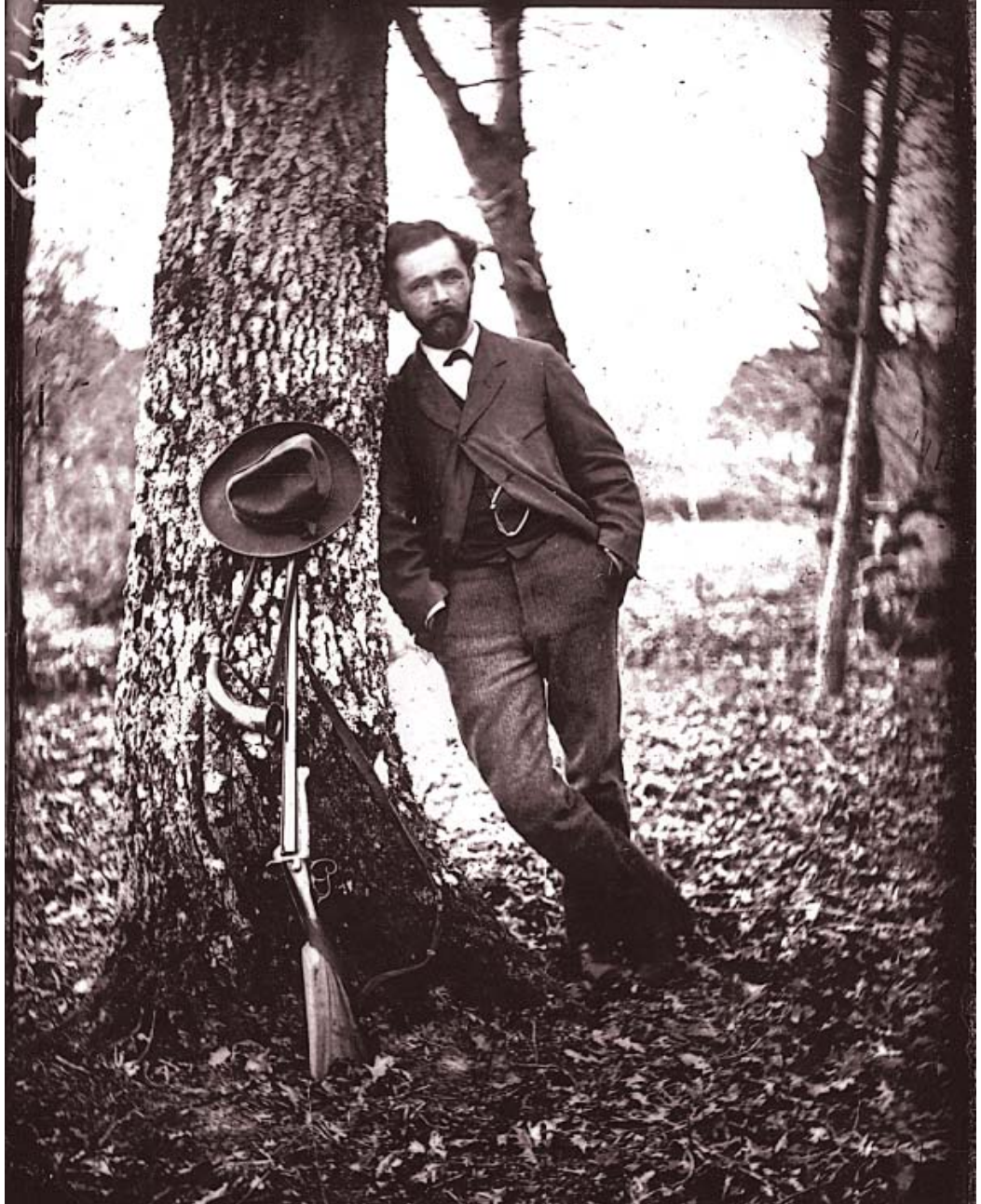
Didier Arnaudet, Maryline Desbiolles, Lydie Palaric

L'association La Forêt d'art contemporain se propose de constituer depuis 2011 une collection d'œuvres d'art contemporaines au sein des 51 communes du Parc Naturel Régional des Landes de Gascogne (Gironde et Landes), et de développer ainsi un itinéraire ponctué d'œuvres issues des problématiques les plus actuelles.

Didier Arnaudet, commissaire de la programmation 2012-2014, propose de nouvelles étapes avec les artistes Christophe Doucet (à Brocas), Younès Rahmoun (à Vert), Marie Denis (à Sabres), Sébastien Vonier (à Salles), David Boeno (à Saint-Symphorien), Bertrand Dezoteux (à Sabres), Laurent Le Deunff (à Garein) et Bruno Peinado (à Bourideys). On trouvera dans le livre des reproductions de ces œuvres in situ accompagnées du texte de présentation de Didier Arnaudet. Ces artistes s'ajoutent à ceux qui ont déjà travaillé à Mont-de-Marsan, à la Teste, et ailleurs.

Lydie Palaric nous propose son regard sur la forêt landaise, comme l'écrivain Maryline Desbiolles nous propose une rêverie sur le monde de la forêt, les deux approches faisant écho aux œuvres des artistes.

Lydia Palaric



Histoires naturelles (2ème partie du volume VIII) (2003)

Félix Arnaudin

Le 13 août 1871 (revenant de la lagune du Paysan).

Je revenais, vers les dix heures du matin, d'une promenade sur la lande ; la chaleur faisait déjà miroiter au loin, sous un soleil torride, la plaine rase et plane comme une table nue. Chemin faisant je suivais vaguement du regard le vol coupé, biscornu des papillons blancs qui piquaient ça et là de petites taches mouvantes, le tapis brun de la vaste bruyère. Machinalement, et en rêvant à vide, je fis la remarque que ceux des (capricieux) petits lépidoptères qui brindillaient dans mon voisinage, suivaient, en zigzagant deci delà, une commune direction, qui me fit aussitôt jeter les yeux sur un plus grand nombre, et je les trouvai tous, non sans surprise, faisant uniformément route du même côté. Je m'arrêtai aussitôt, et voici ce que je constatai : sur toute la surface de la plaine, voyageaient, c'est le mot, d'innombrables papillons blancs qui tous, tous, auprès comme au large aussi loin que je pouvais les distinguer sur la plate surface de la lande, défilaient du nord au sud en observant entre eux une ligne sensiblement parallèle. Si cette particularité avait été déjà observée, elle m'était entièrement inconnue, et je voulus m'en rendre exactement compte dans tous les détails. Je cherchai immédiatement le vent : le petit doigt, humecté de salive et élevé au dessus de la tête m'annonça, par une légère sensation de froid que l'air venait du midi, comme me l'apprit aussitôt après une petite bise qui se leva de ce point. La tribu nomade marchait donc (à) contre-vent et ce mouvement d'ensemble prouvait sans conteste que chacun des guillerets voyageurs obéissait à un instinct général, jusqu'à ce moment, inaperçu, pour moi du moins, de la gent vole-menu (ego) ; il est donc entendu, me dis-je, que comme leurs intimes ennemis les oiseaux, les papillons…

Félix Arnaudin, Autoportrait, appuyé contre un chêne, vers 1878
(cliché Félix Arnaudin, musée d'Aquitaine).

Oeuvre photographique (2015)

Félix Arnaudin

Il en va de l'œuvre photographique d'Arnaudin comme de certains livres qui ont tellement imprégné nos représentations collectives qu'on a le sentiment de les connaître sans les avoir jamais lus. L'image que nous avons de la lande d'avant les pins a été façonnée par les quelques photographies d'Arnaudin que chacun connaît. C'est pourtant la première fois qu'un ouvrage exhaustif et l'exposition rétrospective du Musée d'Aquitaine offrent un accès à la quasi totalité de ses images : la plupart de celles qui sont proposées aujourd'hui sont inédites. Si l'on éprouve une certaine familiarité à leur égard, c'est bien parce que la production photographique d'Arnaudin existe comme une œuvre unique dans laquelle chaque image renvoie à l'ensemble. Il s'agit bien d'un projet construit dont la puissance évocatrice a profondément irrigué le travail de connaissance de ce territoire. Depuis 1928, date de la publication du mythique Au temps des échasses,[1] il a fallu attendre les années 1970 pour redécouvrir Arnaudin et (seulement) trois ouvrages concernant les photographies ont été publiés successivement : Lande d'autrefois[2] en 1972, Félix Arnaudin, 40 ans d'images à travers la Grande-Lande[3] en 1991 principalement consacré à l'architecture, enfin, Félix Arnaudin, Imagier de la Grande-Lande[4] en 1993. Ces ouvrages, et en particulier les deux premiers, avaient mis l'accent sur l'intérêt ethnographique des photographies.

Félix Arnaudin,

Cèpe (2009)

Éric Audinet / Jean-Luc Chapin

J'avais une tante Claude. Elle avait les yeux verts et une maison dans les bois. On voyait non loin la plaque miroitante d'un lac. Une table de chêne dans la maison basse, au milieu d'un airial que cernait la forêt. Elle disait : « Les cèpes sont près des arbres étendus. » Je dois mes premiers cèpes à ma tante Claude, un jour d'automne, ensoleillé, près d'un arbre étendu.

Je lui dois aussi de ne pouvoir passer auprès d'une forêt, sans y jeter un regard insistant et songer aussitôt qu'elle me cache quelque chose. Le chercheur – ou le chasseur – de cèpes, avant toute chose, est porté par cela, comme l'enfant avant de découvrir l'arbre de Noël : il y a quelque chose pour moi dans ce bois, sous l'un de ces arbres. Plus nous vivons dans les villes, plus les forêts nous manquent et nous attirent, comme un paradis perdu. Les bécasses y viennent, nuitamment, trouver leur place en automne, les grands animaux s'y cachent et les cèpes y poussent en silence, au gré du temps qui passe.

Jean-Luc Chapin.

Chasseur Cueilleur (2011)

Éric Audinet / Jean-Luc Chapin

Nous ne le sommes plus. Depuis bien longtemps. Et comme tant d'autres mondes perdus, celui des chasseurs cueilleurs s'est réfugié dans des histoires d'enfance.

Vers l'âge de 9-10 ans, pendant nos vacances en France, j'ai découvert à peu près simultanément – après l'arc et la fronde –, *Robinson Crusoë*, *Robin des Bois*, *L'Appel de la forêt*, l'usage de la 9 mm et celui du bouchon de pêche. Le bois, la mare, la lisière, le chemin ; puis la forêt, l'étang, la rivière, la haie, la France en somme qui se résumait à cela pour un enfant vivant le reste de l'année au bout du monde.

J'ai lu *Le Prince Éric*, puis Genevoix, Thoreau, plus tard les Américains autour de Jim Harrisson, je suis passé au calibre 16 puis 12, j'ai changé de mare et de forêt, j'ai laissé le bouchon pour la cuillère. J'ai cru comprendre que, des rois de France, qui se perdaient dans les immenses futaies de Fontainebleau ou de Rambouillet pour forcer les cerfs, aux manants qui tendaient un collet sur le passage du lapin, l'Histoire racontait aussi une sorte de vie parallèle, un mélange de nécessités et de plaisirs, un « appel de la forêt », qui font de bien d'entre nous, au-delà ou en deçà de nos vies quotidienne dans les villes, les adeptes d'une autre aventure, du goût du sable sous les pieds et de la ronce qui griffe les bras, d'une eau qui coule entre deux rives, d'une forêt qui se referme derrière soi.

Et bien sûr que c'est de l'enfance qu'il s'agit ! Ramener son premier lapin, sa première truite, son premier cèpe, être le seul responsable enfin de ce que l'on s'approprie par la quête. Le temps qu'on y donne sans autre souci que le plaisir qu'on y trouve, le simple geste qui nous fait devenir, avant l'adolescence, un roi du monde, avec son gros gardon entre les doigts.

Jean-Luc Chapin, Truites et bécasse.

Pêcheur (2013)

Éric Audinet / Jean-Luc Chapin

« ... sauf une qui fut prise par sir George Hastings, excellent pêcheur
et maintenant dans le sein de Dieu et qui m'a dit penser que cette
truite-là n'avait pas mordu par faim, mais par plaisir... »

Isaak Walton, *Le Parfait pêcheur à la ligne*.

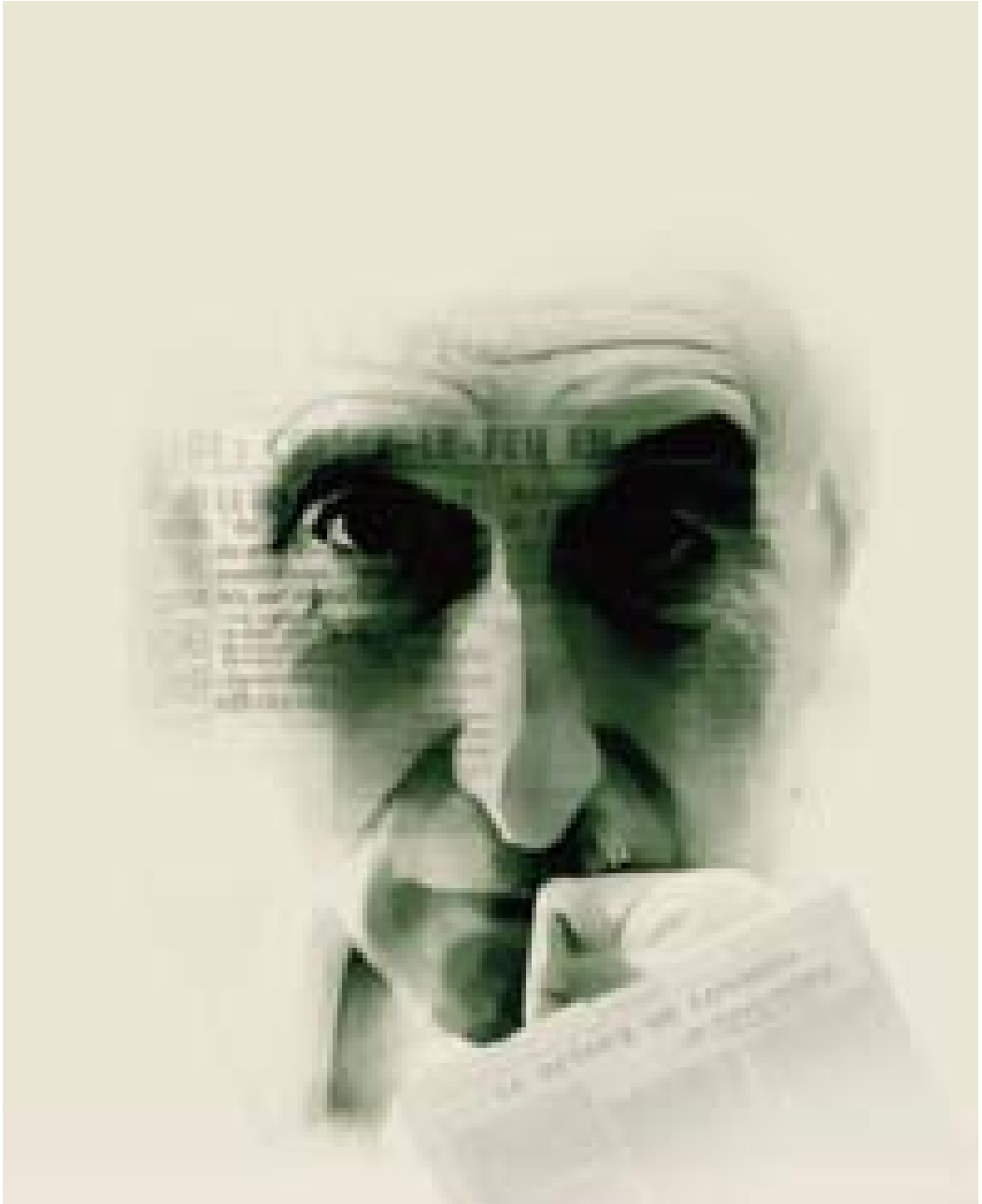
On se sent parfois un peu seul sous le ciel vide, à la période des migrations quand le vent ne souffle pas dans le bon sens et que les oiseaux ne passent pas.

Mais dans les grands lacs comme le Léman, les tout petits lacs des montagnes ou les étangs des Landes, dans toutes les mares, dans les flaques même, dans les grands fleuves comme dans les rivières et dans les ruisseaux, dans les gaves et les torrents, il y a toujours un petit calicoba, deux vairons, douze tanches, trente-trois brèmes et une truite, un brochet et quatre gardons, toujours un poisson que l'on ne voit pas, qui trace son sillon dans un silence de plomb ou qui se tient immobile sous une branche, dans un trou sous la berge, en lévitation dans la couche d'eau et qui vous attend.

Qu'y a-t-il de plus fascinant qu'un plan d'eau qui donne l'apparence d'un miroir où se reflète le ciel vide, alors qu'il est le théâtre d'un invisible ballet de poissons ?

[...]

Jean-Luc Chapin, Brochet, Dordogne.



François Mauriac, un journaliste engagé (2007)

Jean Daniel, Jean-Claude Guillebaud, Francis Jeanson, Jean Lacouture, René Rémond, Jean Touzot

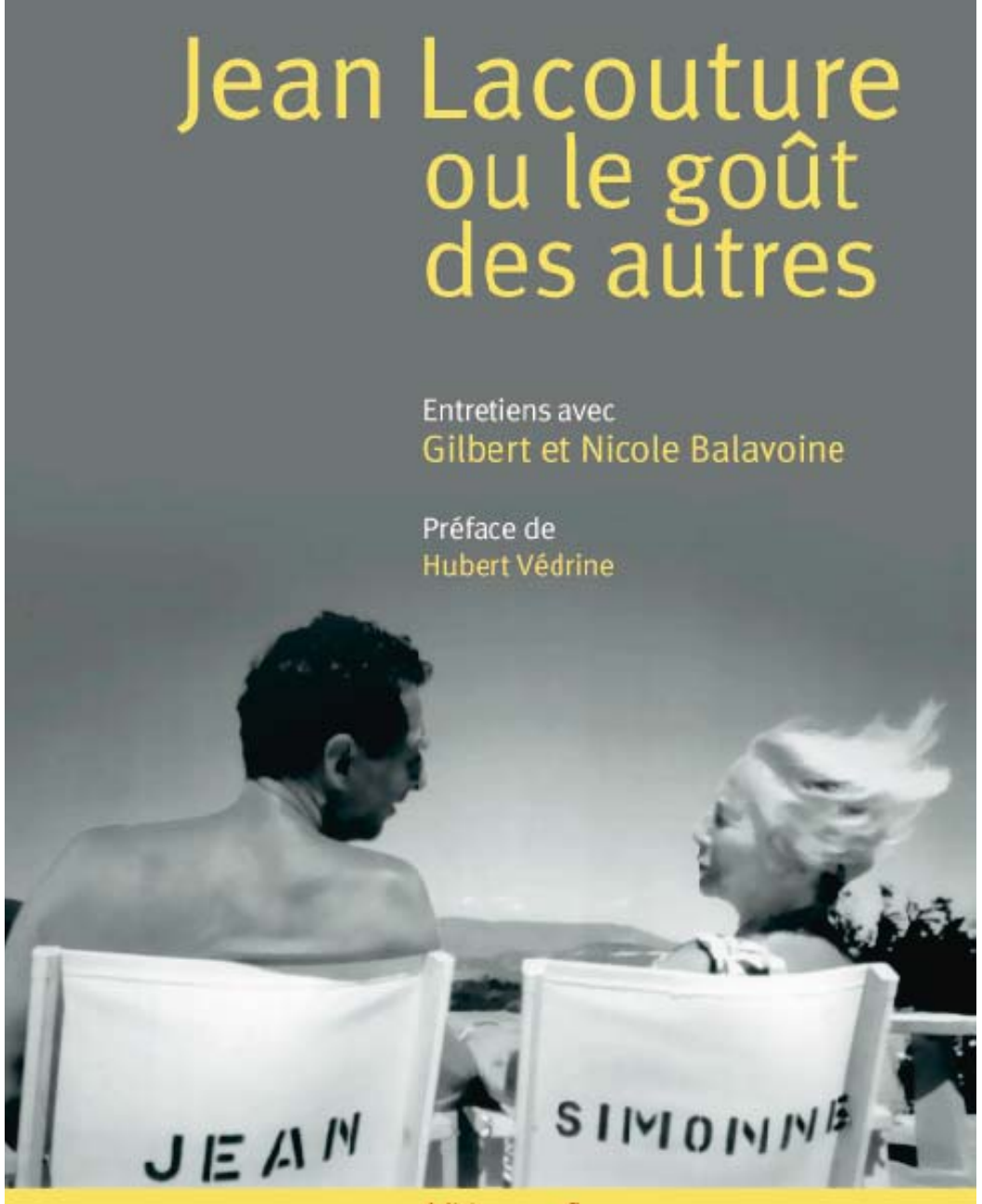
propos recueillis par Gilbert et Nicole Balavoine

Si François Mauriac fut sans doute l'écrivain français le plus longuement et librement engagé dans les affaires publiques de son siècle, de l'affaire Dreyfus à la chute du Général de Gaulle, c'est à la fois parce qu'il était un chrétien auquel importait le sort du prochain, un bourgeois français soucieux de la sauvegarde mais aussi de l'honneur des siens, et un écrivain saisi par le démon du journalisme et, de ce fait, entraîné dans le tourbillon de l'Histoire. « Je tiens sous mon regard le personnel politique de 70 années ! » lance-t-il à la veille de sa mort.

Toute sa vie publique se place sous le signe de la contradiction. Par sa mère, il est passionnément attaché à la tradition catholique et aux valeurs bourgeoises, mais par son père, il est sensibilisé aux arguments de la République. Si son frère aîné, le médecin, prône le monarchisme, le cadet, l'abbé, l'attire vers le *Sillon,* mouvement catholique progressiste. Constamment le désir d'ordre contrebalance en lui la soif de justice, et la charité évangélique le sarcasme gascon.

Les contradictions qui sont en lui sont exacerbées, « portées au rouge », si l'on peut dire, sans jeu de mot, par celles qui agitent le siècle. On les retrouve sous sa plume et dans ses comportements, d'où le sobriquet de « girouette » qui lui sera donné bien sottement.

Thierry Lahontàa, François Mauriac.



Jean Lacouture ou le goût des autres (2009)

Gilbert et Nicole Balavoine

Une quête inlassable de justice et de vérité, une disposition naturelle et jubilatoire à aller vers les autres, un insatiable appétit de la vie, tel nous apparaît Jean Lacouture. Journaliste, biographe, posant toujours un regard critique sur l'Histoire en train de se faire, ce voyageur de l'écriture ne s'arrête jamais.

Ce livre, et le film qui l'accompagne, s'inscrivent dans le prolongement naturel d'un travail que nous menons depuis des années avec Jean Lacouture : d'autres livres, d'autres films. Dans son sillage, nous avons rencontré Montaigne, Montesquieu, Mauriac, tous bordelais comme lui, et qui ont eu en commun la passion des autres, même si ces autres étaient lointains. Indiens, Persans, Éthiopiens… Pour Jean Lacouture, ce seront les peuples colonisés.

La réalisation d'un premier film pour la collection « Empreintes », de France 5 (Jean Lacouture, une vie de rencontres), nous avait conduits à une approche centrée sur l'idée de la « transmission », qui était le dénominateur commun de la série. La collaboration à ce film de son ami Jean-Claude Guillebaud, confrère très admiré, nous avait donné bon nombre de clés aidant à la découverte des multiples facettes de la personnalité de Lacouture. De là est né le désir d'un abord plus intime : aller à la recherche de l'homme, avec son histoire personnelle, ses passions, ses certitudes, ses indignations, ses doutes, et son « goût inextinguible » des autres… Cette histoire, nous avons eu envie de l'écrire avec Jean, à travers un livre et un film dont la trame se déroule autour des nombreux entretiens que nous avons eus avec lui et sa femme, Simonne.

Simonne et Jean Lacouture (archives Jean Lacouture).

Les mots d'Aliénor
Aliénor d'Aquitaine et son siècle (2015)
Katy Bernard

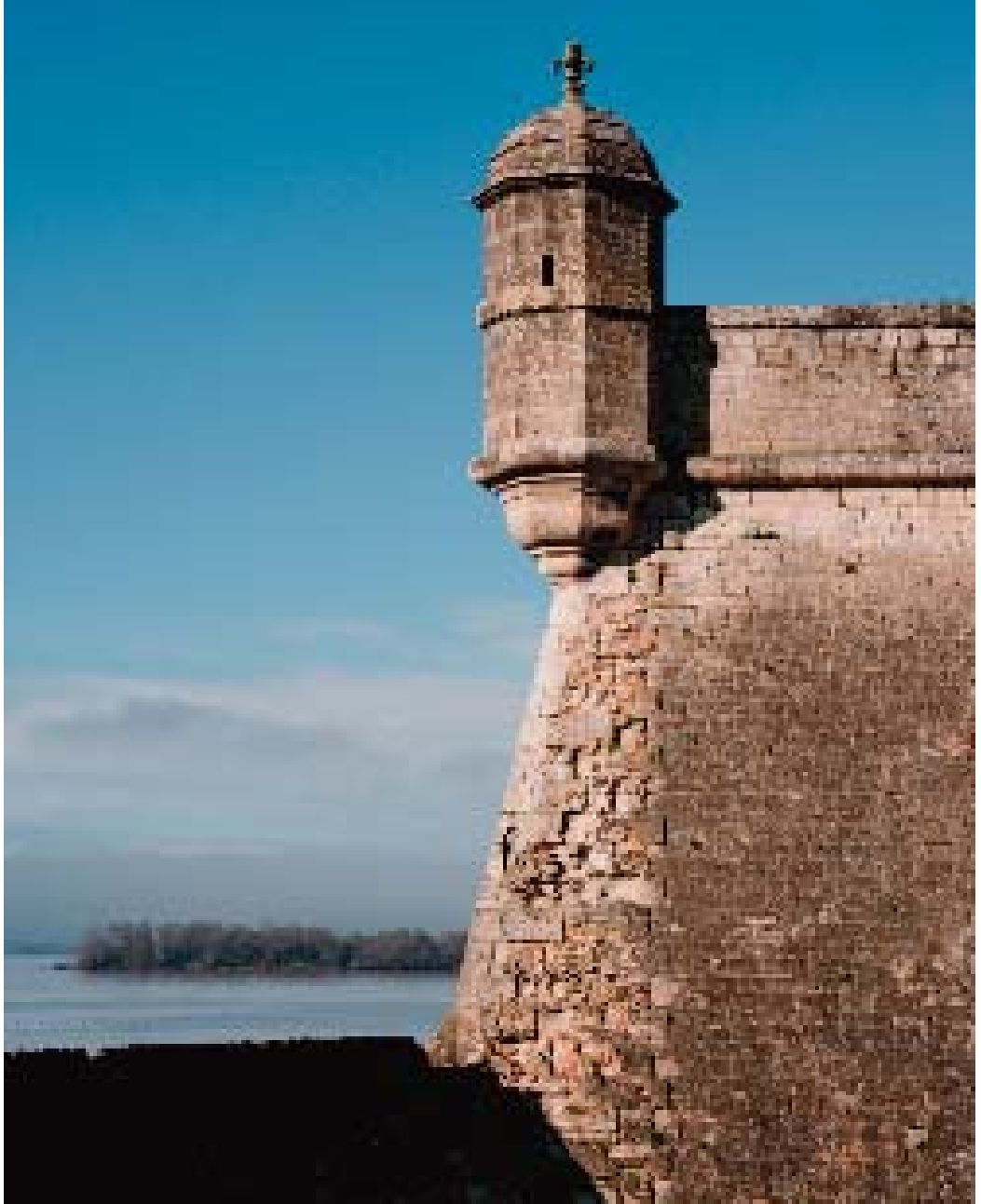
Aliénor d'Aquitaine est une femme-siècle.

Elle naquit alors que le xiie siècle avait une vingtaine d'années et elle s'éteignit peu après lui, en 1204. Duchesse d'Aquitaine et reine de France, puis duchesse d'Aquitaine et de Normandie et reine d'Angleterre, elle est à la fois un des grands témoins et un des grands artisans de cette époque qui fut par bien des aspects la première Renaissance de l'Europe du Moyen Âge.

Ce livre est un abécédaire s'adressant à tous ceux qui veulent découvrir ou redécouvrir Aliénor d'Aquitaine en même temps que la littérature de son temps. Il n'est pas à visée universitaire.

Il est constitué de textes synthétiques décrivant et/ou interprétant les épisodes de la vie d'Aliénor, les traits de sa personne, des aspects de son héritage. Des notices renvoient également à son lignage (ses ancêtres, ses maris, ses enfants, ses descendants…) à certains de ses contemporains (rois et empereurs, troubadours et trouvères, écrivains, religieux…), à ses territoires, à ses lieux de prédilection, à ses actions…

Aliénor et son second époux Henri II Plantagenêt



Vauban, Blaye et le verrou de l'estuaire (2011)

Alain Beschi, Éric Cron

Né de la réunion de la Garonne et de la Dordogne, qui mêlent leurs eaux limoneuses au Bec d'Ambès, l'estuaire de la Gironde, le plus vaste d'Europe occidentale avec une embouchure large de 12 km, a constitué de tout temps une redoutable voie d'incursion. Bordé par de nombreux marais, dont une partie a été asséchée au cours des siècles, il se caractérise par la présence de longues îles, tels des traits de sable qui se sont formés au gré des courants, et par celle de nombreux affluents drainant les terres riveraines. Bien plus qu'une simple échancrure dans le littoral de Guyenne et Gascogne, ce véritable bras de mer, poussant ses marées jusqu'au port de Bordeaux, ouvrait jadis la ville sur le monde : à ses promesses, quand les vins et autres produits de tout le haut pays prenaient la voie des océans pour commercer avec l'Europe du Nord et le Nouveau Monde ; à ses périls, quand les envahisseurs ou les navires hostiles remontaient la « rivière de Bordeaux » pour s'en saisir ; à ses menaces pour le pouvoir royal, enfin, quand la capitale indocile et frondeuse de la Guyenne accueillait dans le Port de la Lune les flottes anglaises ou espagnoles.

Territoire de l'horizontalité, l'estuaire de la Gironde est toutefois bordé sur sa rive droite, entre Blaye et Bourg, par un escarpement rocheux qui permet de comprendre le rôle stratégique joué par ces deux agglomérations. Situé à 30 km de Bordeaux et 60 km de l'océan, le promontoire de Blaye en particulier, haut de 36 m, bénéficiait d'une situation idéale. Point d'aboutissement d'une importante voie de circulation venant du nord, la ville accueillait par ailleurs le bac permettant de se rendre à Bordeaux, ville de rive gauche dépourvue de pont jusqu'en 1822. Comme le notait au XIX^e^ siècle le premier historien de l'architecture militaire en Gironde, Léo Drouyn, Blaye fut de tout temps la clef de Bordeaux et de la Guyenne.

Adrienne Barroche, Citadelle de Blaye.

Tout semblait calme (2006)

Renaud Borderie

C'était l'été de mes treize ans, me dit-elle.
Elle peut dater le jour.
Il faisait beau.
Elle portait une robe rose boutonnée devant.

Ce jour-là, il y a eu comme un gouffre et elle a tout arrêté – « … même mon herbier » me dit-elle –, elle qui faisait toujours quelque chose, qui ne cessait pas un seul instant de rire, de sourire, de parler eh bien elle, qui maintenant rit pour un rien – elle ajoute après un silence « … et si je veux » –, se souvient qu'elle s'est renfermée ce jour-là, qu'elle s'est détachée du monde, et qu'elle n'a plus supporté son corps – elle répète deux fois « tout à coup il n'a plus été à moi » – au point de le haïr, et elle n'a été contente, à partir de ce jour-là, que si elle attrapait des maladies.

Elle me dit : « Je n'ai eu qu'une obsession : me détruire. Ne pas manger, avoir froid, fermer les volets pour rester à l'ombre et ne pas voir la lumière. »

Elle me dit qu'ils ont bien diagnostiqué une anorexie mais qu'ils ont pensé la soigner par des amphétamines, « cinq ans, ça a duré et ça a duré jusqu'à ce que je tente de me suicider. On m'a ramenée alors chez le psy : il faut l'hospitaliser et moi j'ai dit oui, allez-y, je n'ai plus rien à voir avec le monde des vivants. Je trouvais très bien qu'on m'enferme. J'étais dans un état tellement végétatif. Là-bas, je me roulais en boule dans un coin de la chambre. Ils ont voulu me traîner dans un truc d'expression corporelle… de l'expression corporelle pour quelqu'un qui ne supportait pas son corps ! De temps en temps je me promenais dans le parc, je voulais y faire un trou et m'enterrer. C'étaient des souffrances atroces, horribles. Après il y a des souffrances à motifs mais là, c'étaient des souffrances sans nom… Je ne peux pas raconter cette souffrance, la souffrance psychique. J'aimerais pourtant… »

Thierry Lahontàa.

RENCONTRES SPORTIVES À LORMONT, 2 (2015)

Renaud Borderie, Jean-Paul Callède

A l'heure actuelle, Lormont, en face de Bordeaux, sur la rive droite de la Garonne, peut s'enorgueillir d'être vraiment une ville sportive : avec sa trentaine d'associations sportives, ses 4 000 licenciés, ses nombreuses et emblématiques structures (dont le pôle culturel et sportif du Bois-Fleuri), la longévité de ses clubs, le nombre croissant de champions (dont Christophe Dugarry par exemple) qu'elle voit éclore, son rayonnement dépasse largement les frontières de la région Aquitaine.

Il s'agit d'un extraordinaire attachement à une longue tradition sportive et ce dans une grande quantité de disciplines.

Sous forme de chroniques, de rencontres et de portraits, Renaud Borderie (accompagné de Bernard Brisé, photographe), déjà co-auteur d'un guide littéraire et ludique de Lormont et d'un premier volume consacré au rugby, au vélo, au foot-ball et à la voile, poursuit le pourquoi et le comment de cette spécificité sportive.

Il est donc parti à la rencontre de présidents de clubs, d'entraîneurs, de sportifs, de parents, de dirigeants, de bénévoles, bref de tous ceux et celles qui ont fait le sport dans cette ville, qui le font, qui le feront...

Ces seconds carnets sportifs lormontais ne retracent pas seulement l'histoire du sport à Lormont, ils sont un document essentiel pour comprendre l'essence même de la pratique sportive et citoyenne.

Bernard Brisé, Piscine municipale de Lormont

United C. Sherman Company (2014)

à partir d'une photographie de Cindy Sherman

Jean-François Bory

Co-édition Frac Aquitaine

« L'artiste est l'homme sans contenu qui n'a pas d'autre identité qu'une émergence perpétuelle au-dessus du néant de l'expression, ni d'autre consistance que cette incompréhensible station en deçà de soi-même. »
Giorgio Agamben

« Vingt minutes d'inhalation ; deux fois par jour. Mortel !
– À quoi pensez-vous, pendant que vous êtes sous le jet de vapeur ?
– À toutes sortes de choses ; à la mort ; à mon frère Joseph…
– Je croyais que vous n'aviez pas de frère.
– Oh ! Ça n'empêche pas de penser à lui ».
André Gide, journal, 30 juin 1930, in « Journal » 1889-1939,
La Pléiade p. 993.

Lundi

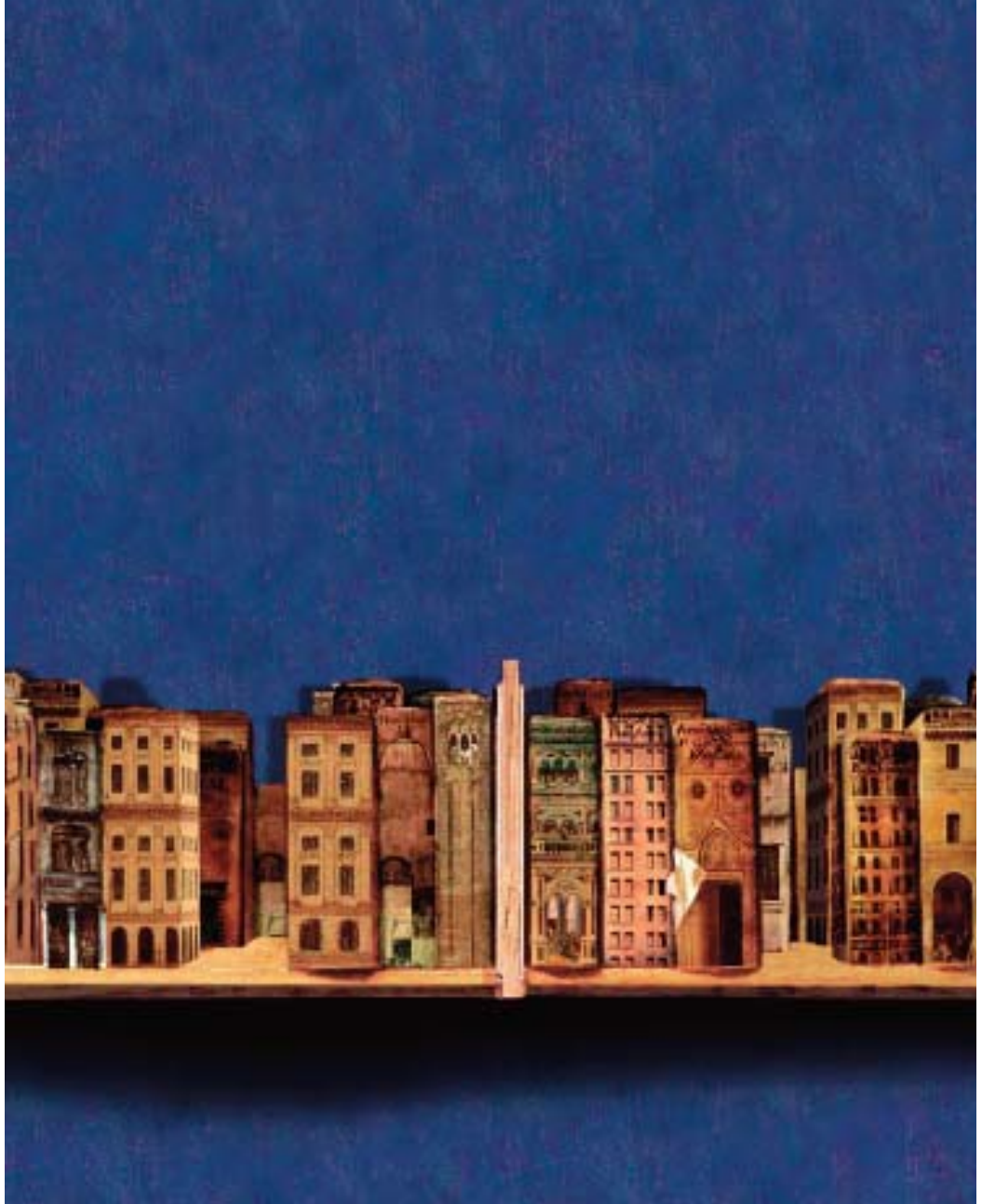
Je me remets à écrire.

À six heures et demie le temps fraîchit et alors que je ferme la fenêtre on sonne. C'est Mariette venue me voir. Belle comme le bien-être, elle porte sa petite robe d'été à volants, bleu pâle avec un fin liseré plus foncé aux coutures. Comme il a fait assez chaud, elle a un peu transpiré. Elle dit :

– Tiens ! Tu travailles ?

– J'écris *United C. Sherman Company.*[...]

Cindy Sherman, Untitled.



Villes de papier (2004)

Denis Caniaux – préface de Pierre Sansot

Nous connaissons tous les dangers d'une anthologie. Elle s'empare de textes qui, en soi, ont leur prix mais elle prend le risque de les assembler d'une manière hasardeuse, produisant ainsi un ensemble hétéroclite. Ce péril, Denis Caniaux l'évite car il rappelle à sa mémoire et à la nôtre des œuvres qu'il a fréquentées assidûment et ainsi peuvent prendre place tout naturellement dans son ouvrage. Celui qui se livre à une telle démarche dessine en creux son profil et à travers les œuvres qu'il compose, nous devinons ses préférences et c'est d'ailleurs parce que Denis Caniaux a des convictions qu'il nous guide chapitre après chapitre à une conclusion.

Les auteurs qu'il préfère sont les miens. Ainsi, *Les villes invisibles* d'Italo Calvino, largement citées, ou encore l'aimable Guillevic : « – Boursouflure, – La ville ? / Mais c'est encore / un adjectif, – Comme énorme / Ou tentaculaire. / Boursouflure de quoi ? / Sur quoi ? » Ou encore l'intelligent Jacques Réda. D'autres auteurs paraissent plus attendus tel l'inévitable Émile Verhaeren.

Nous avons le plaisir de rencontrer des auteurs qui ne se sont pas penchés précisément sur la question urbaine mais qui eux aussi nous parlent de la ville. Déjà notre vieil ami Boileau avec « les embarras de la ville », le merveilleux Charles Baudelaire pour ses « Tableaux Parisiens », Marcel Aymé, vieil habitant de Montmartre, quand il nous décrit une « rue sans nom ».

Denis Caniaux aime la ville et il faut prendre au sérieux son titre quand il parle d'une poétique urbaine. Par poétique, il ne signifie pas qu'une ville peut être belle, agréable à vivre. Il nous dit quelque chose de plus grave : la ville est poétique (nous entendons par là une ville authentique) quand elle produit des œuvres, des lieux, des hommes, des gestes à son image et, à l'égard de l'œuvre d'art, quand elle nous expose un style reconnaissable entre tous et qui lui est propre.

Thierry Lahontàa.

Faiseurs de forêts (2013)

Pascal Charoy

J'ai toujours regardé les arbres avec bienveillance, aimant comme tout un chacun me promener en forêt, caresser l'écorce rugueuse d'un chêne ou profiter de l'ombrage d'un platane. Il m'a fallu, en 2006, me poser la question du devenir d'un hectare de pâture, aux portes de Nantes, pour réaliser que les arbres ne poussaient pas tout seul. J'allais découvrir le monde des faiseurs de forêt…

Un beau jour, j'ai donc passé commande chez le pépiniériste. 1 200 plants de feuillus, c'était un peu abstrait au téléphone. Quand je me suis trouvé en face de ces brins chétifs, épais comme mon petit doigt, défoliés, racines nues et bottelés en fagots, j'ai réalisé... Un mikado d'érables, de charmes, frênes et chênes destinés à peupler ma pâture dénudée. Quel travail ! Avec l'aide d'une poignée d'amis et de jeunes gens courageux, nous avons pendant deux jours pataugé dans la boue d'un mois de décembre extraordinairement pluvieux. Enfin, le travail a été réalisé. Plus ou moins bien. Les lignes semblaient assez droites, correctement espacées. Mais nous avions sans doute un peu trop mélangé les essences…

Depuis cette expérience, j'ai fait la connaissance d'hommes et de femmes bien plus audacieux que moi : ils ont boisé – jamais seuls ! – des dizaines d'hectares. Ils veillent sur des domaines où ma pâture ferait office de petite clairière. Ces anonymes surmontent les échecs, les tempêtes, les maladies et continuent malgré cela à croire à un avenir meilleur. Ce sont eux les faiseurs de forêt, des gens courageux qui, comme le hêtre, préfèrent l'ombre à la lumière…

Pascal Charoy, Chêne..

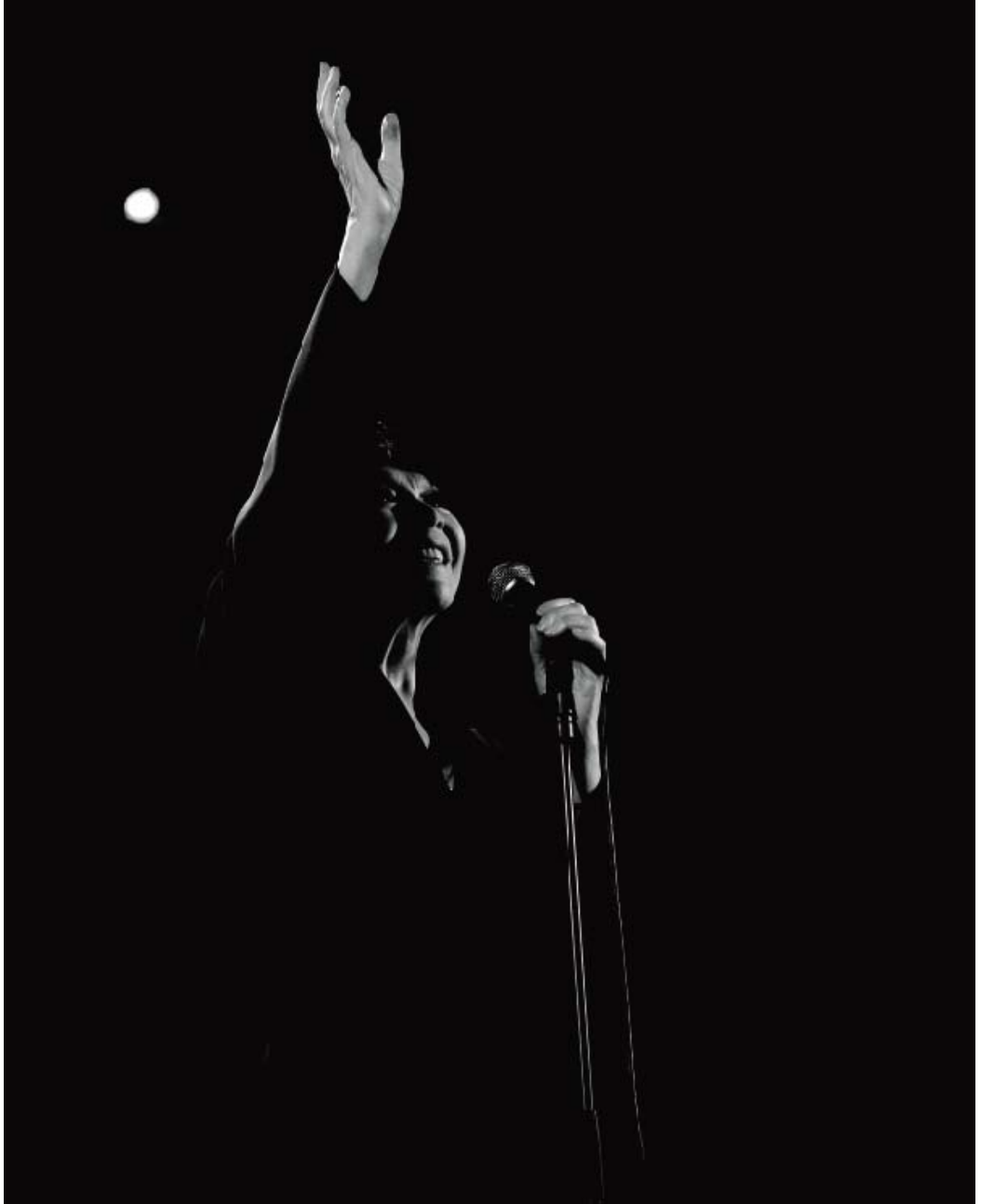
Terre Neuvas, et autres marins de Bordeaux (2011)

Patrice Clarac

L'histoire de la navigation et du commerce sur la basse Garonne et sur la Gironde se caractérise par l'alternance de périodes d'activités et de vie ralentie.

À l'origine, au Néolithique, Bordeaux était une station palustre dans une région de navigation active. Dès le premier siècle avant notre ère, le peuple gaulois des Bituriges Vivisques organisait un trafic maritime dans l'estuaire de la Gironde en direction d'établissements côtiers de la Charente, de la Loire et de la Bretagne. La vocation commerciale de Bordeaux comme ville entrepôt s'imposait à la jonction des liaisons terrestres, maritimes et fluviales. On voyait donc apparaître l'ébauche d'un trafic organisé sur l'estuaire. Après l'invasion romaine, le port se développa et les Romains l'utilisèrent comme base de départ, à la fois vers l'océan, et vers l'intérieur des terres. Ils couvrirent en même temps le Sud-Ouest de la Gaule d'un réseau routier centré sur Bordeaux dont ils firent ainsi un foyer actif de commerce régional. Ces activités ne survécurent pas aux invasions germaniques qui suivirent la chute de l'Empire romain. De l'an 400 à l'an 900, les migrations de Vandales, d'Alains, de Wisigoths, de Francs, d'Arabes, et de Vikings touchèrent Bordeaux, et gelèrent le trafic maritime qui ne persistait que par soubresauts sur les côtes atlantiques et les pays du Nord. Il fallut attendre la domination anglaise pour que s'affirmât définitivement la vocation portuaire de la ville. Le rattachement de l'Aquitaine à l'Angleterre par le mariage d'Aliénor d'Aquitaine à Henri Plantagenêt en 1152, imposa le développement de relations maritimes étroites avec les îles britanniques et les pays nordiques, seuls débouchés possibles pour les vins et les eaux-de-vie d'une région coupée du reste de la France.

Marins à bord du Pilote Gironde I *(coll. particulière).*



Musicalarue Le Livre (2013)

Patrice Clarac

Lorsque François Garrain, le président du Festival Musicalarue à Luxey me proposa d'écrire l'histoire de cette manifestation, au vu et au su de ce que j'avais pu y observer en tant que festivalier, et après quelques recherches historiographiques rapides sur la chronologie de l'événement culturel, j'ai saisi immédiatement la portée monumentale du projet, à savoir embrasser vingt-quatre années d'existence de Musicalarue, comprendre la forte empreinte territoriale laissée par les programmations originales des anciens Comités des fêtes, et étudier la participation d'une population composée d'élus, de Luxois, de Landais et non Landais, de bénévoles anciens et nouveaux, d'artistes de tous genres, de salariés et de festivaliers. Une masse impressionnante d'informations s'imposait à moi par les canaux de l'oral, de l'écrit, de l'iconographie, des films documentaires, tous portés par la même énergie créatrice : faire la fête autrement. J'ai compris que cette culture festive puisait fortement ses racines dans l'histoire luxoise, et que le poids de ce passé allait forcément se retrouver dans le présent, à divers moments et selon certaines modalités. Toute étude où la notion de tradition se perpétue dans l'événementiel ne doit pas faire l'impasse sur la question de son incorporation dans le présent. Il s'agit à travers les faits actuels de retrouver les faits traditionnels qui ont survécu aux changements, retrouver les lois de la permanence à travers les discontinuités de l'action. Dérouler le fil d'Ariane des manifestations luxoises pour déconstruire ses composantes structurelles et les reconstruire après analyse s'avéra un moyen de comprendre pourquoi un petit village de 650 habitants attirait chaque été un festival de plus de 40 000 personnes sur trois ou quatre jours à la Saint-Roch, et comment les organisateurs avaient sauvegardé l'identité collective des anciennes fêtes.

François Pacou, Juliette Gréco, Musicalarue, *2013*.

Histoires et vies des cercles de Gascogne (2014)

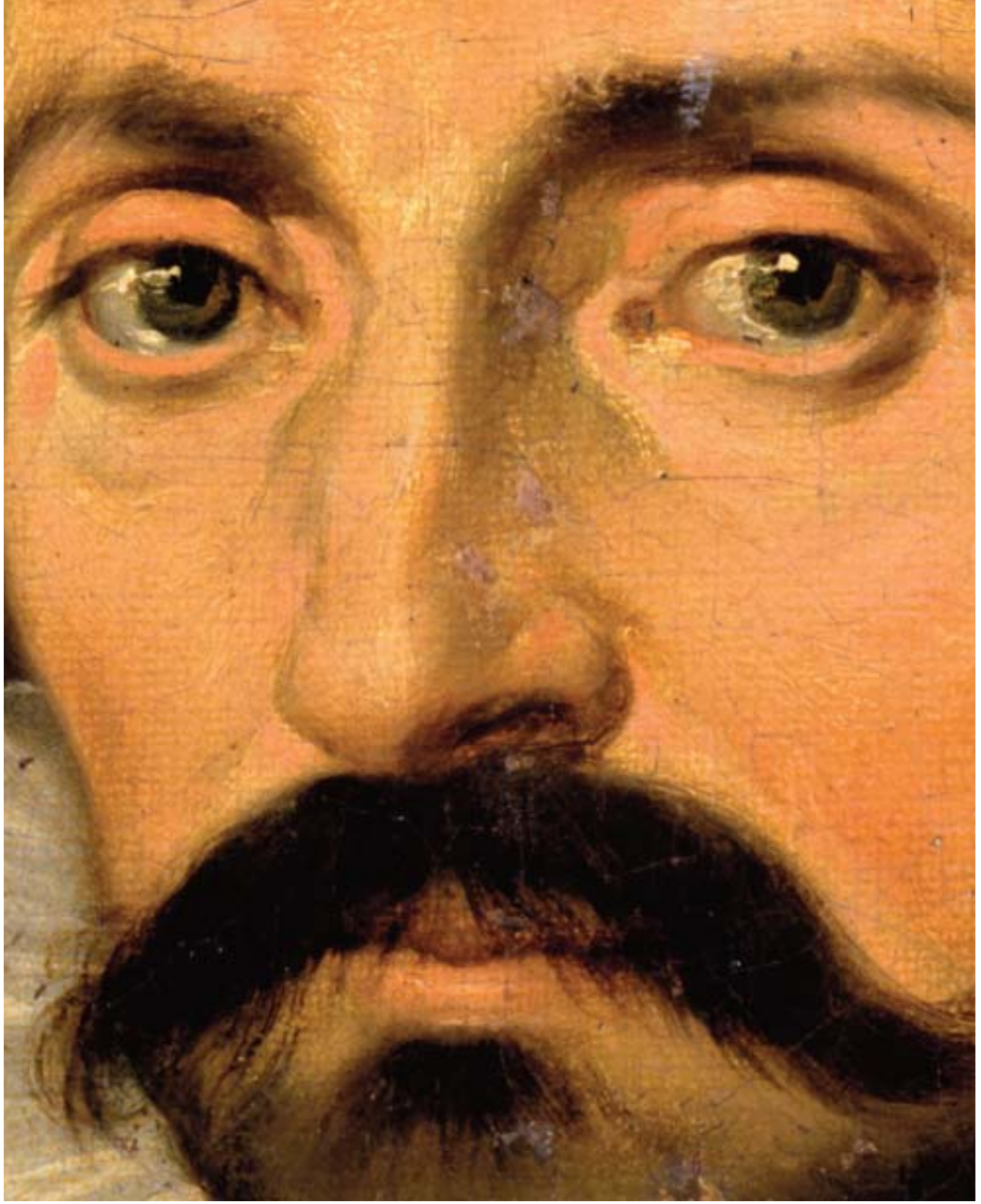
Patrice Clarac, Jean-Jacques Fénié, Isabelle Loubère

La Fédération des Cercles de Gascogne, fondée en 19981, présidée initialement par Alain Crenca puis par Jean-Paul Larrue depuis 2012, réunit 18 cafés associatifs en avril 2014. Ces débits de boissons d'un genre particulier se trouvent dans le sud de la Gironde – en gros le Bazadais2 et les Landes girondines3 – et dans la Haute-Lande4 … landaise. Toutefois, deux autres communes landaises, relativement éloignées, rejoignent le groupe en 2014 : le café baptisé Lo Carriu à Lesgor5 et le Cercle de Sort-en-Chalosse. Entre 1883, date de création attestée du Cercle de l'Union des Travailleurs de Bazas, et cet élargissement, que de changements !

Donner un aperçu sur l'histoire de ces petites structures associatives inscrites au coeur de la Gascogne6, c'est à la fois cheminer dans la vie tranquille d'une ruralité apparemment banale mais sentir également l'influence d'évolutions sociales et politiques plus larges. C'est rencontrer des courants idéologiques qui ont contribué à construire la vie démocratique et à développer l'esprit de solidarité et d'organisation.

C'est aussi un moyen d'observer les mutations de la société des Landes de Gascogne transformées au début du XXe siècle par la montée en puissance de la forêt de pins vouée

Bazas, Le cercle de l'avenir



Montaigne, les années politiques (2011)

Anne-Marie Cocula

À première vue, ce titre, accompagné d'aucune date, peut surprendre puisqu'il sous-entend que les « années politiques » de Montaigne englobent bel et bien toute son existence d'homme inscrite dans la seconde moitié du XVI^e^ siècle, celle des guerres civiles que nous appelons guerres de religion. En effet, en 1553, alors que le futur auteur des *Essais* n'a que vingt ans, elles se dessinent dans le royaume ; lorsqu'il meurt en 1592, elles ne sont pas terminées, même si la victoire d'Henri IV semble presque acquise. Il lui reste à achever la reconquête de son royaume, à accepter de se convertir au catholicisme, et à regagner le cœur des Parisiens, alors désespérés et affamés par le siège de son armée.

Ces « monstrueuses » guerres, si présentes dans ses *Essais*, auraient-elles incité le seigneur de Montaigne à se retirer dans sa demeure périgourdine dont la tour d'entrée, aménagée par ses soins, lui servirait de tour d'ivoire ? Chacun de ses étages est pour lui promesse d'une vie retirée : le rez-de-chaussée, dévolu à la chapelle sous la protection de l'archange Saint-Michel. Le premier étage, consacré au repos dans un lit à l'abri des courants d'air et proche d'une grande cheminée décorée à sa convenance. Le second étage, enfin, lieu de sa librairie riche d'un millier d'ouvrages qu'il feuillette à loisir et qui nourrissent par maints exemples la composition des *Essais*, immense livre de raison à l'usage de lui-même et de tous ses lecteurs, frères et sœurs en humanité.

Seuls quelques rares privilégiés peuvent accéder à la librairie en empruntant l'étroit escalier en vis et aux marches de pierre inégales. Là, il est doublement chez lui comme seigneur de Montaigne et hôte quasi exclusif d'un cabinet de travail décoré selon ses goûts, jusqu'aux poutres ! [...]

Michel Eyquem, seigneur de Montaigne (1533-1592),
huile sur toile, 1^er^ quart XVII^e^ siècle © RMN (Château de Versailles) Gérard Blot.

Secrets d'État, secrets d'alcôves
des Valois aux Bourbons : récits de Cour (2012)

Anne-Marie Cocula

Un même dessein sert de fil conducteur aux récits de cet ouvrage. La plupart d'entre eux tentent d'éclairer les zones d'ombre d'une histoire qui s'écrit au sommet d'un État, incarné par un monarque dans le creuset souvent brûlant d'une Cour de moins en moins itinérante et de plus en plus sédentaire.

Les cinq premiers restent fidèles à l'impératif catégorique de la chronologie, discipline pleine et entière – trop souvent négligée aujourd'hui – des sciences historiques ; les quatre suivants prennent avec elle quelques libertés afin de tenter d'illustrer la permanence de thèmes et de conduites qui ont traversé les siècles de la monarchie française d'Ancien Régime et se retrouvent, parfois, dans les façons de gouverner aujourd'hui et dans les attitudes de ceux qui nous gouvernent.

Tous contemporains de la seconde moitié du XVI[e] siècle, les récits placés en tête présentent quelques-unes des étapes, souvent mal connues, qui précèdent la scène cruciale de la transmission du pouvoir entre Henri III, le dernier roi Valois, et Henri IV, le premier roi Bourbon, encore de religion protestante lors de son avènement, en août 1589. Moment politique exceptionnel qui se déroule au chevet du roi Henri III, mortellement blessé par le moine Jacques Clément, dans une France en proie aux guerres civiles que nous appelons guerres de religion et à proximité de Paris, la capitale ligueuse et assiégée qui se refuse à son souverain. L'acteur principal de ce bouleversement est le roi Henri IV, précédemment Henri III, roi de Navarre : son destin de prince du sang, puis de prétendant au trône, est inséparable des événements qui jalonnent son adolescence et occupent une moindre place de choix dans la construction de sa légende qui s'élabore durant son règne.

La marquise de Pompadour (1722-1764) Anonyme, d'après Maurice Quentin de la Tour (1704-1788), Versailles, © RMN (Château de Versailles) Gérard Blot.

Les 4 saisons gourmandes d'Aquitaine (2008)

sous la direction de Éric Audinet

Ces *4 Saisons* racontent des histoires de désir et partagent des leçons de plaisir.

Les désirs de ceux qui, au fil du temps, des échanges, des influences ont « inventé » l'Aquitaine gastronomique, l'ont inscrite dans ces vignobles penchés sur la « rivière de Bordeaux », ces forêts profondes des châtaigniers du Périgord, cette petite Amazone landaise sous la forêt de pins, ces rochers de la Côte Basque ou ces étroites vallées pyrénéennes du Béarn. Mais aussi les désirs, plus simples, d'un départ de Bordeaux à midi en plein mois de juillet pour se rendre à Gujan-Mestras déguster des huîtres sur le port ou d'aller croquer une fraise sur un marché du Lot-et-Garonne.

Quant aux plaisirs, outre les rares ou sublimes expériences gastronomiques – bécasse à la broche sur ses toasts nappés de viscères mêlées d'un peu de foie gras ou fragments de truffe dans un œuf à la coque – on se contentera sans regret aucun d'une alose grillée sur des sarments ou d'un poulet fermier à l'ail.

Les paysages d'Aquitaine ont généré des trésors qui s'apprennent et qui se méritent. La lamproie qui croise dans les eaux limoneuses de la Gironde a abouti à un plat mythique de sang et de vin. Le terroir et les viticulteurs du Bordelais ont su fabriquer un vin qui non seulement résiste aux années mais que les années bonifient, et dans la terre dure du Périgord s'épanouit ce machin noir divin, *Tuber melanosporum*. On ressuscite une antique variété de porc basque rose et noir dans la vallée perdue des Aldudes ; sous les pins des Landes, à l'entrée de l'hiver, les chanterelles givrées craquent sous les doigts.

Jérémie Buchholtz, Jean-Luc Chapin, Fraise du Périgord, fromage d'Ossau Iraty, cèpe de Bordeaux, vin de Bordeaux. *Maquette : Walid Salem.*

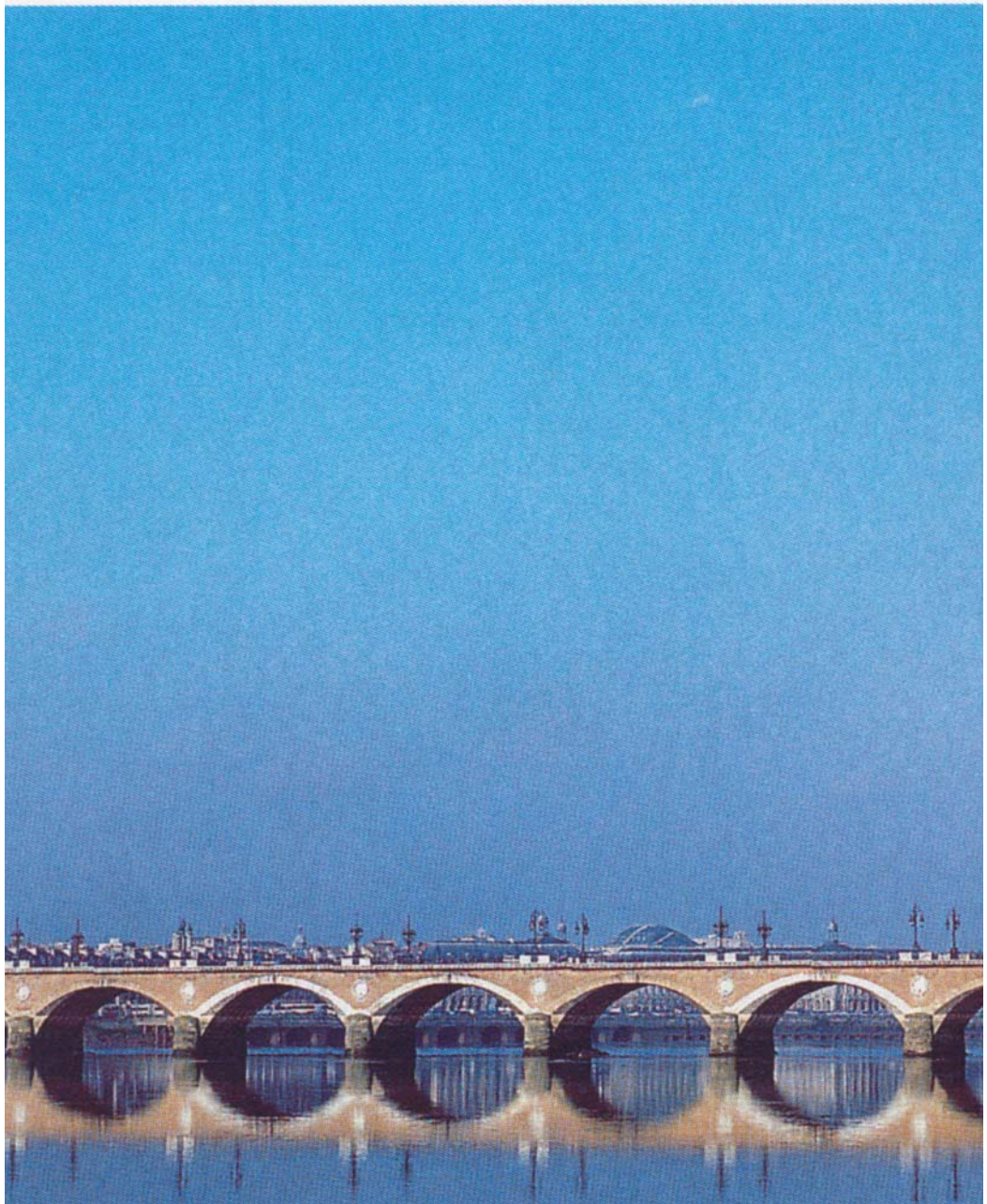
Pour Pierre Veilletet (2013)

Collectif

Pierre Veilletet, écrivain et journaliste français, est mort à Bordeaux le 8 janvier 2013, *seul, sans en faire une histoire, avec une discrétion qui nous laisse un peu sans voix*. Je lui devais sans doute plus que je ne le sais. J'ai demandé un témoignage à certains de ses amis (que les autres me pardonnent). Ils ont répondu. Qu'ils en soient remerciés, Jacques Bertin, Gérard Guégan, Catherine Guillebaud, Jean-Claude Guillebaud, Yves Harté, Jean-Paul Kauffmann, Robert Ménard, Jean-François Moueix, Jean-Marie Planes. Et Thierry Lahontàa, qui repeignit *Les Ménines,* abandonné de tous ses personnages et plus précisément, en cet instant, de Mari-Barbola, qui s'en est allée.

Eric Audinet,
ce 15 mars 2013

Thierry Lahontaà (d'après Les Ménines*).*



Bordeaux, années 90, La façade des quais et 17 autres lieux (2014)

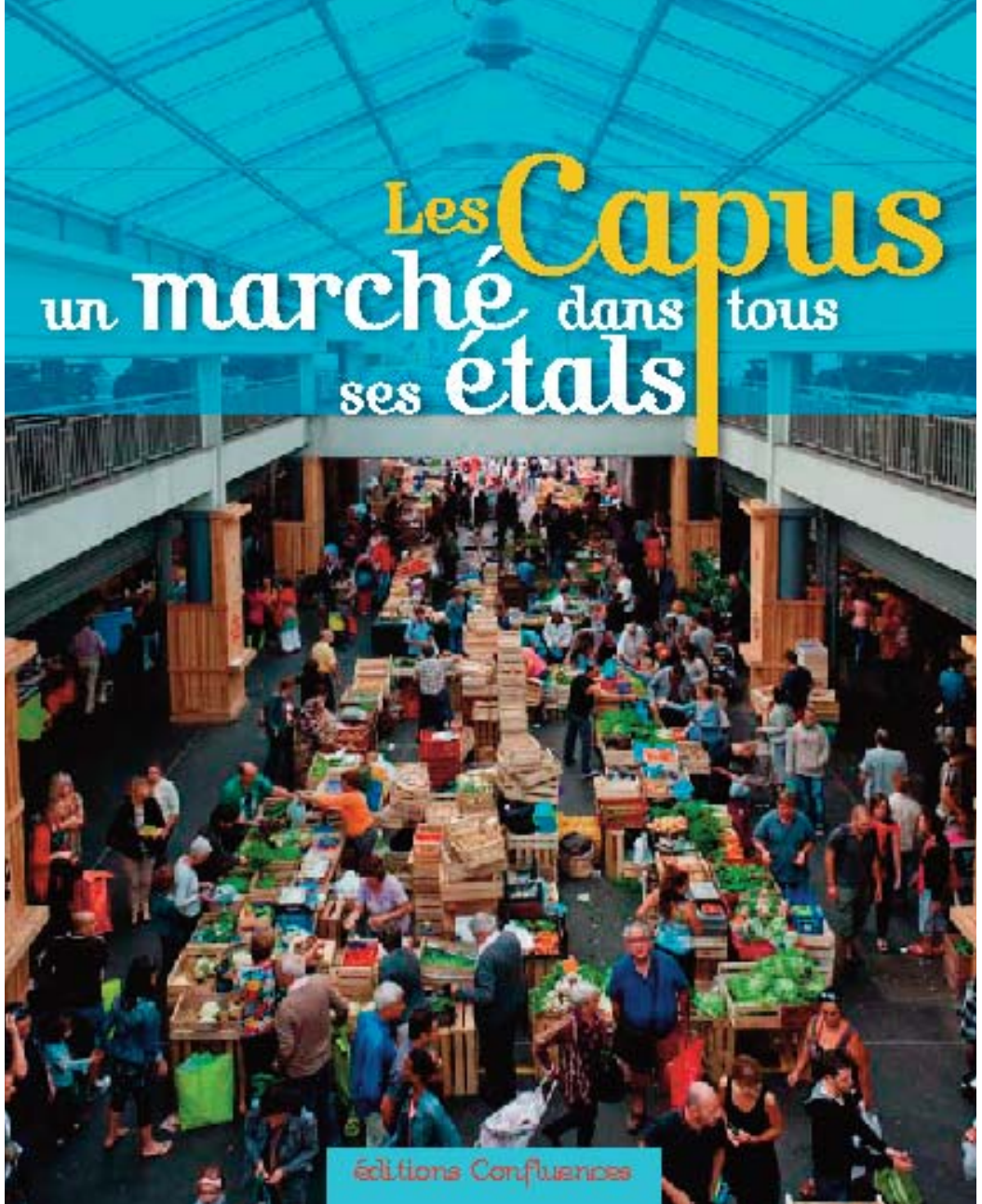
Collectif

S'imaginait-il, Bernard Manciet, en 1994, contemplant « les fameux hangars [qui] s'éloignent toujours vers le nord, vitres brisées, pannonceaux déteints, désaffectés, désaffectés sans fin [...] les grilles [qui] ne servent plus à rien » que, vingt ans plus tard, on y viendrait pique-niquer sur des pelouses tondues de près, se livrer à la marche et au « jogging » le long d'une rembarde de sécurité au-dessus de la rivière ? Se doutentils, les jeunes gens qui se laissent glisser aujourd'hui sur les montagnes russes du skate park du quai des Chartrons qu'ils jouent sur les pavés disparus d'un port, encore séparé de sa façade par des grilles infranchissables il y a tout juste vingt ans.

La collection la forme de bordeaux, créée cette même année 1994, trouvait son origine dans un titre de Julien Gracq1 et avait pour projet, à travers des textes d'écrivains accompagnés de photographies, d'évoquer des quartiers ou des monuments de la ville dans leur réalité physique comme dans leur épaisseur imaginaire.

Ainsi que Gracq l'avait fait pour Nantes, je me disais que de multiples auteurs, chacun par le prisme de son regard, pourraient montrer un Bordeaux – pas simplement un espace géographique, pas simplement une histoire, pas simplement des successions de quartiers et de rues – fait simultanément d'appparences et de zones d'ombre, de surfaces arpentées et de profondeurs explorées, de mémoire et de savoir, d'observations et de songes.

Jean-Frédéric Ittel, Le pont de pierre



Les Capus, un marché dans tous ses étals (2012)

Collectif (Éric Audinet, Bruno Auguste, Jérémie Buchholtz, Martine Crespin, Olivier Demangeat, François Garcia, Alain Moga, Guy Suire)

Sur la photographie on peut voir le large béret, tiré sur le côté façon chasseur alpin, d'Abel Argote, vice-président de la Chambre syndicale des mandataires. Devant la lourde porte de l'Hôtel de Ville il harangue encore une fois les commerçants en colère qui manifestent leur inquiétude, on ne nous empêchera jamais de vivre de notre travail ! Le représentant du Syndicat du détail et du demi-gros se dresse à ses côtés, je suis né sous ces voûtes, j'ai appris à y marcher, je veux vivre et mourir ici !

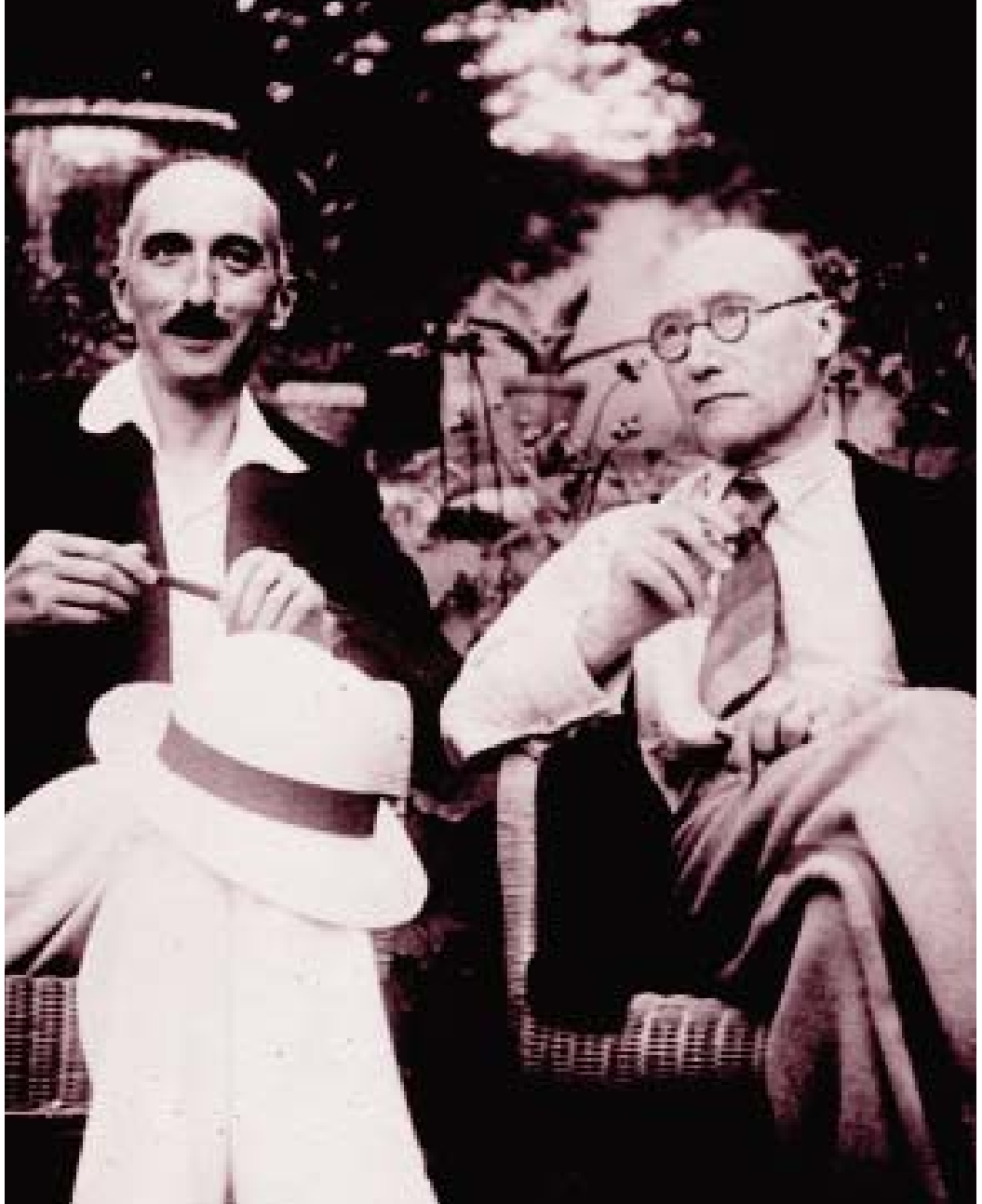
Nous sommes après 1960, les travaux de destruction de la grande halle métallique ont débuté depuis trois ans et, pan après pan, colonne après colonne, la mémoire de tous, de cette communauté où se répondaient rires et appels dans le travail, s'effondre sous les coups de boutoir des machines.

Alternance de périodes fortes ou désolées pour la Halle, d'humeurs hautes ou basses pour ceux qui y vivent et la font palpiter. Le Marché a toujours montré ces deux faces, parfois au cours de longues phases historiques ou d'autres scandées sur des rythmes plus courts, la nuit, le matin, la vie, l'après-midi, le soir, les allées vides, le sommeil et l'ennui.

Étirée, désespérante fut l'époque qui suivit la démolition de l'ancien marché, assista à la reconstruction d'une halle de béton, plafonds bas, presque disparus le tumulte, les bruits de camions et de charrettes, les enchevêtrements de caisses et de diables, le mélange des marchandes, des porteurs sur le carreau, mandataires sur leur pas-de-porte, éteinte l'euphorie, cette incantation jubilatoire au labeur et à la convivialité entre sarcasmes rauques et vaillance sans apprêt.

François Garcia

Jérémie Buchholtz.
Maquette : Walid Salem.



Gide chez Mauriac (2012)

Collectif,
sous la direction de Caroline Casseville et Martine Sagaert

Été 1939, Malagar. Dans la campagne bordelaise, à la veille de la Guerre, deux hommes se retrouvent, qui deviendront chacun à leur tour Prix Nobel de Littérature : l'aîné, André Gide en 1947 et le cadet, François Mauriac en 1952. Mais cette rencontre n'aurait probablement pas eu lieu sans l'intermédiaire du fils, Claude Mauriac. Il assiste et participe aux échanges quotidiens qu'il consignera dans son Journal. L'originalité de l'ouvrage *Gide chez Mauriac* est non seulement de retracer les thèmes chers aux deux écrivains, mais aussi de faire revivre leur présence. Hommes d'hier, leur parole éclaire notre monde d'aujourd'hui.

François Mauriac, André Gide (© Fondation Catherine Gide).

CAHIERS DE MALAGAR XXIV : L'AUTRE (2015)

Collectif,

Après le numéro XXIII, consacré à la question de la Censure et de l'Autocensure, ces Cahiers 2015, sont centrés autour de la notion de l'Autre.

On y trouvera, après un texte d'Anne-Marie Cocula sur la Naissance de l'Autre à la Renaissance, une belle intervention de la philosophe Cynthia Fleury sur La place de l'Autre dans le "Connais toi toi-même", et une appoche littéraire de l'écrivain Alain Venstein. Pier Luigi Pinelli annalyse Mauriac vu par l'Autre et le dominicain Joël Boudaroua s'interroge sur L'expérience religieuse et la révélation de l'Autre.

On trouvera ensuite une réflexion du cancérologue Guy Kantor sur l'Autre soignant, et une approche du dialogue inter-culturel dans le texte de Metin Arditi.

Enfin, une table ronde réunit autour de Eric Fottorino, président du Centre François Mauriac, le réalisateur roumain Radu Mihaileanu, le journaliste américain Alan Riding et l'écrivain vietnamienne Duong Thu Huong, sur le thème : La France fait-elle encore rêver l'Autre ?

Jean Aufort

Médoc, les valeurs du lieu (2014)

Christian Coulon

Évidemment je m'y attendais : quand, voilà trois ans, j'annonçais à mes amis que je me lançais dans l'écriture d'un livre sur le Médoc, la plupart pensèrent que mon projet était de compléter *Le Cuisinier médoquin*, par un ouvrage sur les vins de notre presqu'île, puisque, paraît-il, ce sont eux qui font la réputation de cette « terre que la terre entière nous envie ». Ainsi, mon tour médoquin aurait été bouclé et le Médoc expliqué dans son authenticité, dans son identité profonde. Certains me laissèrent même entendre qu'une fois cette suite médoquine achevée, je pourrai enfin passer à des sujets plus dignes de mes spécialisations académiques. Je crains de les décevoir tous. Non seulement je m'obstine à penser que le Médoc constitue un terrain d'observation particulièrement riche et pertinent pour comprendre cette France « périphérique » dont il est beaucoup questions ces temps-ci, mais je tiens aussi à préciser que le présent ouvrage ne traitera pas principalement de nos crus quelle que soit leur célébrité. Le vin n'y apparaîtra que comme l'une des dimensions, parmi d'autres, de la personnalité culturelle de la presqu'île. Je soutiens en effet qu'en limitant le Médoc à son vignoble, on en oublie les multiples aspects qui participent à l'expression de ce « pays ». Or c'est justement à un voyage en profondeur dans ce « pays » que je veux convier le lecteur, un peu à la manière des géographes d'autrefois, qui parcouraient une contrée à pied, qui savaient rencontrer ses habitants, comprendre leurs rapports à la nature et au monde et donc leur identité, qui savaient observer les paysages et les éléments qui les structurent, qui savaient rendre compte des changements économiques et sociaux à l'œuvre dans un lieu donné, et des initiatives des hommes face à cet environnement mouvant. Cette approche humaniste est la seule qui permette d'aller au-delà des apparences immédiates, des idées toutes faites, des conceptions préétablies, des clichés formatés qui, si souvent, marquent notre vision des autres et quelquefois de nous-mêmes.

Thierry Lahontaà, Journal du Médoc.

Le Petit livre de la truffe (2011)

Laurent Croizier – Frédéric Lallemand

Consommée depuis des millénaires, insatiablement convoitée, traquée, échangée, troquée, transformée, copiée, étudiée, analysée, la truffe demeure, aujourd'hui encore, pour partie incomprise…

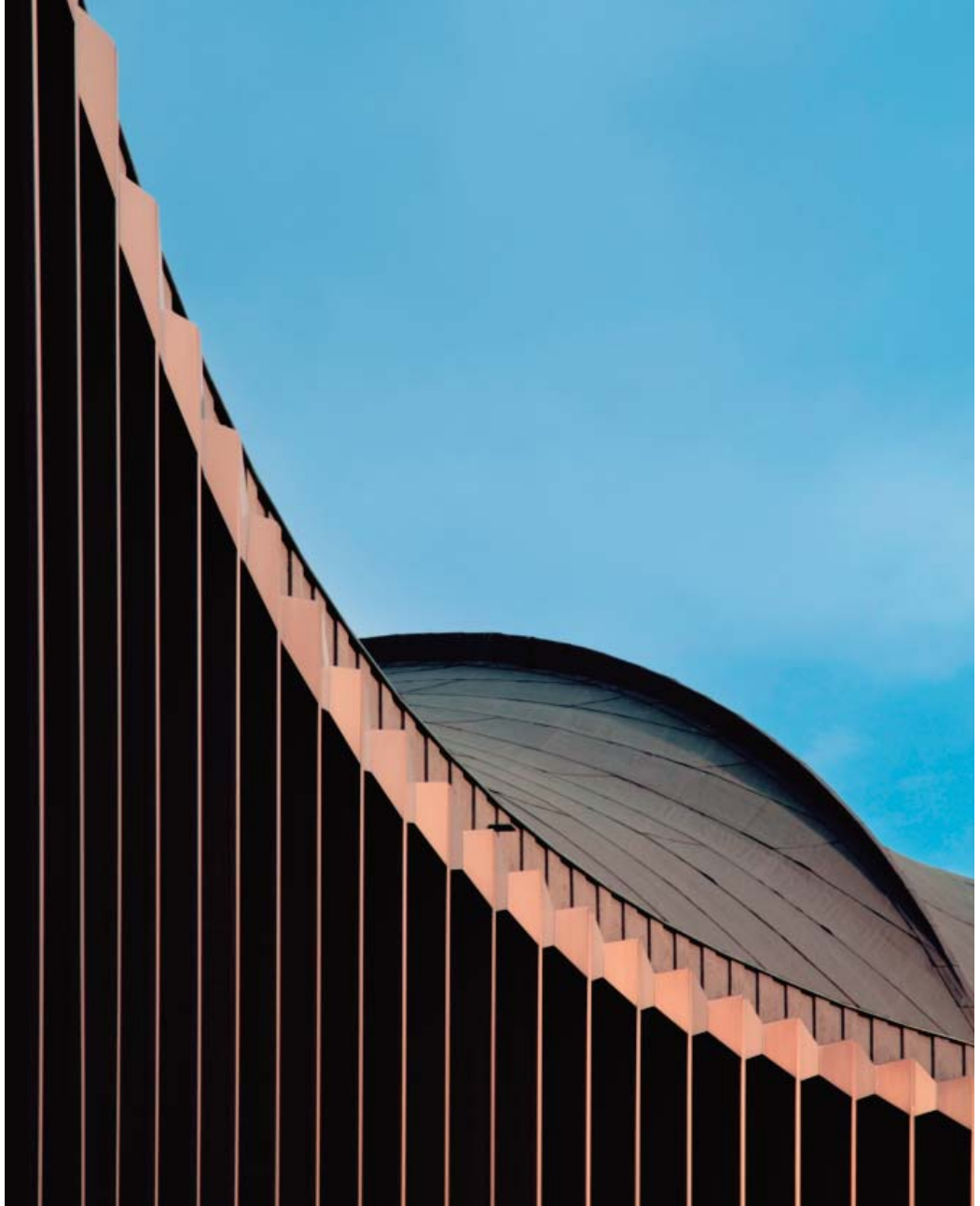
Un parfum de mystère flotte invariablement autour d'elle. Dans la manière dont elle se développe, dans la méthode avec laquelle on la cherche, dans l'atmosphère des marchés où elle se vend, dans les vertus sulfureuses dont elle est parée, dans l'art avec lequel on la prépare, dans le soin que l'on met à la conserver…

Et la truffe est un paradoxe : dénichée par quelque modeste paysan au plus profond des campagnes, elle orne parallèlement la table des princes.

Riche d'un arôme exceptionnel, elle franchit les siècles et change de visage. Voici soudain que la pépite se transforme, se démocratise, s'industrialise, se popularise, se médiatise au point que son parfum vagabonde aujourd'hui dans les univers les plus convenus… et les plus inattendus !

À table, on la retrouve à toutes les étapes du repas : entrée, plat, fromage et dessert. Évidemment, la belle se laisse admirer lors des dîners des personnalités du monde politique, économique, sportif ou artistique. Évidemment, elle parade au menu des plus illustres restaurants du monde. Mais on la croise aussi sur une pizza à moins de 20 euro, rue Legendre à Paris ! Facétieuse, elle entre dans la composition de pâtes, est broyée en tapenade, parfume artificiellement l'huile, enrichit des produits cosmétiques et va même jusqu'à séduire les voyageurs adeptes du « truffitourisme » comme en témoigne le singulier circuit « Des truffes aux vampires » imaginé par une agence atypique pour une découverte de la Transylvanie !!!

Frédéric Lallemand



Juger au cœur de la cité, l'îlot judiciaire bordelais (2009)

Sous la direction de Franck Delorme

Au cœur de Bordeaux, près de la cathédrale Saint-André et du palais Rohan, entre la place de la République et la place Pey-Berland, un îlot entier est placé depuis plus de cinq siècles sous le signe de l'ordre et de la justice. Depuis l'édification de la Forteresse du Hâ, décidée en 1453 par Charles VII pour surveiller la cité de Bordeaux, les lieux ont vu leur vocation glisser petit à petit du militaire vers le judiciaire. Au moment où l'Ecole nationale de la Magistrature célèbre le cinquantenaire de sa création, il apparaît nécessaire d'écrire l'histoire des lieux de justice à Bordeaux. Jamais, jusqu'à présent, il n'avait été imaginé de considérer les différents édifices de justice bordelais comme formant un tout, un ensemble appréhendable dans sa totalité, et d'en retracer l'histoire complète et unique.

Certes les lieux ne sont pas ceux sur lesquels s'élevait le parlement de Bordeaux où était rendue la justice sous l'Ancien Régime. Mais, les vestiges du fort du Hâ témoignent de la présence, depuis le XV^e^ siècle, du pouvoir temporel du roi, sous l'autorité duquel toute sentence était prononcée. C'est tout naturellement près du fort que s'installe après la Révolution le pouvoir judiciaire. Ce choix d'implantation confirme les lieux dans leur dimension patrimoniale et mémorielle. Le palais de justice du milieu du XIX^e^ siècle a vu se dérouler des procès retentissants et parmi les plus instructifs pour l'histoire : procès des Malgré-Nous du drame d'Oradour-sur-Glane en 1953, procès de Maurice Papon en 1997. L'ancienne prison et notamment la Tour des Minimes, vestige de l'ancien fort, ont été, sous l'occupation nazie les lieux d'incarcération de résistants et de personnes accusées de délits politiques. Pour ces faits, la tour est à la fois le symbole de la barbarie et de la résistance. L'école nationale de la Magistrature quant à elle, est le témoin de la profonde refondation qu'a subie le corps de la Magistrature à l'avènement de la V^e^ République.

Jérémie Buchholtz, École national de la magistrature, Guillaume Gillet.

Du terroir à la guerre du goût (2012)

Franck Dubourdieu

La « guerre » ? Un terme un peu fort pour parler d'un sujet comme le *goût du vin*. Sans doute. Si ce n'est que celui-ci engendre aujourd'hui une guerre économique à tous les niveaux. C'est aussi une manière d'attirer l'attention de l'amateur, du dégustateur, sur un débat culturel relatif à la civilisation du vin.

Le « terroir » ? Un mot dont on use beaucoup. On en abuse souvent. Car il est le fait majeur – la terre comme une condition nécessaire, innée, et l'homme pour la transcender – de la vraie qualité des fruits, des légumes, de la viande, du thé, du café, de l'huile d'olive, du chocolat… et plus que tout, du vin.

Je m'obstine depuis quarante ans à défendre les vins de terroir. J'en fais dans cet ouvrage un éloge appuyé et récurrent. Je le fais, tout autant, avec le même enthousiasme, pour l'authenticité et la finesse qui leur sont associées. Le cheminement de mon goût, exercé et partagé dans mes activités professionnelles (négociant, puis critique indépendant et consultant), au cours de mes voyages œnologiques en Bourgogne et de mes rencontres privées – le vin à table – m'a conduit à cette profonde conviction.

Je me suis engagé dans la dégustation du vin comme on entre en religion, à une époque d'une grande effervescence pour la discipline avec sa vulgarisation grand public, la naissance des écoles et de la critique du vin (bancs d'essai). Dans les années 1980, un vent nouveau pour la qualité a soufflé sur les vignobles de France. Encouragé dans la pratique assidue de la dégustation, j'ai eu l'opportunité de goûter les plus grands bordeaux comme beaucoup d'autres crus de toutes origines et de publier plusieurs guides.

Agence Class.

Crise (2012)

Bernard Duché

Un jour j'ai décidé de louer un appartement en ville. J'étais marié, vivais à la campagne mais je savais que tôt ou tard j'allais quitter ma femme. J'ai commencé par visiter deux ou trois appartements dans la paisible et élégante banlieue de Caudéran ; chaque fois j'avais le sentiment que je me pendrai le soir même de mon installation. À l'époque, je n'avais pas du tout envie de m'offrir un nœud coulant. Depuis, les choses ont bien changé ; au moment d'écrire ces lignes je pense que je sauterais au cou et couvrirais de baisers le médecin qui m'annoncerait ma mort inéluctable et imminente.

Einstein aimait bien les histoires de trains mais aussi d'ascenseurs pour expliquer la théorie de la relativité et j'ai la faiblesse de croire que ces engins favorisent la pensée. Dans l'ascenseur qui nous transportait au rez-de-chaussée d'une résidence lugubre, j'eus la surprise de m'entendre poser cette question tout à fait saugrenue : « Par hasard, vous n'auriez pas quelque chose dans le centre ville ? » La gracile et gracieuse conseillère en immobilier répondit qu'elle réceptionnait un appartement près du jardin public, rue d'Aviau, le mardi suivant, cinq jours plus tard.

Nous convînmes immédiatement d'un rendez-vous pour le mardi soir à 18 h 30. Je me souviens que je sifflais le thème du *Pont de la rivière Kwaï* en montant dans ma voiture.

Thierry Lahontaà.

Jusqu'au cou (2013)

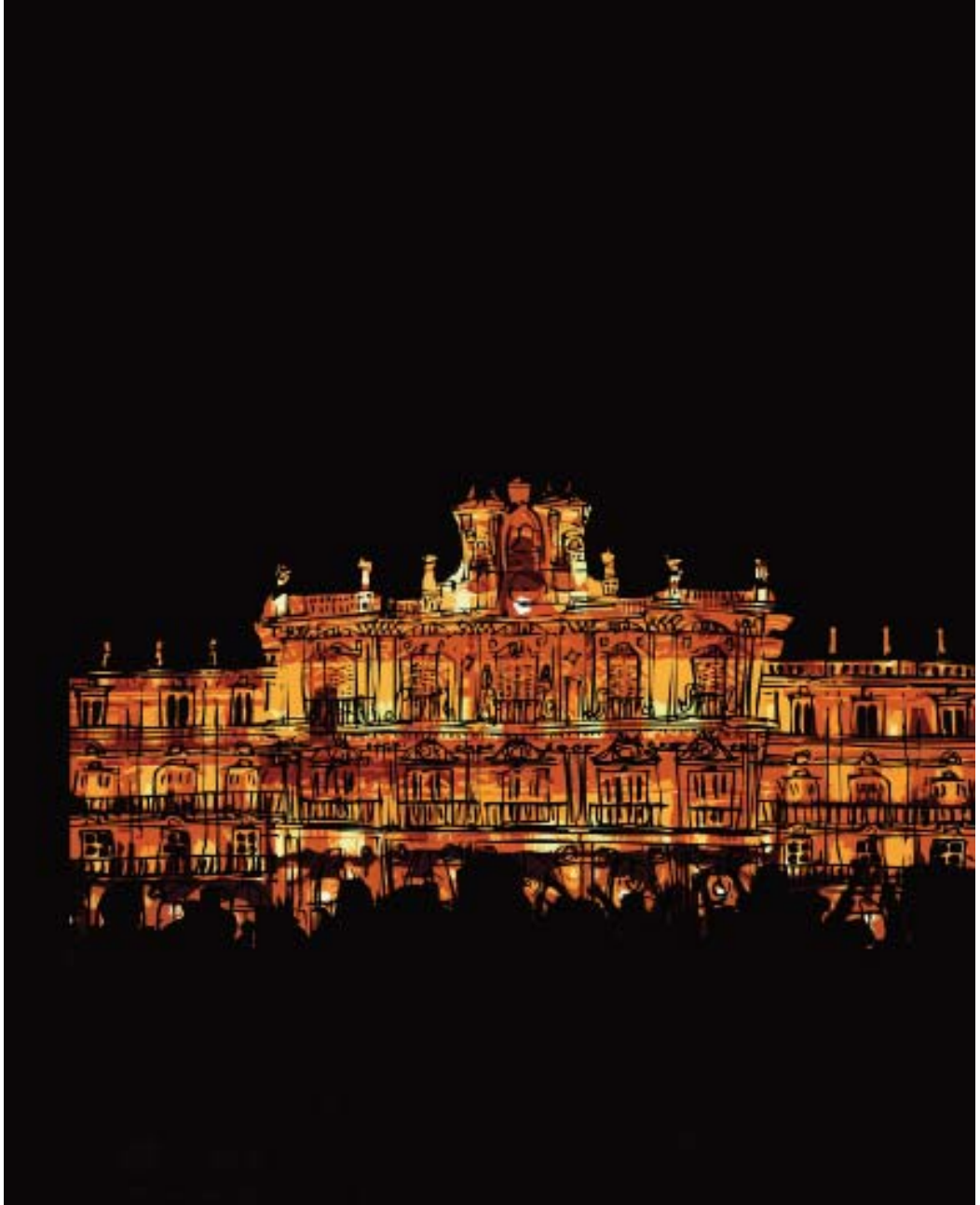
Bernard Duché

Ce matin là, le ciel était limpide et le vent glacé.

Alors qu'il marchait sur la route du port, le panier rempli de sardines pêchées pendant la nuit, Antonio l'avait vu, au loin. Le touriste avait garé sa voiture, un gros engin américain, devant l'hôtel et fumait une cigarette le dos appuyé contre la portière, face au soleil, les pieds croisés. Il portait des lunettes noires et s'était contenté de hocher la tête quand Antonio l'avait salué. L'hôtel était vide. Il avait choisi la chambre du deuxième étage, au fond du couloir avec vue sur la mer. Tous les jours, il laissait sur le comptoir un billet vert, trois fois le prix de la chambre. Le matin, il se rendait au port, regardait les étalages, s'asseyait à la terrasse du seul café ouvert en cette saison et écrivait sur un carnet noir. L'après-midi, il s'installait dans la véranda, lisait ou restait immobile. Il ne prenait qu'un seul repas, le soir. Carlita lui préparait du poisson. Il la remerciait poliment et lui souriait. Autrement il ne disait rien. Le cinquième jour, il avait acheté un bateau et rempli la soute de boîtes de conserve. Puis l'autre était arrivé. Un soir, juste après la tombée de la nuit. Il était hirsute et sale. Carlita avait eu peur de lui. Il s'était mis à la table du touriste. Ils avaient discuté. Toute la nuit. Antonio et Carlita avaient mal dormi. Ils les entendaient depuis leur chambre située juste au-dessus du salon. Quand ils s'étaient levés, le touriste était déjà parti et leur avait déposé trois beaux billets verts dans une enveloppe. L'autre, le « prêtre «, celui qui avait de la fièvre dans les yeux, avait quitté l'hôtel un peu plus tard en empruntant la voiture du touriste.

Il ne les avait jamais revus. Dans les mois et années qui suivirent, Antonio, régulièrement, se demandait s'ils avaient existé, s'il n'avait pas rêvé.

Thierry Lahontaà.



Salamanque (2010)

Nicolas Espitalier

La fille de Gasteiz qui a envie de mourir entre par la calle Zamora. Son regard est sombre et, quand elle bat des cils, le jour s'écarte effarouché.

Un type joyeux, si joyeux que ça cache quelque chose, déboule à l'angle de la calle Prior. Il a bu bière sur bière en mangeant des tapas dans un restaurant en sous-sol, jonché de mégots, de sauce piquante et de restes de conversation. En Espagne, les serviettes en papier sont minuscules et inutiles et elles n'essuient ni la graisse ni les larmes. Ce type a avalé autant de bières, autant de piments, autant de couleuvres qu'il l'a jugé nécessaire. Et quand il arrive sur la place, en cherchant rien qu'un petit moment de bravoure parmi tous ses souvenirs, le souffle épicé du crépuscule s'engouffre avec lui en tornade.

Dos aux universités, depuis la plaza del Corrillo, un Japonais salue avant de passer sous les arcades, comme s'il allait marcher sur un tatami. Tout autour de la place, dans des médaillons de pierre, les Rois Figés Catholiques, les Généralissimes et les Monarques Éclairés, toutes celles et tous ceux qui ont régné sur la Castille, regardent à travers leurs paupières minérales la foule de chaque soir qui se rassemble. Les plus anciens ont vu mourir des taureaux, ici. Au fond, ça n'a pas beaucoup changé. Chacun porte son estocade.

Thierry Lahontàa.

Roland Barthes, un été (Urt 1978) (2009)

Jean Esponde

Il a décidé de dire non. Dans le courrier que Roland Barthes a fait suivre de la rue Servandoni jusqu'à son village de Urt, les demandes habituelles lui courent après, fastidieuses, sans-gêne pas possible qui l'étonnera toujours, et aussi la lettre d'un étudiant chinois. Démarches en perspective, une fois de plus, et ça va être sans fin ; mais hier soir, au lit, après ce concerto pour piano de Schumann, bien au calme, il a décidé de réagir, à sa manière bien entendu, diplomatiquement : laisser passer quelque temps sans répondre, puis éluder, voyages contraignants, ennuis de santé, peu importe, dans l'espoir que la demande se déplace.

Là, c'était après une conférence, université sans doute, Pékin peut-être, accepter un café dans le hall bruyant, salutations diverses, se laisser aborder, l'autre jovial, sympathique, discute en français un bon quart d'heure, des années plus tard Barthes s'en souvient vaguement, quatorze ans même, avait dû laisser sa carte et maintenant il faudrait qu'il se mêle d'aider ce garçon à venir faire sa thèse en France, et quoi encore ?

Depuis plusieurs semaines les résolutions nouvelles se présentent. À Paris il avait déjà fait mettre son téléphone sur liste rouge ; laisser bêtement son nom dans l'annuaire, ce n'était plus possible, il n'avait que trop tardé. Attirés par sa notoriété, les autres empiètent de plus en plus souvent, envahissent, le bousculent, profitent de lui.

Thierry Lahontaà.

Lucy, -3 000 000 (2012)

Jean Esponde

(République de Djibouti, janvier 1985)

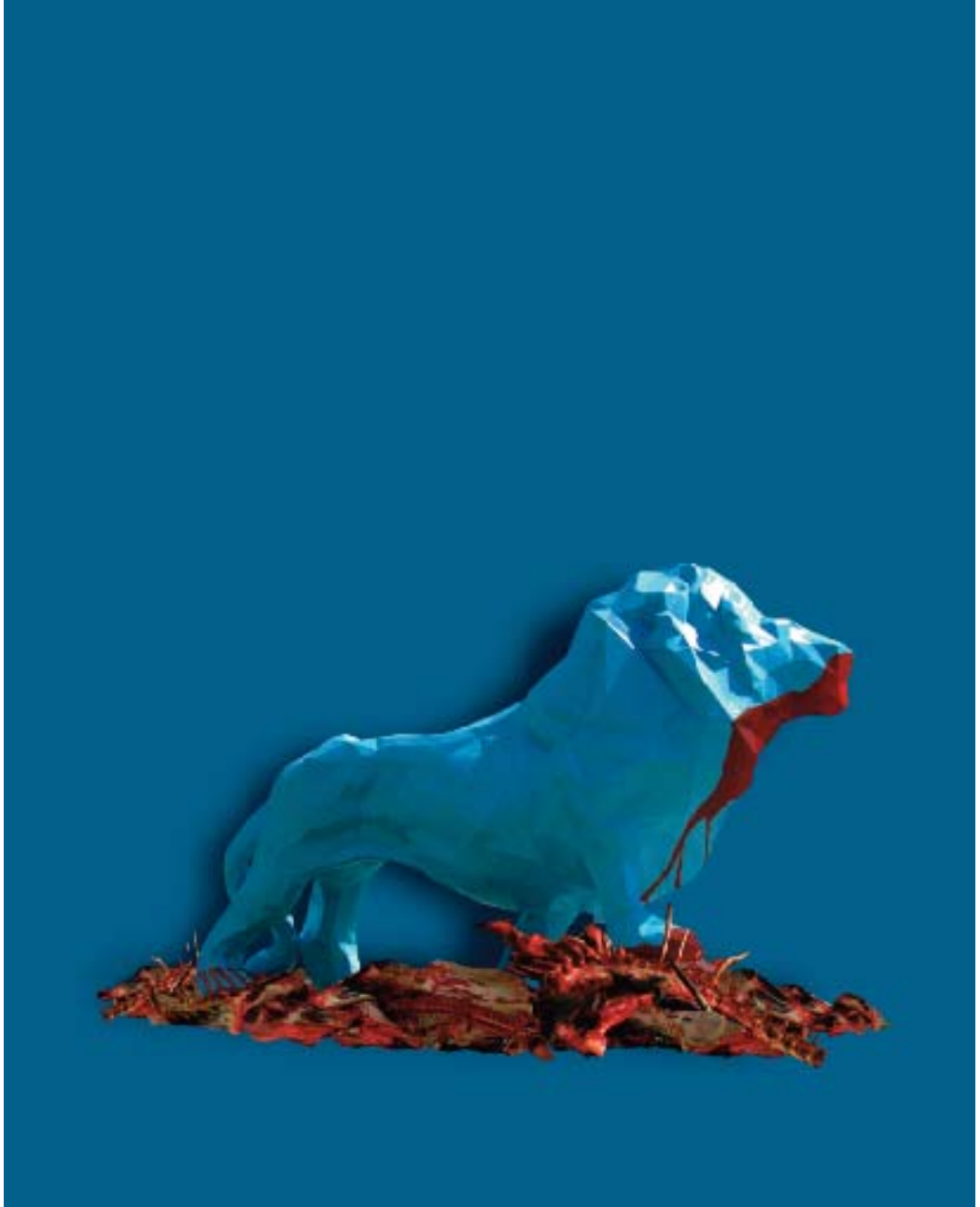
Est-ce qu'il était question ce jour-là d'un projet en Afrique ? G. a dit quelque chose en tournant la cuillère dans sa tasse. Je n'ai pas bien entendu, me demandant si ce café venait d'Éthiopie, et de quelle région. Il s'est levé, a cherché distraitement de la monnaie dans ses poches, toujours la même veste noire en toile, et laissant des pièces sur la table il a dit au serveur : lorsqu'on quitte le circuit, on est vite oublié, et réciproquement.

Il ne daigna pas m'informer de son départ. Sur le moment, une autre boutade lancée négligemment à l'intérieur de ce café du Quartier Latin n'avait pas attiré mon attention ; c'était bondé, à cause du brouhaha on s'entendait difficilement, et serré dans son coin G. évoqua une plainte de Roland Barthes : quartier de plus en plus fade, envahi, bruyant, le samedi davantage encore, embouteillages, klaxons ou sirènes de police, corps secoués, cerveaux meurtris, mobylettes ou motos perforant l'espace, une agitation bien fatigante.

L'écrivain était mort cet hiver-là, percuté par une camionnette de livraison en traversant la rue des Écoles à Paris, un samedi après-midi. Longeant en double file les voitures garées le long du trottoir, la camionnette n'était peut-être pas bien visible.

Barthes venait juste de terminer son cours au Collège de France portant sur « La préparation du roman », et G. assistait parfois aux séances. Il a dû partir pour l'Afrique deux ans après l'accident, quelque chose comme ça.

Thierry Lahontaà.



Brico Relais (2009)

Thibault Franc

Le ressemelage, l'affûtage, la plastification.

C'était très probablement une enseigne unique, pas le maillon d'une chaîne franchisée, un de ces magasins de proximité qui avaient tendance à fermer dans le quartier. D'ailleurs une grande surface de bricolage devait bientôt ouvrir sur les quais rénovés, qui dévoilerait la poussière et les prix abusifs du Brico-relais.

Parce que Lazare ne dressait pas la liste du matériel nécessaire à la réfection de l'atelier, il oubliait souvent d'acheter certains articles, ou encore, de nouveaux besoins se présentaient ; aussi faisait-il plusieurs fois par jour l'aller-retour. A chaque fois, la même bande enregistrée ânonnait depuis des haut-parleurs dissimulés dans le plafond les différents services proposés par le magasin. Pour sa part, il n'avait jamais fait ressemeler, affûter ou plastifier quoi que ce soit ici, c'étaient des actions caressées, aussi agréablement possibles qu'une spécialité soulignée, un plat compliqué à commander par avance, agneau entier longuement mijoté, mais la litanie était maintenant fixée dans son esprit, d'autant qu'il envisageait d'en faire une peinture, ou du moins, un titre amusant et secrètement révélateur de son quotidien, entre l'atelier et le pourvoyeur de vis.

Une seule fois, à Marrakech, le gardien et repousseur de portes de la galerie Bab Doukkala, un ancien champion cycliste plein de douceur, fils de cavalier éduqué à la dure, avait appelé une de ses connaissances de terre-battue, un cordonnier ambulant auquel il offrait une douche et un peu d'ombre pour dormir, afin de doubler la semelle de ses babouches de laine berbère, avec ces clous triangulaires et courts que l'on croirait martelés.

Thierry Lahontaà, d'après Le lion *de Xavier Veilhan, place Stalingrad, Bordeaux.*

Du ballon de rugby (2007)

Éric des Garets

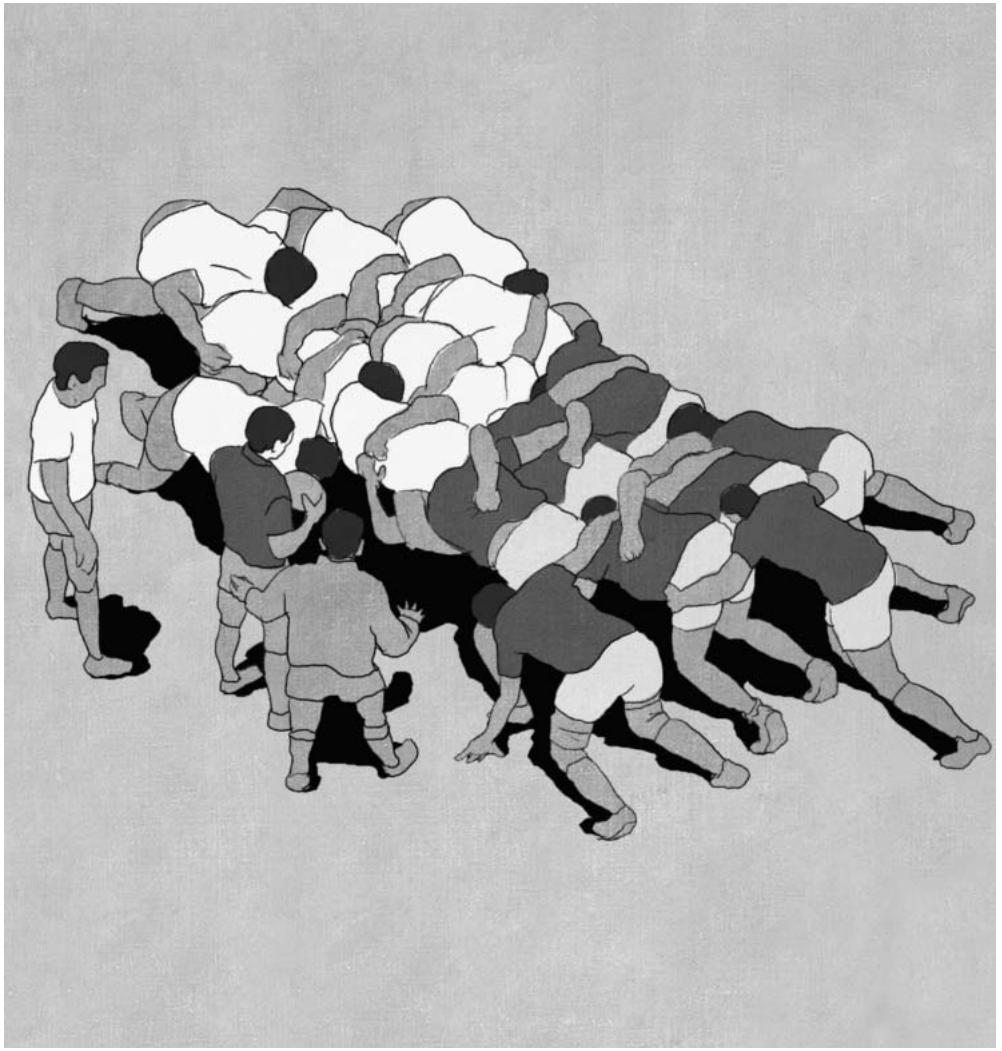
À tout seigneur, tout honneur. Au ballon en somme. Parce qu'après tout, si le rugby est ce qu'il est, il le doit à cet objet saugrenu. Que l'homme soit capable d'inventer, pour satisfaire sa soif de jeu, cet étrange appendice ne peut que réjouir ceux qui répugnent au tout venant.

Ce livre est dicté par l'actualité puisque la Coupe du monde de rugby 2007 se tient en France. Il doit pourtant si peu aux aléas du moment. Le ballon de rugby est, en soi, propice au commentaire et à un rien de philosophie ; je m'y suis employé. Non sans mal.

J'ai longtemps pratiqué ce sport. Je me suis aperçu que l'on parlait rarement de ce qui le fonde. Comme si c'était une évidence sur laquelle il n'y avait pas lieu de s'arrêter. Me voilà semblable au peintre qui s'exprimerait sur ses pinceaux et sa toile, à l'écrivain qui s'arrêterait sur son stylo. « Il ne faut pas demander à la lyre ce qu'elle pense, mais ce qu'elle chante » écrivait Chateaubriand. Ainsi, au-delà de l'outil, c'est la vision du monde qu'il propose qui vaut, et la manière. Le ballon de rugby ouvre sur un monde qui m'emporte depuis mon enfance. Je lui devais cet hommage.

Au lecteur de se prendre au jeu. Car, je n'ai jamais rechigné à laisser remonter, ça et là, un brin d'humour, de fantaisie. Le rugby est rire, sourire ; il n'aime pas que l'on se prenne trop au sérieux. Même si c'est un sport où la stratégie, le calcul occupent une part prépondérante. C'est aussi le sport, ballon oblige, qui taquine le plus le hasard. Un coup de dé en quelque sorte, qu'une communauté fait sien.

Thierry Lahontaà.



Le rugby (2015)

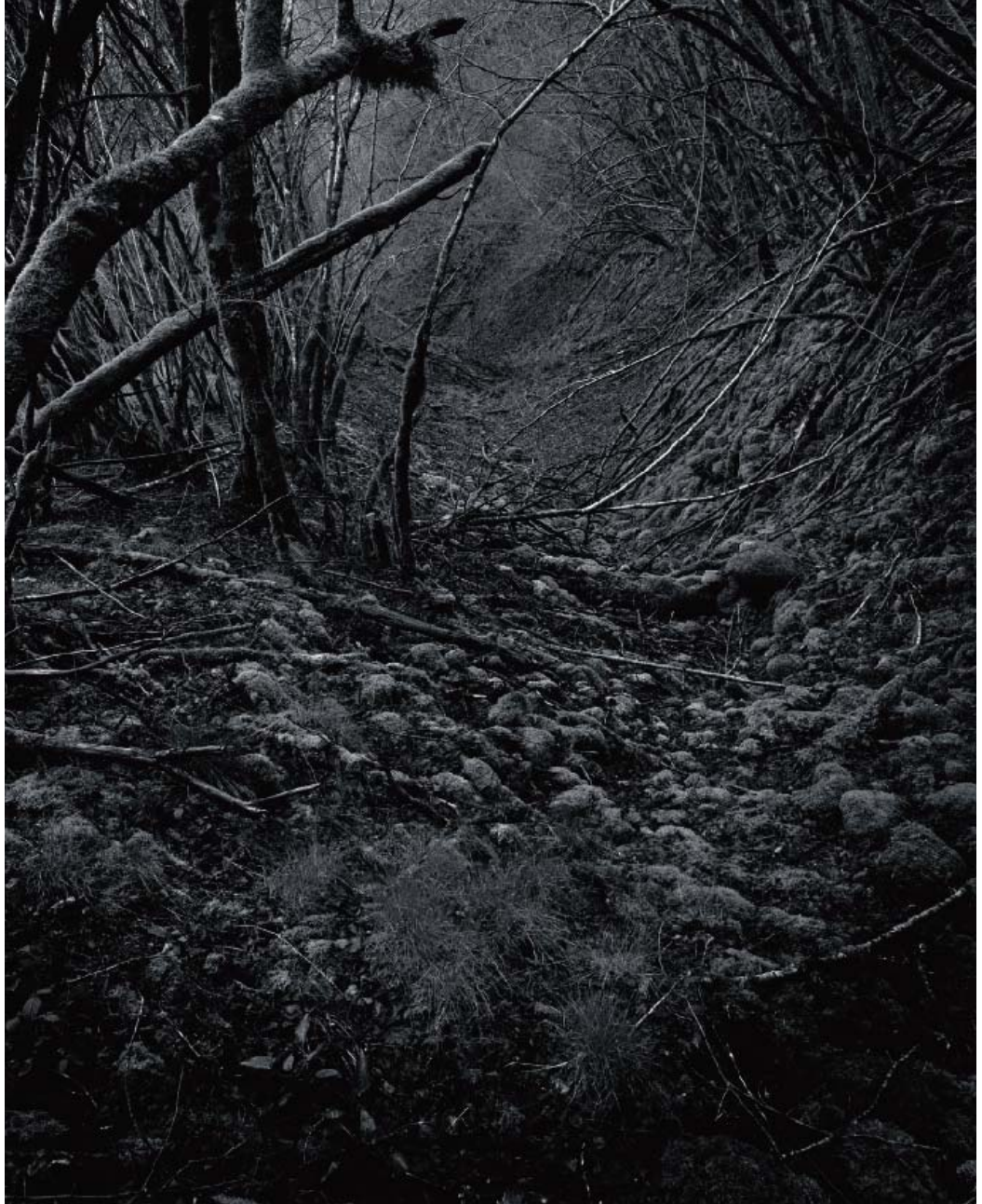
Eric des Garets

Ce petit vocabulaire ne se contente pas d'un abécédaire. Il est précédé d'une Genèse du rugby, complété par une synthèse des principales règles et conclu par quelques lignes sur l'évolution du jeu.

Il n'a pour prétention que d'être une invitation à ce jeu complexe mais si singulier et attachant.

Très peu de joueurs figurent dans l'abécédaire. Il m'aurait fallu un dictionnaire d'une tout autre dimension. Après tout, le rugby est un sport collectif. Mon désir est de toucher un large public. Le rugby est, d'abord, un sport de transmission dont la passe est le geste souverain.

Thierry Lahontaà



Homo Orcus (2011)

Un film de Éric Audinet et Patrick Glotin

La question de nos origines est plus que jamais au cœur de nos sociétés.

Les découvertes dans les premiers mois de 2010 de l'homme de Denisova, puis du très probable métissage de Sapiens et Néandertal par des chercheurs de l'université Max Planck, ont été des événements scientifiques déterminants, remettant en cause des pans entiers de nos certitudes anthropologiques.

Plus troublante encore, la mise en évidence récente d'Homo orcus, un hominidé vivant dans les grandes forêts d'Europe. Pourtant démontrée dès 1998 par Delson et Flinkenstein, des paléontologues allemands de l'université d'Heidelberg, son existence ne fut jamais prise au sérieux.

Pour la première fois, l'enquête autour d'Homo orcus est menée auprès de sommités : anthropologues, généticiens de l'INSERM et du CNRS, philosophes, théologiens. Leur expertise nous aide à admettre l'inimaginable : un véritable choc pour le monde scientifique et un bouleversement philosophique.

Ce film nous mène également au cœur de l'habitat d'Homo orcus, dans les forêts françaises et allemandes, en compagnie de gens de pays, dont les témoignages font froid dans le dos.

Jean-Luc Chapin.

Pourquoi faire de l'urbanisme ? (2011)

Tewfik Guerroudj

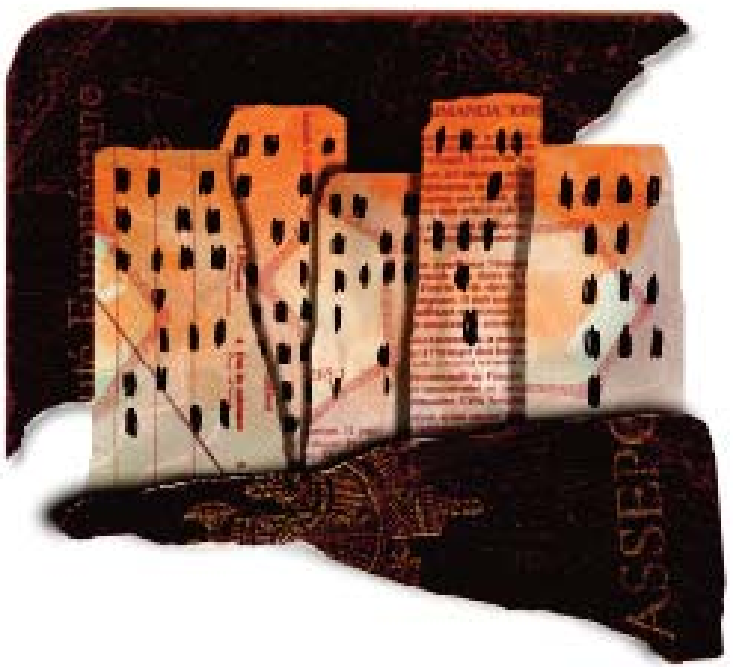
Pourquoi faire de l'urbanisme ? s'adresse aux personnes qui voudraient avoir un aperçu relativement complet des questions d'urbanisme. Il veut donner du sens aux pratiques actuelles dans ce domaine en remontant aux principes qui les fondent. Il expose les différentes modalités d'action et repère leurs rationalités, souvent implicites.

Qu'est-ce que faire de l'urbanisme ? Comment faire de l'urbanisme si l'on n'a pas une représentation de la ville, de ses caractéristiques, de ses avantages et inconvénients, ou encore des possibilités et modalités d'actions des acteurs et de leurs logiques ? Cet ouvrage présente une réponse globale et cohérente à ces questions.

Il expose de façon critique la cohérence et les motivations globales de l'urbanisme, met en évidence des possibilités de choix et d'action. Il établit des liens entre différents éléments de la règlementation et de la pratique tout en les mettant en perspective. Il sera à compléter éventuellement par une participation à des débats urbains, et par d'autres lectures.

Les dispositions du droit de l'urbanisme y sont décrites pour permettre de les appréhender, d'en saisir la logique générale, mais toutefois sans le niveau de détails nécessaire à un professionnel de l'urbanisme. Malgré cela, la lecture du chapitre « Le droit de l'urbanisme » demandera une attention particulière à cause des nombreux outils et notions du droit de l'urbanisme. De la même façon, la complexité et les problématiques spécifiques aux grandes villes ou métropoles ne sont pas abordées.

Tewfik Guerroudj, Shangaï.



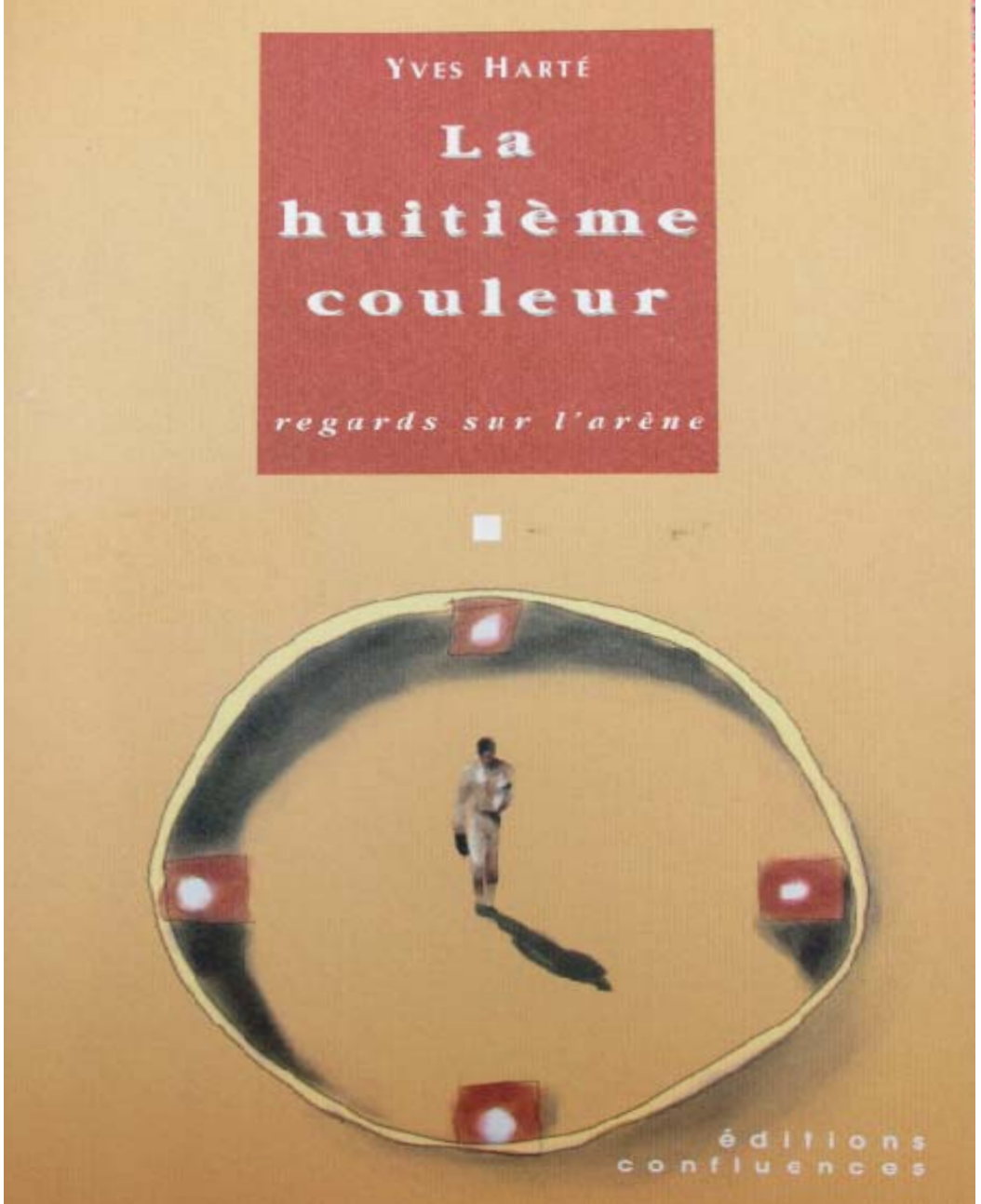
Le Pays vide (2014)

Catherine Guillebaud

Le soleil va bientôt disparaître derrière la chaîne montagneuse. Mais l'embrasement fugitif qu'il provoque sur la cité tout entière plonge François Ricci dans un état de bonheur absolu. Chaque fin d'après-midi, il escalade la colline en face de l'oasis et il attend ce moment, assis sur une grosse pierre, toujours la même. Il est là, perdu dans une contemplation recueillie, ne pensant à rien, presque absent à lui-même. Son regard se perd, ne fixe rien en particulier, comme si le panorama qui l'entoure n'avait pas vraiment d'importance. À ses pieds, les gratte-ciel de terre brillent dans la lumière. Puis, tout va très vite : l'ombre déferle sur la ville telle une vague et les maisons, une à une, s'éteignent telles des lampes. Il ne reste alors plus qu'un tremblement clair qui s'accroche un instant sur le blanc des toits en terrasse. Bientôt, les lueurs vertes des minarets se mettent à briller et lorsque le couchant n'est plus qu'un lointain écho, François redescend.

Il croise toute une population de chèvres et d'enfants qui se hâtent vers les ruelles assombries. Il entend, l'un après l'autre, les muezzins électriques, d'abord les plus lointains, ceux des mosquées de la plaine, suivis par ceux plus proches de la ville, qui se répondent, s'encourageant presque, une note à peine terminée rebondissant sur une autre, dans une polyphonie apaisante. C'est l'heure de la prière du couchant. Toujours, dans ses voyages en terre musulmane, le muezzin provoquait en lui une étrange quiétude. Il suffisait que s'élève l'appel lancinant, pour qu'il ait envie de s'arrêter, interrompant son activité, délaissant ses projets, dans une immobilité oublieuse. L'appel à la prière ne le rappelle pas à l'ordre, il crée chez lui l'effet inverse. Une invite à s'abstraire, à disparaître.

Thierry Lahontaà, Shibam, Yémen.



La huitième couleur (1999)

Yves Harté

J'habitais au bas des arènes de mon village. Les jours de toros, on entendait clairement la rumeur de la place. Quand je fus en âge d'y aller, vers onze ou douze ans, j'admirais beaucoup un homme, invariablement habillé d'une chemise blanche et d'un pantalon noir, que nous retrouvions corrida après corrida, assis à mi-gradins, un peu devant nous, à côté des escaliers.

Quand le dernier toro entrait en piste, il se levait d'un bond et disparaissait. Cette conduite me stupéfiait.

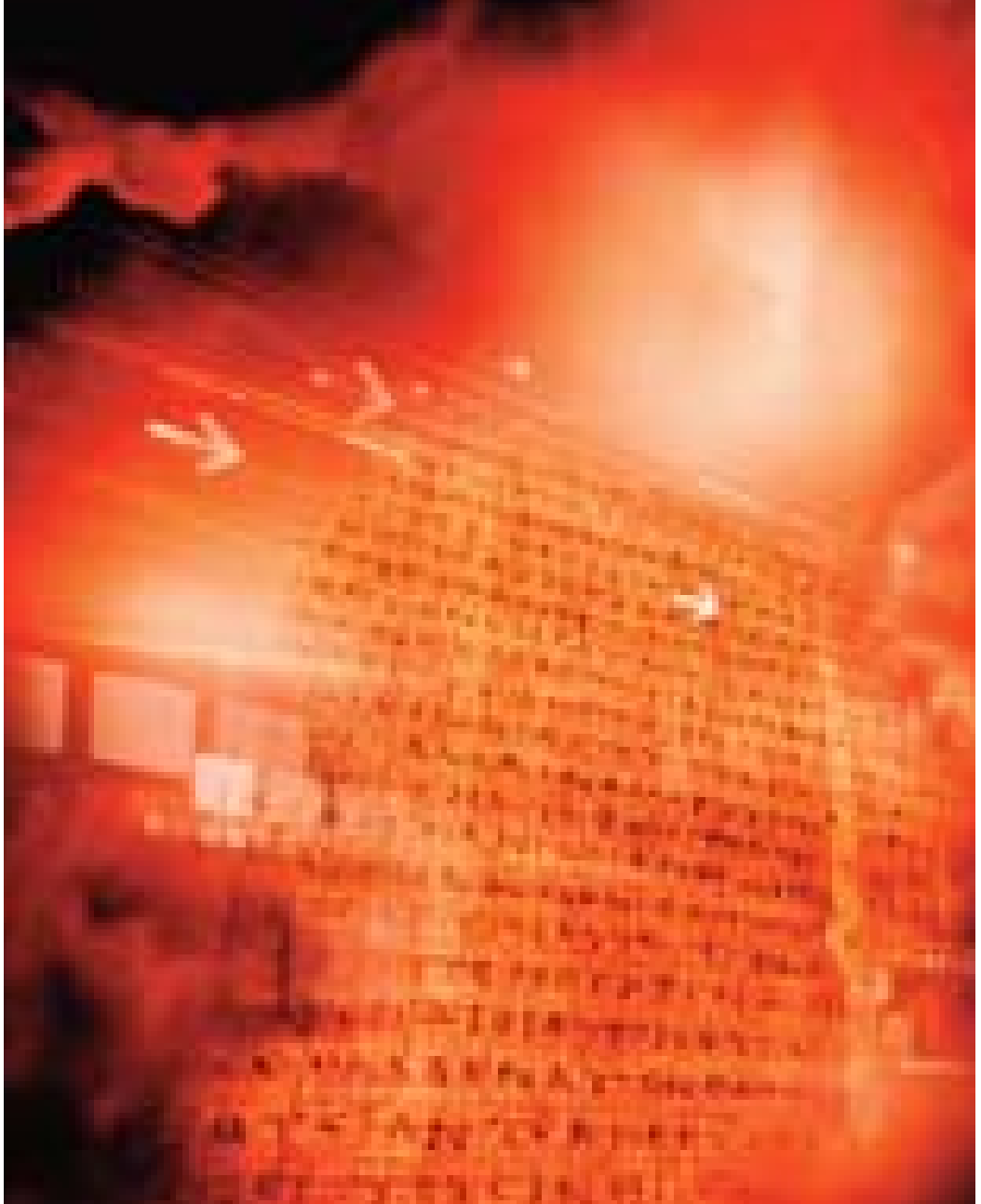
Quelques années plus tard, je décidai de percer le mystère de cette fuite. Pourquoi quittait-il le spectacle du jour ?

L'homme sortit à grands pas, dévala le raccourci qui coupait en plein bois, passant sans un regard devant la fontaine miraculeuse au bord de laquelle le saint que l'on fêtait ce jour-là avait été décapité seize siècles plus tôt.

Il arrêta sa course devant les abattoirs, attendit la dépouille du sixième toro qu'il n'avait pas vu combattre. Il regardait les bouchers dépecer. Puis s'éloigna. Cherchait-il à se persuader que ce qu'il avait vu était bien réel ? Entendait-il sortir seul et se convaincre qu'aucune hallucination collective n'avait saisi la foule entière ?

Cet homme, qui ne voyait jamais le dernier toro, m'enseigna, sans le dire, que la corrida est *dans* et *hors* l'arène ; qu'en rôdant autour, on en apprend tout autant ; qu'elle est triviale et magique, exorcisme et énigme.

Thierry Lahontaà.



Web Spiritus (2014)

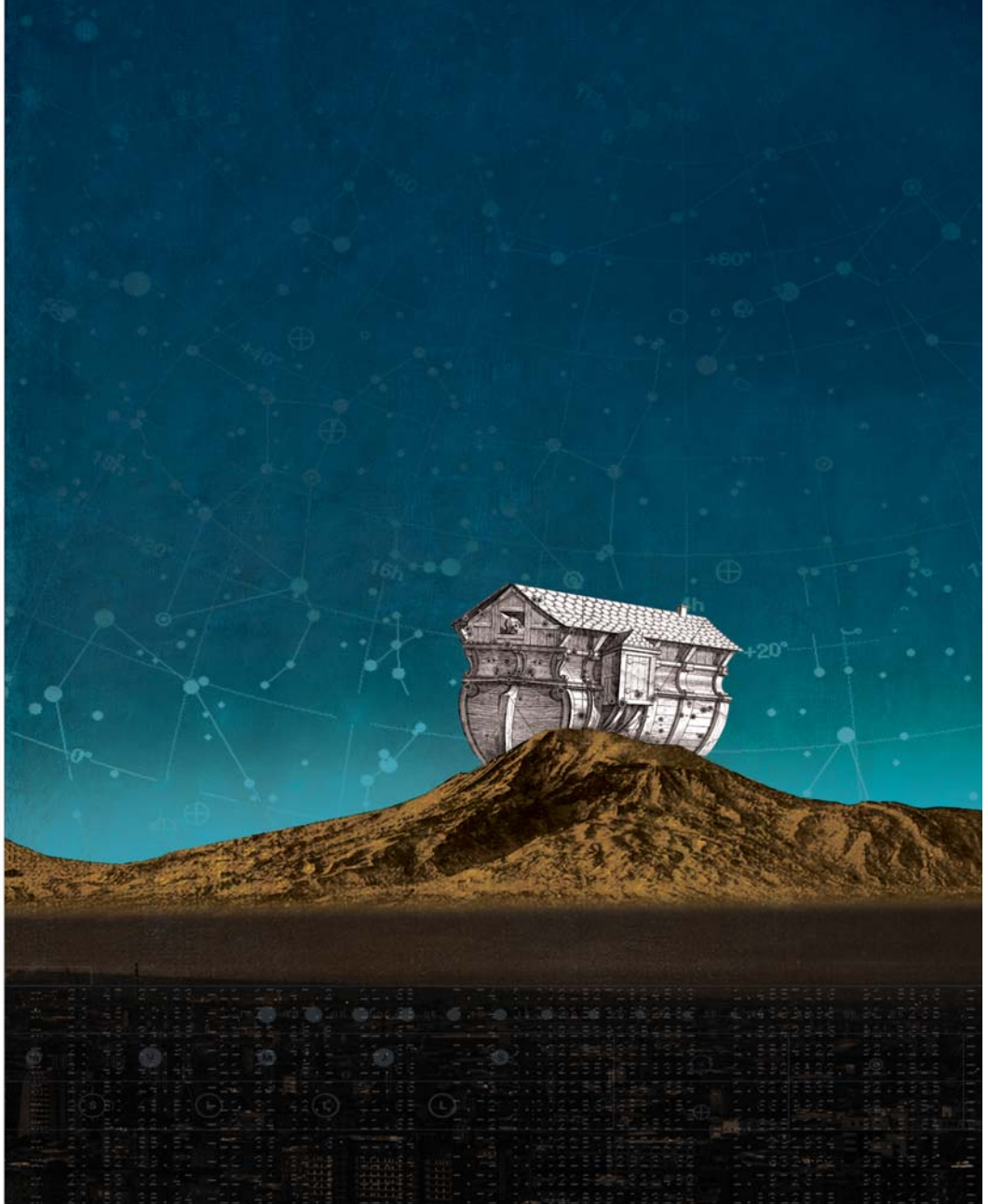
Jean-Christophe Issartier

Le soleil n'était pas encore levé. Mais à l'abri de l'horizon, il projetait déjà ses premiers feux pâles sur les affleurements rocheux de la côte Egéenne. La plaine, jadis recouverte par la mer baignant les villas du Mont Coressos et les murs du temple d'Artémis, sommeillait dans un halo bleuté. Lentement, les vestiges d'Éphèse sortaient de l'ombre.

Debout au sommet du Mont Pion, Gürcan Arinç contemplait le paysage sublime avec satisfaction. Il inspira à pleins poumons l'air frais du matin, empli des senteurs de terre humide, de l'odeur délicate de l'aubépine sauvage. Le soleil avait bruni son visage de cinquantenaire à la peau épaisse. Sa nuque droite, ses cheveux noirs et lisses, coupés court, rebiquant sur le sommet du crâne comme de jeunes épis vigoureux, et ses yeux effilés, comme enfoncés derrière le mur des pommettes, rappelaient le cousinage antique entre Turcs et Mongols ou les masques d'or de Mycènes et de Thrace, aux faces plates et aux yeux en amande.

Mains sur les hanches, l'archéologue se rejouait comme il l'avait déjà fait cent fois, la scène d'une Éphèse bourdonnante, opulente, joyeuse, l'air saturé des cris des marchands et des bêtes. Au zénith de sa gloire, la cité avait compté jusqu'à trois cent mille âmes. [...]

Gilles Petit.



Arche (2015)

Jean-Christophe Issartier

Naçar, Turquie, été 1948

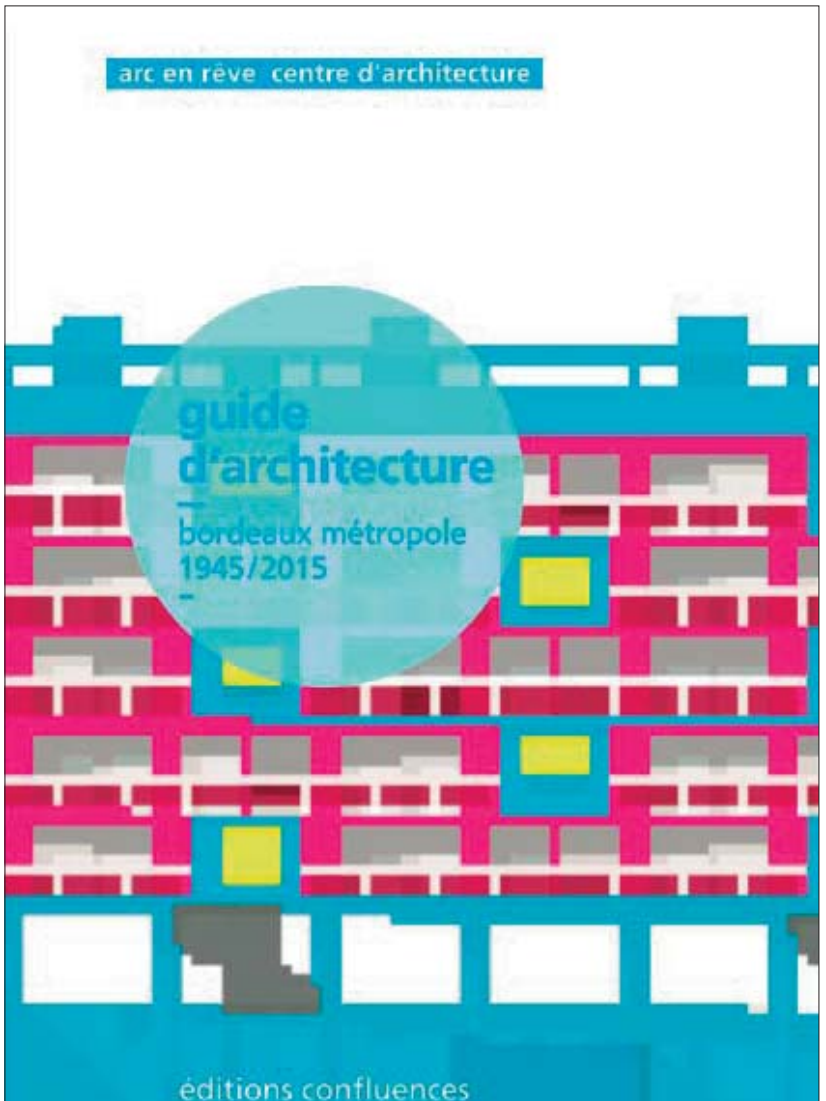
Il y eut d'abord le tintement des colliers de sa défunte mère, suspendus à la tête du lit. Et tout de suite après, un grondementsourd. Alors la chambre de Sélima se mit à trembler et le sol sembla fuir sous ses pieds nus. Le plafond s'écailla et de petits morceaux s'écrasèrent au sol. Les pieds cerclés de fer du lit glissaient sur la terre battue.

Son père hurla son prénom en s'engouffrant dans la pièce. Il prit sa fille dans les bras, sortit dans le couloir et le lit se fracassa contre la porte derrière eux.

Le père s'arrêta sur le seuil de la maison, indécis. Partout, la terre ondulait comme un drap secoué par la main de Dieu. Soudain, elle s'ouvrit dans un craquement sourd sur le versant à leur gauche et se déchira dans un hurlement infernal jusqu'à leur maison. Cours ! hurla le père. Sélima partit droit devant elle sur le grand col herbeux, sa main frêle dans la patte de son père. Un à-coup les renversa. Sélima jeta un regard en arrière et vit qu'une moitié de sa maison avait été avalée par la montagne.

Un bruit de tonnerre leur fit lever la tête vers la crête du Cesnakidag. De grosses pierres dévalaient la pente, droit sur eux. Sélima et son père se relevèrent et poursuivirent leur course. Mais la terre s'ouvrait partout en de profondes lézardes, gouffres menaçant

Thierry Lahontaà.



Guide d'Architecture bordeaux métropole, 1945 / 2015 (2015)

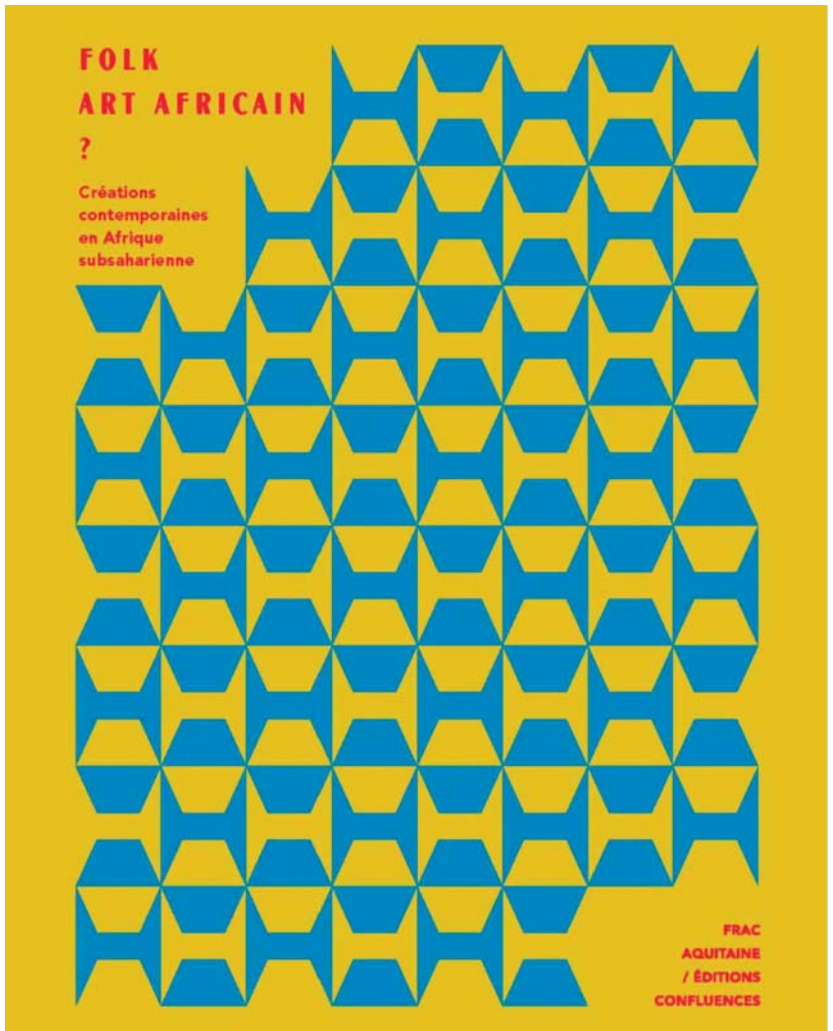
Sous la direction de Michel Jacques

Paru en 1996, le Guide d'architecture Bordeaux et agglomération, conçu et réalisé par Arc en Rêve, est devenu très vite un ouvrage de référence. Épuisé depuis maintenant plus de dix ans, sa nouvelle édition est un événement.

Plus d'une cinquantaine de réalisations et de projets ont été ajoutés, qui couvrent la période la plus récente, de 1995 à 2015. Ils complètent la presque centaine de monographies qui montraient déjà à quel point Bordeaux et sa Communauté urbaine s'étaient pleinement investies dans les renouveaux de l'architecture et de la Ville en France depuis la fin de la Seconde guerre mondiale. Tous les bâtiments montrés (grâce aux magnifiques photographies de Vincent Monthiers) et décrits dans cet ouvrage sont des opérations majeures, publiques mais aussi privées, visibles en tout cas par le visiteur. Des plans et cartes permettent aussi à celui-ci d'organiser ses parcours selon ses envies.

Enfin, une chronologie des bâtiments et un index des architectes complètent avantageusement cet ouvrage.

Loup Niboyet



FOLK ART AFRICAIN ? (2015)

Claire Jacquet, André Magnin, Florent Mazzoleni

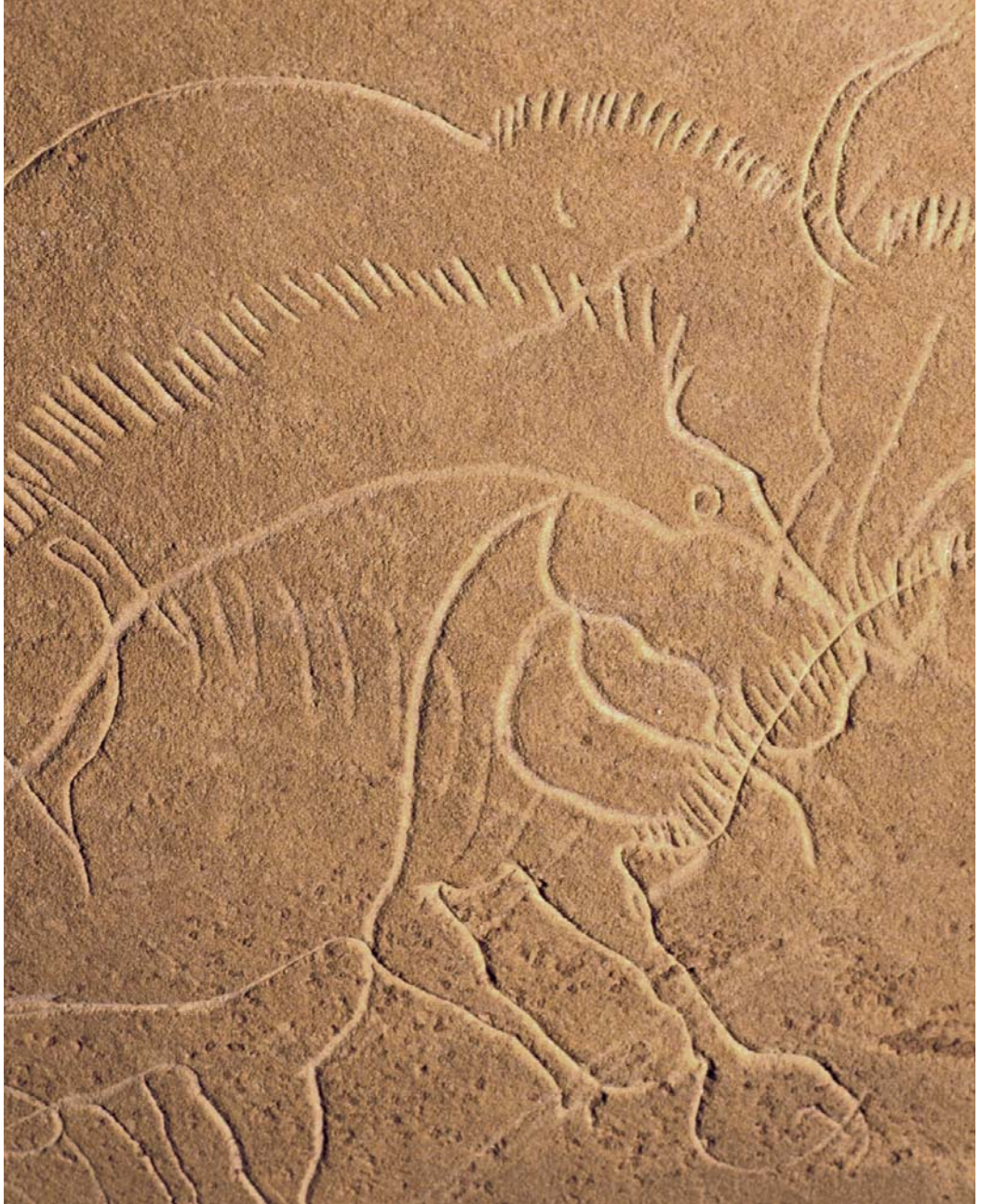
Co-édition Frac Aquitaine

L'art africain s'entend encore aujourd'hui en regard du passé. Comme si la statuaire et les masques africains, objets primitifs chargés, continuaient de marquer nos consciences après avoir ni plus ni moins révolutionner l'art moderne occidental.

« Folk art africain » envisage d'ouvrir une porte d'accès à l'art contemporain africain. Une attention plus précisément portée à la création émergente en Afrique subsaharienne « sous toutes ses coutures » - si toutefois l'image autorise l'idée d'un patchwork disparate composé par ces artistes vivant et ayant fait le choix de travailler en Afrique dite noire.

A l'instar d'une Afrique composite, cette publication (qui accompagne une importante exposition et toute une actualité autour de l'afrique à l'automne 2015) se veut foisonnante, puisant aux sources de la culture populaire et dans l'énergie du temps présent, déjouant l'idée même d'unité ou d'homogénéité, bien impossible à généraliser. Comme en conclue Souleymane Bachir Diagne : « Ainsi malgré les indéniables airs de famille, on se retrouve à dire, comme Pablo Picasso mais dans un tout autre sens que ce qu'il a voulu dire : « L'art africain ? Connais pas ! ».

Couverture Fanette Mellier



Préhistoires de France (2011)

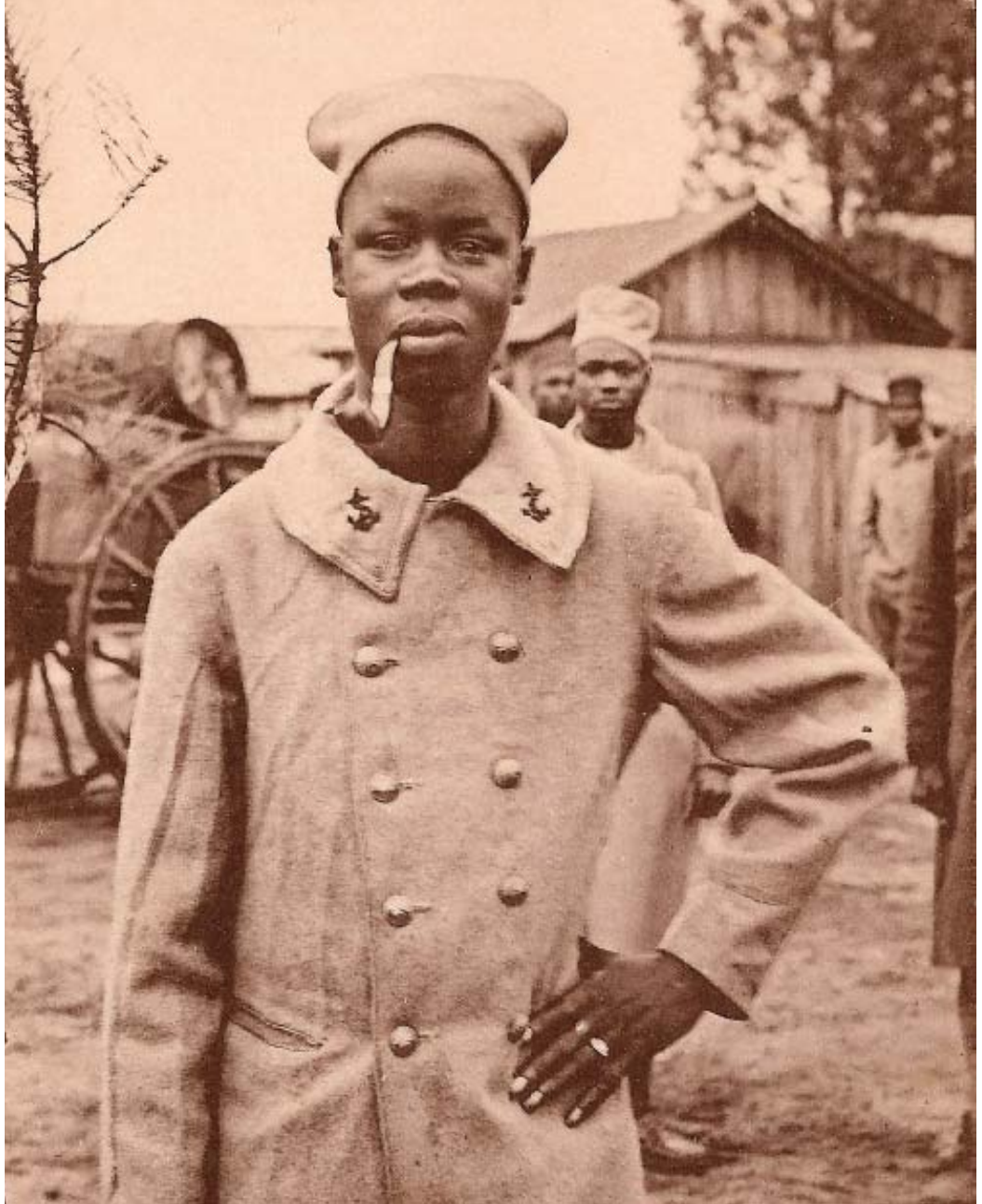
Jacques Jaubert

Le titre aurait pu être prétentieux, voire inutilement cocardier. En ajoutant un « s » à *Préhistoire*, j'ai souhaité me placer sur le terrain d'une suite de chroniques composant un tout. Des morceaux choisis : un chapelet de rendez-vous avec le monde souvent qualifié de mystérieux, parce que lointain et inachevé en termes de connaissance, de la plus ancienne Préhistoire.

Quelle préhistoire ? La discipline, *préhistoire* ? ou la période, *Préhistoire* ? La seconde, avec un « P » majuscule. Et donc le temps des peuples sans écriture, uniquement restitué par l'enquête archéologique consacrée aux sites, aux gisements, à leurs niveaux ou leurs structures, et de temps à autre une archéologie de la paroi ornée. Avec comme objectif une évocation des sociétés qui coïncident à ce million d'années nous séparant des premiers occupants de l'Hexagone. Une *évocation*, non par fausse modestie, car l'analyse fine des mécanismes conduisant à tel ou tel changement, sociétal ou environnemental, à telle ou telle innovation technique, symbolique ou artistique, relève d'un autre genre. Et tel n'était pas l'objectif de cet ouvrage. Juste nous aider à pénétrer un peu plus concrètement et d'une manière aussi illustrée que possible le monde perdu – mais heureusement parfois fossilisé – des premiers peuplements. À nous y familiariser un peu mieux.

À la proposition esquissant le projet éditorial, mon premier réflexe aura été de souhaiter me limiter d'un côté (chronologique) et de m'étendre de l'autre (géographique). Autrement dit, en lieu et place de *Préhistoires de France*, n'eut-il pas été préférable *Paléolithique de l'Europe* ? Il a donc fallu procéder à des choix, d'un côté comme de l'autre, qui méritent une bribe d'explication.

Norbert Aujoulat, détail du grand panneau de la grotte de Cussac.



Un nègre en hiver (2013)

Éric Joly

C'était un jour de printemps où le printemps n'arrivait pas. Une bise glaciale soulevait des aiguilles de pin dans les rues, le ciel était triste et la température polaire. Revenant vers le Pyla après avoir marché sur la plage du Petit Nice, l'idée me vint d'emprunter sur main droite la fameuse route dite « des Sénégalais », en réalité plus une piste qu'une route avec des nids de poule partout et du macadam en miettes. On prend d'habitude ce chemin de muletier pour échapper aux embouteillages quand la rocade menant d'Arcachon à la Teste est saturée. Quant à son appellation c'était devenu une habitude, des mots que l'on prononce par réflexe mais sans bien réfléchir à leur sens. Des Sénégalais sur le bassin d'Arcachon, cela sonnait presque comme une plaisanterie ! Enfin oui, on circulait par là sans se poser de questions et mu surtout par le désir de « couper court ». J'avais dû passer vingt fois devant le petit monticule d'herbe tendre sur lequel s'incrustaient trois pierres tombales mais sans jamais m'arrêter. Ce jour-là, poussé par la curiosité, je garai la voiture devant la grille et descendis. La bourrasque ébouriffait les grands pins qui semblaient garder cette nécropole et il n'y avait pas âme qui vive. Une branche morte tomba devant moi et se brisa avec un bruit sec. Après avoir poussé le portillon, je m'arrêtai devant un panneau de bois, « Nécropole Nationale de La Teste de Buch ». J'appris que le « cimetière militaire du Courneau, lieu dit « Natus du Haut », avait été créé en 1916 pour l'inhumation de 940 Sénégalais et 12 Russes. Le cimetière militaire avait pris sa forme actuelle avec l'érection du Mémorial inauguré le 1er novembre 1967.

Travailleur sénégalais au camp du Courneau.

Nous choisirons Ithaque (2014)

Claude Jorda

La lettre était là, posée. Depuis combien d'heures, combien de jours ? Il ne saurait le dire. Ce qu'il savait, c'est qu'il l'avait aperçue, considérée de loin, quand une main servante, celle de Mathilde, l'avait déposée bien en vue sur la console où venaient s'échouer d'ordinaire clés, courrier et menus objets.

C'était depuis le temps déjà lointain où, au prétexte qu'il pouvait se « retirer » pour prendre une retraite bien méritée – puisque consacrée au « service de l'humanité » –, Mathilde, veuve sans âge d'un immigré rescapé de la guerre civile espagnole, s'occupait de son « chez lui » ainsi animé d'un silence aux apparences du quotidien. S'il vivait seul dans cette province du Sud de la France, Antoine n'avait pas toujours vécu seul. Ou plutôt n'avait pas toujours voulu vivre seul.

Pourquoi ne l'avait-il pas ouverte tout de suite cette lettre qui depuis tout ce temps écoulé finissait par le regarder comme pour l'avertir d'une irruption dans une vie à présent en fin d'accomplissement ? Elle avait beaucoup voyagé, à en juger par le nombre de timbres plus ou moins exotiques qui l'adornaient au-dessus de l'adresse, faisant sur le bord supérieur comme une couronne bigarrée.

Thierry Lahontaà

La photo n'est pas sensible (2013)

à partir d'une œuvre de Pierre Molinier

Vincent Labaume

« Il vaut mieux se marier que brûler. »
Saint Paul, *1 Corinthiens, 7-9*

1.

Je me souviens de ma première révélation. Elle eut lieu lors d'un défilé de mode auquel j'avais été invité pour des raisons troubles sur lesquelles je m'interroge encore. J'étais à cette époque tourmenté entre l'être et le paraître, me donnant des airs de personne adulte affirmée bien que toujours empêtré d'un corps adolescent en quête de soi. Comme je n'étais pas habitué à ces cérémonies mondaines et que je ne connaissais personne, je glissais parmi les grappes d'invités sans me mêler aux conversations. Je ne disposais sur moi, du reste, d'aucune carte professionnelle à échanger. Un verre à la main, je m'égarais dans des pensées confuses, sollicité vaguement par un couloir tournant, sombre et désert. L'immense château fort gonflable qu'on avait fait fabriquer spécialement pour le défilé avait tout l'air d'un vrai et on n'avait pas lésiné sur les moyens pour y loger des coursives et des couloirs dignes de ses modèles médiévaux.
[...]

Pierre Molinier.

Chaban et Bordeaux, 1947-1995 (2010)

Sous la direction de Bernard Lachaise

Pendant près d'un demi-siècle, entre 1947 et 1995, quand Jacques Chaban-Delmas exerce la fonction de maire, lui et Bordeaux ont été indissociables. Devant Herriot, à Lyon, Chaban détient le record de longévité à la tête d'une grande ville française. Le nom de Jacques Chaban-Delmas est encore très présent dans la mémoire et souvent dans le cœur des plus anciens Bordelais. Les habitants de la Ville nés au lendemain de la première guerre mondiale, dans les années 1920, sont entrés dans l'âge adulte au moment où le jeune « général Chaban-Delmas » arrive à Bordeaux pour s'y faire élire député en 1946 puis maire en 1947, à l'âge de 32 ans. Ils ont vécu toute leur vie active « sous Chaban » et partent à la retraite au moment où le vieux maire se retire, en partie sous la contrainte de la maladie au milieu des années 1990. Une telle identification d'un maire à sa ville est exceptionnelle même si d'autres exemples existent dans l'histoire contemporaine des grandes villes françaises comme Marseille avec Gaston Defferre, Toulouse avec les Baudis, Nice avec les Médecin, Lille avec Pierre Mauroy etc. Et à Bordeaux, cette longévité et ce lien si fort entre les Bordelais et le maire sont d'autant plus intéressants que durant les années 1924-1925 jusqu'en 1944, l'histoire locale s'était fortement personnalisée avec Adrien Marquet.

Pour les plus jeunes, adolescents ou jeunes Bordelais de 2010, dix ans après la mort de Jacques Chaban-Delmas, le nom de l'ancien maire évoque surtout et peut-être exclusivement le stade Lescure devenu « stade Chaban-Delmas ». Jacques Chaban-Delmas ne saurait se résumer à ce stade malgré tout l'amour porté par le maire au sport ! Le nom de Jacques Chaban-Delmas est entré dans l'histoire locale et dans l'histoire nationale où il occupe depuis longtemps une place importante durant le second XX^e^ siècle.

Arrivée de Jacques Chaban-Delmas devant le Grand-Théâtre de Bordeaux le 30 juin 1969 (La Mémoire de Bordeaux, DR).

Petite histoire de l'accordéon diatonique dans les Landes de Gascogne (2014)

Patrick Lavaud

Situées dans le Sud-Ouest de la France, dans la région Aquitaine, les Landes de Gascogne s'étendent de la Pointe de Graves, au nord, jusqu'à Hossegor, au sud, et Nérac, à l'est. Caractérisé par sa couverture de pins maritimes, ce Triangle des Landes, pour reprendre l'expression du grand poète occitan Bernard Manciet, recouvre une partie des départements de la Gironde, des Landes et du Lot-et-Garonne. Le boisement intensif, à partir de 1857, a notamment provoqué de grands bouleversements socio-économiques avec la disparition progressive de l'économie agro-pastorale et le développement du gemmage des pins et d'une économie sylvicole, marquée par l'implantation de nombreuses scieries et usines de distillation de résine.

Pendant la première moitié du siècle dernier, l'accordéon diatonique a été dans les Landes de Gascogne, comme partout en France, un instrument très populaire dont voulaient jouer de nombreux jeunes. Instrument privilégié des salons mondains parisiens dans les années 1830-1840, l'accordéon diatonique a été progressivement adopté, au cours de la seconde moitié du XIXe siècle, par le petit peuple de France, les mendiants, les aveugles, les marins, les ouvriers, les mineurs, les artisans, les paysans. Au tournant du XXe siècle, il est devenu, jusqu'aux années d'immédiate après-guerre, l'instrument populaire par excellence.

Patrick Lavaud.

L'ACCORDÉON DIATONIQUE DES SALONS MONDAINS AUX BALS POPULAIRES (2014)

Patrick Lavaud

Il n'existe aucun livre consacré à l'accordéon diatonique, parfois considéré à tort comme un instrument « rustique » aux capacités musicales limitées, mais qui a connu et connait toujours une grande popularité dans de nombreux pays du monde et régions de France.

Instrument inventé et manufacturé eu Europe au XIX^{ème} siècle, l'accordéon diatonique s'est enraciné sur tous les continents et a contribué à l'éclosion de nouvelles musiques à danser partout dans le monde : le vallenato en Colombie, la conjunto music au Texas, le cajun et le zydéco en Louisiane, le norteño au Mexique, le séga à La Réunion, le zagazougou en Côte d'Ivoire, le merengue en République Dominicaine, le musette en France, etc. Dans certains pays, comme à Madagascar ou au Japon, il est même devenu un instrument sacré associé aux cérémonies rituelles et déposé en offrande au dieu de la musique. Joué partout dans le monde par une foule d'anonymes, il est aussi mis en valeur par des musiciens renommés et talentueux

Patrick Lavaud.

La Nostalgie, camarade ? (2012)

à partir de l'œuvre de Hubert Duprat

Fred Léal

Je peux reprendre les propos d'Inaki à mon compte. Il me suffit de remplacer les mots « gibier », « chasse », « viande », « culinaire » ou « cuisiner » par d'autres comme « art », « musée », « tableau » ou « exposition » – et notre partie de chasse en Sologne dérape en visite d'une galerie d'art contemporain. Une visite jubilatoire, ça va sans dire – celle du gamin qui tient fermement (et pour la première fois) le fusil cassé sur son épaule meurtrie, grisé par les odeurs de poudre et de chien mouillé. La palombe muera alors en un lapin de métal rose ou en un alignement de colonnes à rayures rouges et blanches, voire, pourquoi pas, en un bloc de béton lissé gris aux reflets vert amande, lointains échos d'un atelier imaginaire importé par l'artiste.

La vérité, c'est que rien dans mon histoire perso ne me (pré)disposait à me retrouver dans une galerie d'art nez à nez avec une proposition incongrue parmi les amateurs du genre. Et c'est précisément la raison pour laquelle je m'y (re)trouve : parce que je n'ai rien à y faire *a priori* – et donc sûrement des tas de choses intéressantes *a posteriori*. Idem avec l'écriture...

Hubert Duprat (Collection Frac Aquitaine).

Éléonore ou les menus plaisirs (2012)

Jean-François Lhérété

Quand il eut fini de saucer tout le jus dans son assiette, Gustave Carampouy émit un long gémissement. Ce soupir paraissait traduire une intense satisfaction que reflétait aussi l'expression de son visage. Il se leva alors en repoussant bruyamment sa chaise, toisa l'assemblée des convives pour imposer le silence, puis se penchant vers la maîtresse de maison assise à côté de lui, il s'exclama de sa voix puissante :

– Madame, je tiens à le proclamer solennellement : le plat que vous venez de nous servir touche simplement au sublime. Tout le monde ici je pense sera de mon avis : permettez-moi de vous décerner solennellement le titre de reine des rognons.

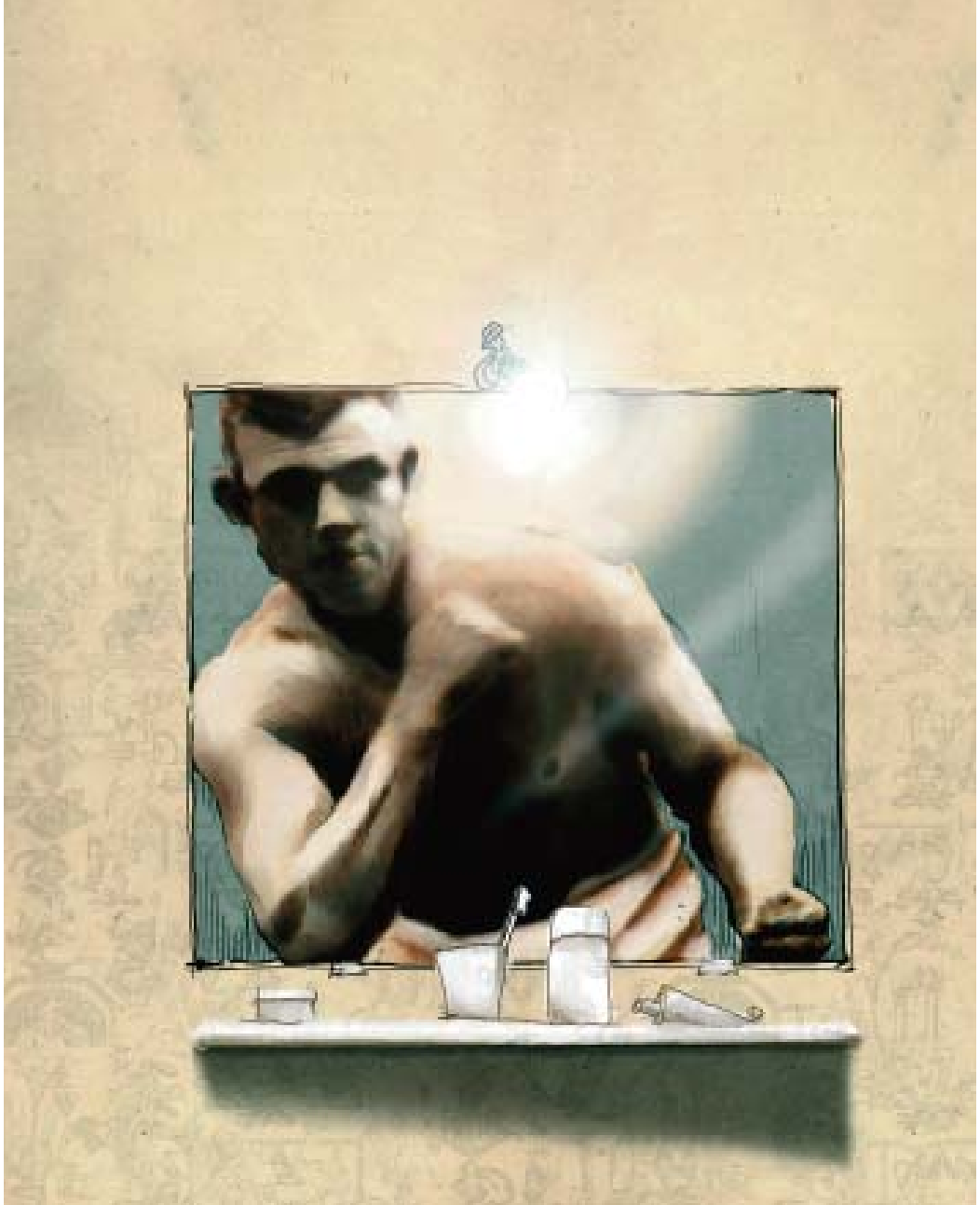
Des murmures parcoururent la table.

– Oui, remarquable, tout à fait délectable, c'est à s'en lécher les doigts, continua en écho le président de la cour d'appel après s'être essuyé les lèvres de son immense serviette. Si vous pouviez donner la recette à ma femme… Vous avez épousé un cordon bleu, Monsieur le procureur, la meilleure cuisinière de Périgueux et de toute la Dordogne, je me suis laissé dire… Veinard.

– Monsieur du Failly, reprit Carampouy son verre à la main en se tournant vers l'hôte de la soirée, une cuisinière capable de réaliser ce que nous venons de déguster mérite les applaudissements debout de tous les convives.

Le maître de maison s'empressa de refroidir l'enthousiasme de son invité. Auprès d'Arthur Croquignol du Failly le plus taciturne des employés des Pompes funèbres aurait fait figure de comique troupier. Sa mine revêche, remarquable allégorie du renoncement au bonheur, se renfrogna encore un peu plus. Des applaudissements, et puis quoi encore ?

Thierry Lahontaà.



Le Brooklyn de nat (2004)

William Margolis

Enfant, je détestais le sport. Le base-ball, par exemple, je n'y comprenais absolument rien. Debout, à la position la plus éloignée du batteur, tout seul sous le soleil d'été, j'avais ou bien soif ou bien envie de faire pipi. Mon esprit s'égarait, allait à ma gorge sèche ou à ma vessie trop pleine et puis à l'océan, au tchhhhhh de l'écume quand une vague s'écrase sur la plage et qu'il y a cette seconde de calme trompeur sur la surface pendant qu'elle remue en dessous, se préparant à ressurgir sur les baigneurs, les serviettes, les pique-niques, pêches pourries et sandwichs humides, et sur tous ces petits morveux avec leur pelle, leur seau et leur petite casquette bariolée. Et puis, alors que j'étais profondément plongé dans mon songe, crack !, ce que nous attendions tous arrivait et moi, je n'étais nullement préparé : la surprise totale !

Pensant qu'être plus près de l'action serait préférable, j'essayais la première position : la première base. Ça ne marchait pas. Voulant me rapprocher encore plus près de l'action, je devins l'attrapeur : celui qui reste accroupi juste derrière le batteur, attrape les balles lancées, et se redresse pour les retourner au lanceur. Mais de me lever et de me baisser constamment m'épuisait. J'avais toujours mal aux genoux. Et les signaux qu'il fallait donner au lanceur, ces signaux qui étaient de la responsabilité de l'attrapeur et qui indiquaient quelle sorte de lancée il fallait effectuer étant donnée la situation du moment, je n'y croyais pas. Pour moi, ces signaux, que l'on faisait avec des doigts cachés dans l'entrejambe, c'étaient du Vaudou pur.

Thierry Lahontaà.

LES PALMIERS SAUVAGES (2015)

Eric Marty

J'ai sous les yeux la carte postale de Paul. Elle représente des palmiers. Des palmiers sauvages, est-il indiqué au dos en anglais (« Wild Palms »). Paul a écrit « "Tristes Tropiques", Wild Psalm, Paul ». Je souris à cause du jeu de mots. La carte a été postée à Genève, datée d'avant-hier, c'est-à-dire de mardi.

C'est son encre noire, au stylo plume. Une graphie parfaite comme toujours. Noir sur blanc ou l'inverse ? Les lettres sont si nettement tracées qu'on voit d'abord le blanc du support – au verso de la carte – comme détaché, circonscrit, voire dessiné par son message. Et l'on s'aveugle quelques instants à toute cette blancheur. Wild Psalm, Psaume sauvage, Paul.

Il m'a semblé à nouveau entendre le bruit sec et métallique des palmiers agités par le vent. Leur rumeur violente. Celle des palmiers de Genève, si peu sauvages, eux, lorsque nous nous étions rendus là-bas, à cause de lui et de ses histoires de famille, et qu'il m'avait mené faire une longue promenade au jardin botanique, à côté du lac. Rive droite. J'avais été surpris, puis très vite fasciné, par les palmiers, par leur beauté, leur nombre, et qui y étaient rassemblés comme dans une oasis parfaitement ordonnée, réfléchie, presque conceptuelle.

Laurent Kropf

De l'art de chasser au moyen des oiseaux (2014)

à partir d'une photographie de Larry Clark

Pascalle Monnier

Co-édition Frac Aquitaine

Lorsqu'on recherche Lust dans un dictionnaire (américain) on trouve les définitions et exemples suivants :
pleasure, delight
personal inclination : wish
intense or unbridled sexual desire : lasciviousness
an intense longing : craving <a lust to succeed>

He was consumed by lust.
He was driven by a lust for power.
Lust for chocolate drew her into the candy store.

Il est également précisé, dans ce même dictionnaire américain, que le mot et son emploi sont désuets.

Pourtant, en dépit du dictionnaire, il ne semble pas au vu de cette image que ces deux adolescents :
Se consument de désir
Soient dirigés par le goût du pouvoir
Se trouvent dans une confiserie
Aient un goût immodéré pour le chocolat
Soient désuets [...]

Larry Clark, Untitled, *1972 (collection Frac Aquitaine).*

Le nom de l'oiseau ne dit rien de son chant (2015)

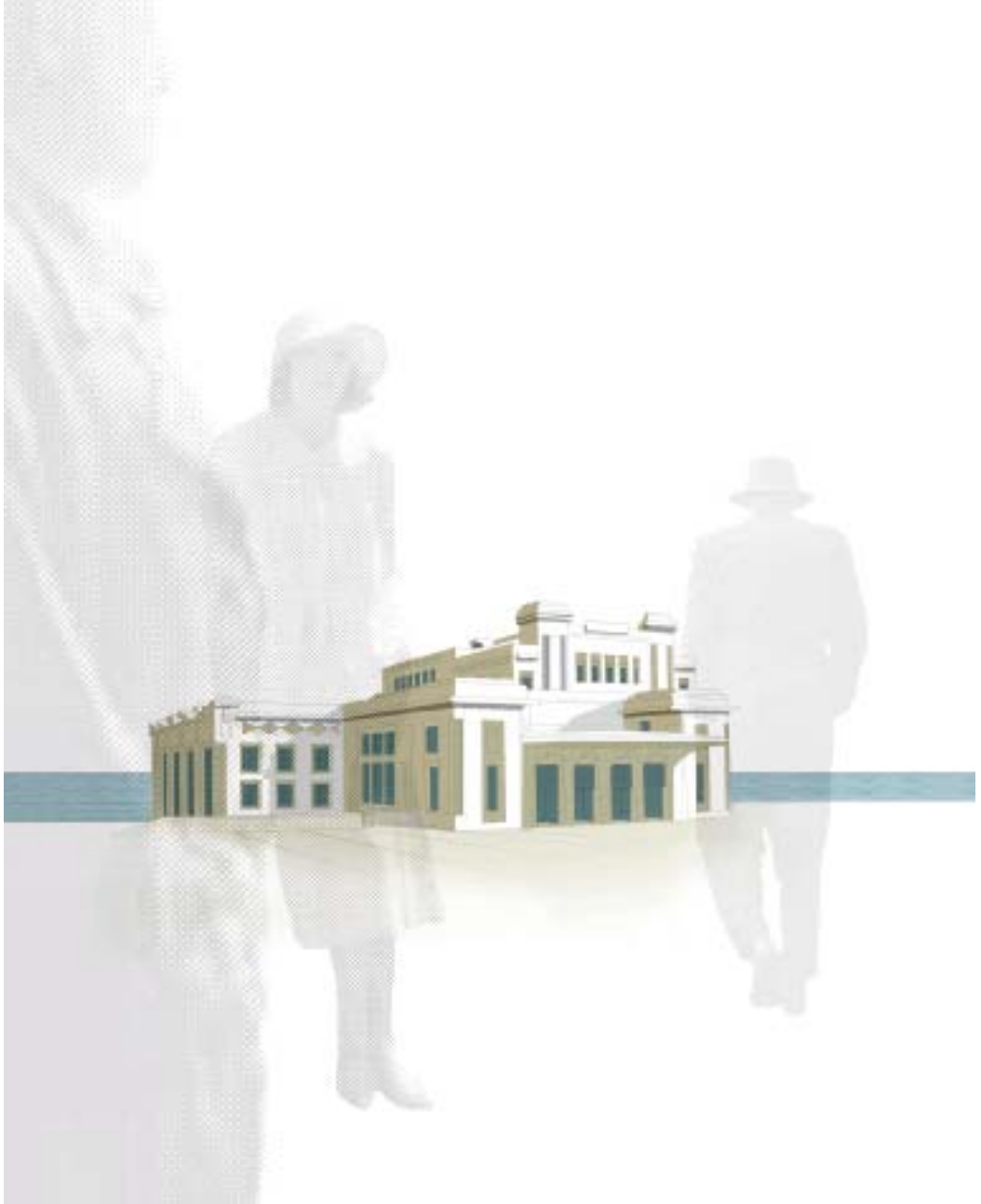
Françoise Monnier

Le palier des chambres est le théâtre où se joue, chaque nuit, le drame dont le pitch est un homme insulte sa femme pour en faire surgir l'indicible, elle, se tait.

Le scénario invariable, holophrasé, *bourrierputainroulurefumierveaumarin* réveille et ravit l'enfant qui, de n'en comprendre ni le sens ni le contexte, est saisie dans son corps. Elle est déportée du couple père-mère qui implose sous l'effet homme-femme et ne la protège plus. Quelque chose en elle se met à trembler, qui ne la quittera pas.

Cela fait aujourd'hui quinze ans que ça ne cesse pas, L. se lève d'un bond car, cette fois, elle sait qu'elle peut prétendre au sommeil. Depuis que fumierputainbourrierroulureveaumarin est passé de lalangue à la langue, elle voudrait quitter le lieu de curiosité et de fascination où elle se laisse entraîner par la voix paternelle qui dit femme sa mère en hurlant l'impossibilité de trouver le mot juste. D'autant plus, peut-être, en raison de la sorte de malheur que dit son nom dont, dernièrement, la toute jeune Alice entretenait L.,: "C'est quand même un malheur, une véritable horreur ce qui est arrivé à ta mère, se faire appeler Zizi! Tu y penses? Tu te vois à l'école appelée Zizi? Moi là, à l'école, je ne peux plus y aller du tout!". L. sourit et assure à Alice que Zizi n'a jamais été que le surnom - non diminutif certes! - réservé à la maison. Le prénom de son arrière grand-mère est Gilberte. Alice trouve que c'est pire et demande si Gilberte s'écrit en un ou deux mots.

Sun Qi Feng, peinture sur papier



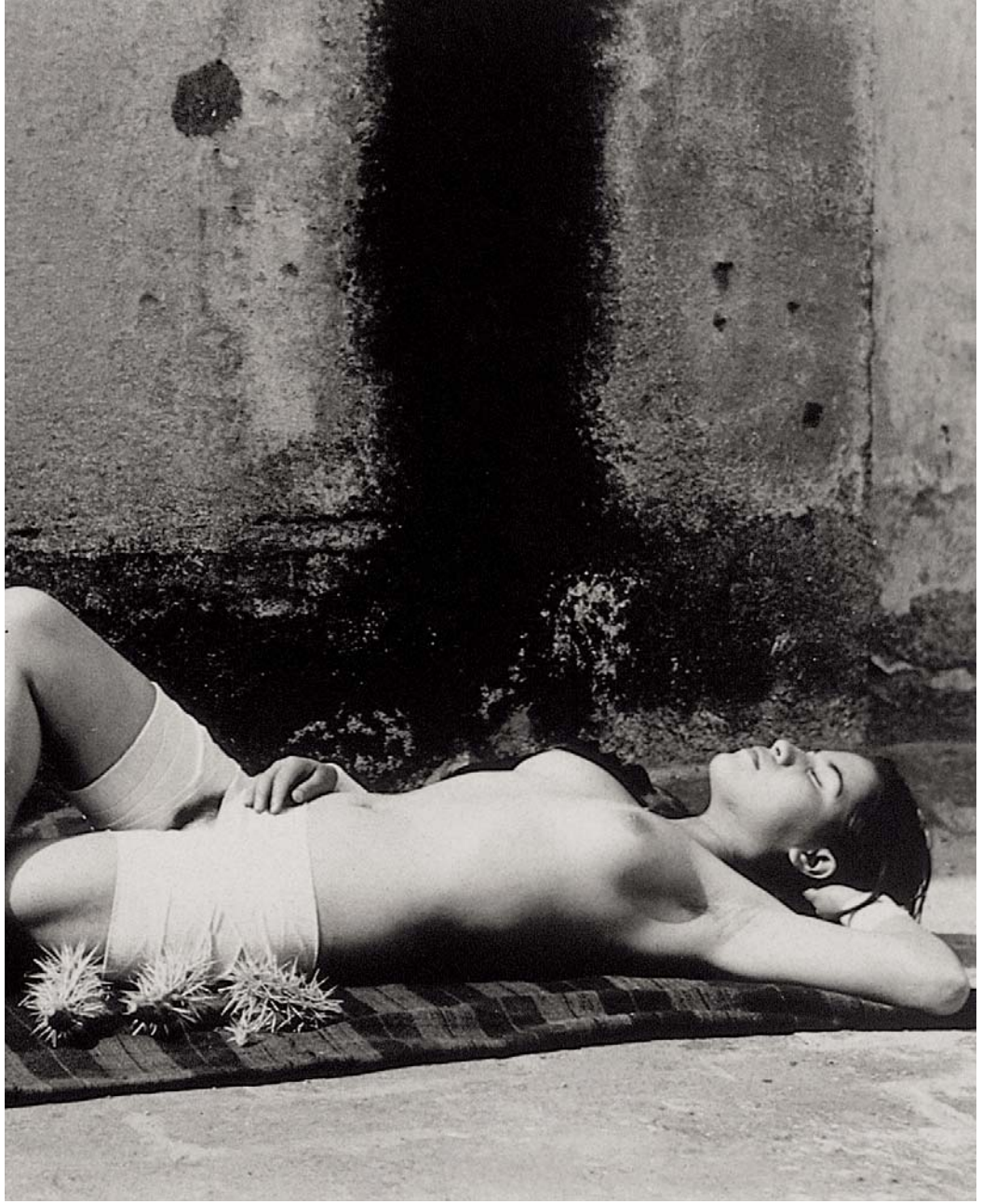
Un dimanche avec Garbo et autres histoires (2007)

Olivier Mony

C'était, je m'en souviens, un matin de juillet. Un dimanche à Saint-Jean-de-Luz, à l'heure de la messe et avant un Pimm's familial, place Louis XIV. Je m'étais échappé vers la colline de Sainte-Barbe profitant de ce qu'il faisait encore assez frais et qu'il fut assez tôt pour n'y être point dérangé dans ma promenade. J'avais vingt ans. J'en paraissais moins, j'en espérais plus. Je m'enivrais de choses finissantes, d'échos de voix oubliées dans le jardin de grandes villas, de photos sépias, de coulisses et de souvenirs. Je m'endeuillais facilement. Bref, j'étais assez le style de jeune homme à baguenauder l'air sombre à toute heure du jour ou de la nuit, de préférence non loin d'un océan et de falaises, hésitant entre « J'ai plus de souvenirs que si j'avais mille ans », « Levez-vous vite, orages désirés » ou « Ma sœur Anne, ne vois-tu rien venir ? »

En fait, si. Greta Garbo. Ou plus précisément en ce matin du jour où je la rencontrais, une vieille dame, trottant menu, emmitouflée d'une écharpe de laine épaisse, bien trop couverte pour la saison. Un peu interdit par cette curieuse apparition, j'interrompis mes rêveries et ma marche pour observer à loisir, et sans discrétion aucune, la petite dame. À pas très courts et rapides, comme inconsciente de la pente du chemin, laissant dans son dos sans un regard ni un regret la baie de Saint-Jean, elle allait. Où ? Peut-être aux motels, me suis-je dit plus tard, vestiges un peu fanés d'une époque où elle n'était déjà plus qu'une voyageuse jet-set, promenant sa mélancolie aux bras improbables de garçons qui aimaient trop le beau, Cecil Beaton ou Gayelord Hauser [...]

Thierry Lahontaà.



La Bonne réputation (2012)

à partir d'une photographie de Manuel Alvarez Bravo

Valérie Mréjen

Co-édition Frac Aquitaine

Elle ne pouvait plus s'endormir sans disposer à côté d'elle quelques fruits de cactus aux piquants très pointus : cela l'aidait à trouver le sommeil et à se sentir protégée. Ces végétaux avaient acquis, dans son esprit, le rôle de gardes du corps miniature qui formaient désormais un rempart nécessaire à la tranquillité de son repos, du côté le plus exposé, celui d'où quelqu'un pouvait débarquer, tandis que l'autre était naturellement protégé par le mur. D'emblée, depuis la première fois où elle était venue s'allonger sur ce toit, elle avait intuitivement cherché à se rapprocher d'une cloison pour étaler sa couverture, rassurée à l'idée que tout ce qui pourrait survenir comme surprises ou accidents (le vent, une rafale de feuilles, de sable ou de poussière, des vols d'oiseaux, d'insectes ou encore des curieux égarés par hasard) ne pourraient arriver que d'un côté, ce qui réduisait de moitié l'appréhension d'être tirée inopinément de sa langueur et une partie de stress par anticipation. Tandis qu'elle somnolait, les fruits piquants tenaient efficacement leur rôle de répulsif mais cuisaient bientôt au soleil : ils ne pouvaient la préserver que le temps d'une journée, avant de se flétrir progressivement pour finir par prendre une allure beaucoup moins menaçante et même franchement misérable. Le lendemain, il fallait en replacer d'autres fraîchement détachés de l'arbre. Elle allait chaque matin en ramasser sur le bord d'un chemin qu'elle avait repéré, avec des gants spéciaux en caoutchouc épais, également munie d'un fil de fer rigide tordu aux deux extrémités qu'elle tendait à bout de bras pour les faire tomber du cactus, en prenant garde d'éviter leur chute lorsqu'ils commençaient à fléchir. [...]

Manuel Àlvarez Bravo, La Bonne Réputation endormie – *Mexico, 1938 (détail) (Collection Frac Aquitaine).*

La dernière toile de Vincent Van Gogh (2011)

Jean-Luc Piette

23 mai 1890

Mon cher Théo, qui sont les fous ? Moi, ceux de l'asile ou ces bêtes avinées, comme ce « Municipal », qui tient cette auberge ! Où m'a donc envoyé ce docteur excentrique qui n'a pas voulu m'héberger ? Tant mieux, d'ailleurs, il ne me plaît pas. Il se prend pour un peintre, joue au docteur, et m'a trouvé calme ! Mais je t'avais promis de lui faire bonne impression, il est garant de ma guérison.

Et sa fille ! Elle m'a regardé comme je lorgne un canon de vin. Je vais la peindre. Je lui ferai son visage dans trente ans, et lui ajouterai un corps nu, allongé sur la table rouge du jardin. Non, je t'entends d'ici : « calme-toi, Vincent, ils vont t'y renvoyer ! » N'aie crainte, je me suis fait petit et modeste. On ne fait pas d'exposition dans un asile. Je suis normal, normal.

Quand même, cette auberge qu'il m'a recommandée, à 6 francs par jour, cela fait 180 francs par mois, plus que tu ne me donnes ! Tout cela pour voir ce spectacle sans couleurs, sauf ce patron petit et rougeaud qui vitupère, a un avis idiot sur tout, pendant que sa pauvre femme sert les plats !

Nécessairement, Théo ! Il fallait nécessairement que je trouve un autre logis. Auvers est gravement beau. Une lumière si curieuse, des paysages qui m'ont déjà envahi. Ces toits de chaume ! Je les peindrai, il le faut, ils m'attendent. Mais il sera difficile de trouver ici des gens qui posent sans être payés. Pourtant, je n'en peux plus de mes autoportraits. Et mes paysages, tu ne parviendras jamais à les vendre, je m'en suis fait une raison.

Thierry Lahontaà.

Donation sanglante en Médoc (2014)

Jean-Luc Piette

Le 9 février 1981

« Mon cher enfant,

Tu as trois ans aujourd'hui. Je pense bien sûr à toi, qui ne m'as eue pour mère que huit jours, à la maternité. Devoir accoucher sous X, moi ! Tu ne sauras jamais ce que j'ai ressenti quand ta famille d'accueil t'a emmené. On prenait un morceau de moi-même. Il a bien fallu qu'on me dise à qui on t'avait confié. Sinon, j'aurais tout révélé, quitte à écorner la sacro-sainte image de la famille. L'image !

Ce monde de bien-pensants, de gens comme il faut, pour lequel on t'a sacrifié !

J'en souffre tous les jours, même si je sais que tes parents adoptifs sont aimants. Je suis les choses de loin, j'essaierai toujours de t'aider à occuper la place que tu mérites, si l'occasion m'en est donnée.

Elle le sera, ce serait trop injuste. Je ne mérite pas cette punition, toi encore moins. On m'a volé ta jeunesse. Je ferai de toi un homme célèbre.

Je hais cette famille de nantis. Je me vengerai, le moment venu.

Et ma vengeance sera terrible. Je les anéantirai, eux et leurs préjugés. »

Elle relut sa lettre, la froissa et la fit brûler dans la cheminée. L'écrire l'avait soulagée. Chaque jour était difficile, les anniversaires un supplice.

Thierry Lahontaà.

LIBIDO DES MARTIENS (2015)

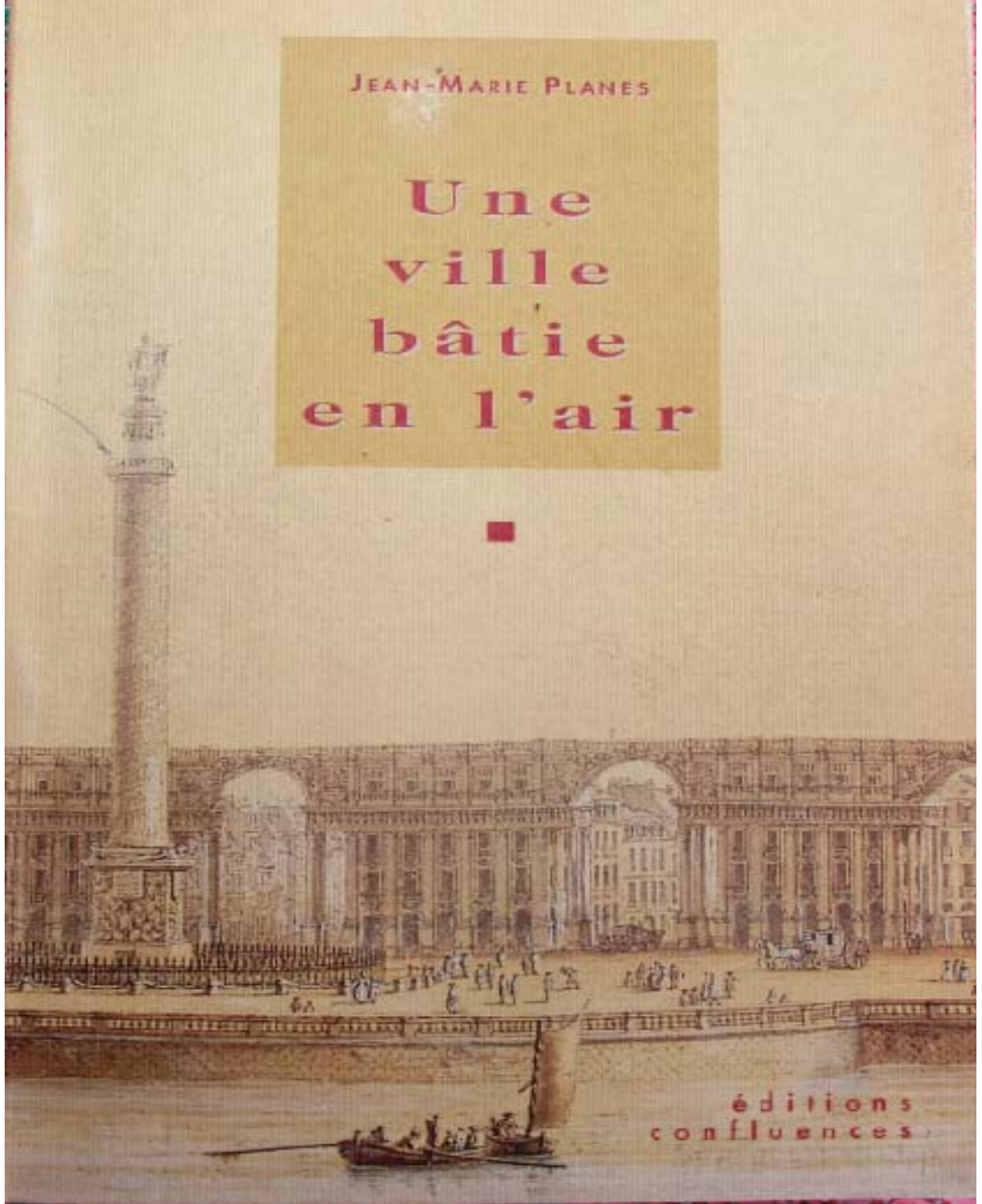
Emmanuelle Pireyre

Co-édition Frac Aquitaine

Un jour en Europe, il y avait deux artistes belges qui avaient racheté des terres dans le sud de la France avec l'intention de les cultiver pour devenir autarciques (doutant qu'on puisse tout de suite coloniser Mars ou une autre planète, ils s'étaient rabattus sur la Terre). Les compétences agricoles leur manquaient car ils avaient passé toutes ces années à discuter contenus artistiques dans des soirées. De toutes manières, même sans parler des soirées, la plupart des compétences pratiques ont commencé à s'éteindre avec leurs détenteurs dans les tranchées de la guerre de 14 : Niels et Ruben n'étaient pas les seuls à ne plus trop savoir comment s'y prendre, s'il faut planter, tailler, rafistoler les poutres du toit, racheter un grand tuyau pour l'arrosage ou alors pas du tout. Aussi ils faisaient confiance aux voisins qui les conseillaient.

En échange, les deux Belges offraient chaque midi un cours de modelage dans leur cave. C'était un peu comme dans un SEL, un système d'échanges locaux, ce truc où les gens s'échangent des services sans rien débourser. A ceci prêt que l'ambiance était nettement moins relax que dans un SEL où tout le monde sourit et se sent d'humeur conviviale du seul fait de l'idée de décroissance qui rend cool n'importe quel excité.

Jos de Gruyter & Harald Thys



Une ville bâtie en l'air (1996)

Jean-Marie Planes

L'éditeur est assis sur le canapé Louis XVI, « douteux d'époque ». Son regard se pose sur quelques meubles de famille, les bronzes, les gravures, s'attarde sur la masse des livres, les livres partout, les livres en piles instables à même le parquet, les livres sur les guéridons, les livres qui ont fait s'effondrer la partie inférieure de la lourde bibliothèque, celle du grand-oncle chanoine, archiprêtre à Bazas, dont le portrait ennuyeux se dissimule sous un tapis de table, avec d'autres livres. Le regard de l'éditeur franchit les larges fenêtres, va jusqu'au Jardin public, jusqu'aux promeneurs, aux azalées, aux rhododendrons. Et l'éditeur dit : « Vous devriez écrire un texte qui s'appellerait *Chez moi*.

– Chez moi ?

– Oui. Vous y parleriez de ces pièces, des livres, du jardin. De Bordeaux aussi. Ce que c'est d'être Bordelais, comment l'on peut se trouver chez soi à Bordeaux, l'appartenance, l'identité. Vous voyez ? »

Oui, je vois. Non, je ne vois pas. « Chez moi » : j'ai beau fixer ma pensée sur ces deux mots, j'ai beau mâchonner ces deux syllabes, les proférer sur tous les tons, rien ne m'est obscur, rien ne m'est étranger, rien ne m'est antipathique même, comme ce chez moi-là.

Ici, parmi les livres et les meubles, près du jardin que l'éditeur admire, je ne suis pas chez moi. Du moins pas au sens où l'entendent les notaires et les contributions directes. Après que j'ai quitté la maison de mes parents, qui n'était pas la mienne, nulle part je ne fus chez moi, locataire haïssant les déménagements, s'installant longuement dans des endroits qu'il s'appropriait, y faisant son trou, s'y rencognant pour plusieurs dizaines d'années, mais semblant toujours y camper [...]

Victor Louis, Vue perspective de la place de Louis XVI qui doit être établie à Bordeaux dans l'emplacement du château Trompette (dépôt du musée du Louvre au musée d'Aquitaine).

Le jardin d'ébène (2010)

Didier Pourquié

– Ébène... Ébène, regarde... les chiens...

Deux pitbulls trottaient en silence, le museau baissé sur l'allée de terre qui sillonnait le parc.

– Ce sont les chiens du vieux. Je me demande comment ils sont entrés.

Ébène regardait fixement les deux bêtes qui s'étaient arrêtées devant eux, à une vingtaine de mètres. Louis continuait à parler.

– Ils ne devraient pas être là. C'est interdit. Tu crois qu'on peut les approcher ?

Ébène ne répondait rien. Un accident à la naissance l'avait rendue muette à jamais. Louis était le seul à la comprendre. D'une démarche claudicante et désordonnée, Louis se remit à pousser le fauteuil roulant d'Ébène et se dirigea vers les chiens. Ce travail lui prit trop d'énergie pour qu'il pût remarquer le changement qui s'était opéré chez la fillette. Ébène respirait plus difficilement, ses poumons expectoraient par sa bouche ouverte un léger sifflement d'asthmatique.

– Regarde, ma puce, ils ne s'enfuient pas à notre approche.

Les chiens, après avoir repris quelque fouille improbable parmi les buissons, s'étaient interrompus et regardaient sans broncher les deux infirmes.

– Nous allons les caresser, ma puce. Je mettrai ta main sur leur tête.

Ébène tremblait. Sa main droite s'était crispée autour du bras de son fauteuil. Elle ne voyait jamais d'animaux, sauf à la télévision, dans la salle commune. Maintenant, les chiens étaient à deux pas. Louis cala le fauteuil sur son frein.

– Attends-moi une seconde.

Louis tendit la main. Les pitbulls vinrent la renifler un instant avant de la lécher [...]

Thierry Lahontaà.

NOS IDOLES (2015)
Didier Pourquié

Christine

Je n'aime pas l'odeur de ma fille. C'est comme ça je n'y peux rien. Elle le sait d'ailleurs j'ai toujours pensé que le mieux était de se dire les choses. Ça ne m'empêche pas de l'aimer. Elle est la prunelle de mes yeux voilà ce que je lui ai dit quand je suis entrée dans la salle de bain. Elle ne sent pas mauvais simplement elle a une odeur forte quelque chose d'indécent qui me met mal à l'aise. Elle m'a répondu qu'elle n'aimait pas mon odeur non plus. La garce. Moi je lui ai dit qu'elle était la prunelle de mes yeux est-ce que ça ne compte pas. Je lui ai dit Nora B écoute-moi j'ai juste un conseil à te donner mais elle a fermé la porte d'un coup de pied. J'ai crié que j'étais sa mère tout de même. Elle a branché le sèche-cheveux. C'est une gosse difficile et je lui pardonne trop de choses parce qu'elle est ma fille unique. Je suis descendue à la cuisine et j'en ai parlé à son père. Son rôle est de lui rappeler les limites. Mais il ne m'a pas écoutée il a haussé les épaules. Ce type me désespère. La dernière fois qu'il s'est occupé d'elle Nora B était sortie sans demander la permission. À son retour elle s'était montrée insolente alors il lui avait lancé une gifle de toute sa hauteur. Je lui ai dit qu'il était fou qu'il ne mesurait pas sa force. Voilà le problème avec ce type il ne prononce pas un mot il prend sur lui et puis il explose je ne sais pas jusqu'où il peut aller. Je suis intervenue pour protéger Nora B quitte à ce qu'il retourne sa colère contre moi. Les mères se moquent de ce qui peut leur arriver quand il s'agit de protéger leur enfant. [...]

Thierry Lahontaà.

La formule Bardey (2005)

Alain Ricard

Tout discours sur l'Afrique, et en particulier l'Afrique noire, ne peut-il relever que de la passion, voire de la compassion ? N'y a-t-il que les fous d'Afrique – titre d'un livre récent – pour s'intéresser à elle ? Quelles formes de raison peut-il convoquer ?

Depuis plus de trois décennies, j'ai la chance de me consacrer uniquement à l'Afrique : d'abord à l'université de Californie, puis à l'université du Togo, à l'agence de la francophonie, enfin au CNRS. J'ai donc acquis une certaine forme de spécialisation qui m'a amené à travailler dans diverses institutions mais toujours sur les mêmes thèmes. Je suis souvent interpellé : ce doit être une passion pour vous ?! Non ! L'écriture est une passion, pas l'Afrique. L'Afrique est une raison d'agir et de travailler, elle n'est pas l'objet d'une impulsion irrationnelle. Or j'ai compris, au fil des années, que la relation française à l'Afrique se vivait trop souvent sur le mode passionnel, c'est-à-dire en dehors des formes de savoir intellectuel. S'il est un besoin d'Afrique que je comprenne, c'est le besoin de connaissance. Cet essai est une critique de l'attitude des fous d'Afrique. Heinrich Barth, géographe et philologue, a inventé l'africanisme et son exemple mérite toujours d'être suivi.

J'ai abordé l'Afrique par les textes ; ceux de Wole Soyinka occupent une grande place dans mon itinéraire. Ils offrent une voie d'accès à la connaissance de l'Afrique. Comme toute grande œuvre, ils ont une dimension cognitive, qui n'est que rarement prise en compte dans les travaux qui lui sont consacrés. Wole Soyinka est beaucoup présent dans ce livre et c'est en pensant à son discours lors de la réception du Prix Nobel que j'ai écrit plusieurs de ces textes [...]

Thierry Lahontaà.

Le coiffeur du Splendid hôtel (2003)

Patrick Rödel

Je garde un souvenir très précis de ce qui fut mon premier geste d'émancipation à l'égard de la tutelle de mes parents. Il apparaîtra bien modeste et dérisoire au regard de ce que d'autres adolescents accomplissent et que j'aurais dû, sans nul doute, avoir, moi aussi, le courage d'accomplir. J'en ai, pourtant, à l'époque, éprouvé une véritable fierté et le sentiment, bien exagéré, d'être entré dans le monde des adultes. Désormais, j'allais seul chez le coiffeur (et pas au coiffeur comme une pente familière et bordelaise m'aurait incliné à le faire si je n'avais eu à cœur de suivre les injonctions de mon professeur de français), un coiffeur que j'avais moi-même choisi et qui n'avait d'autre mérite que de m'aider à marquer mon territoire.

Je devais avoir quatorze ou quinze ans. Pour la première fois, je n'étais pas accompagné par ma mère qui avait des idées fort arrêtées sur la manière dont un garçon de mon âge devait être coiffé et qui donnait des instructions strictes au figaro qui officiait dans le quartier : une brosse, disait-elle, d'un ton comminatoire pour couper court (c'était le cas de le dire) à toute velléité de protestation de l'homme de l'art qui devait, à chaque séance, dépenser des trésors d'ingéniosité et de Pento pour arriver à faire se tenir droit sur ma tête des cheveux qui protestaient de toute leur nature contre un tel traitement et attendaient la première occasion pour se raplatir piteusement.Au lieu d'arborer la coiffure des paras que ma mère devait secrètement admirer, où pas un poil ne dépasse l'autre, aligné comme à la parade en un impeccable garde-à-vous, je ressemblais très vite, pour ma plus grande humiliation, à une paillote qu'une tornade vient d'ébouriffer [...]

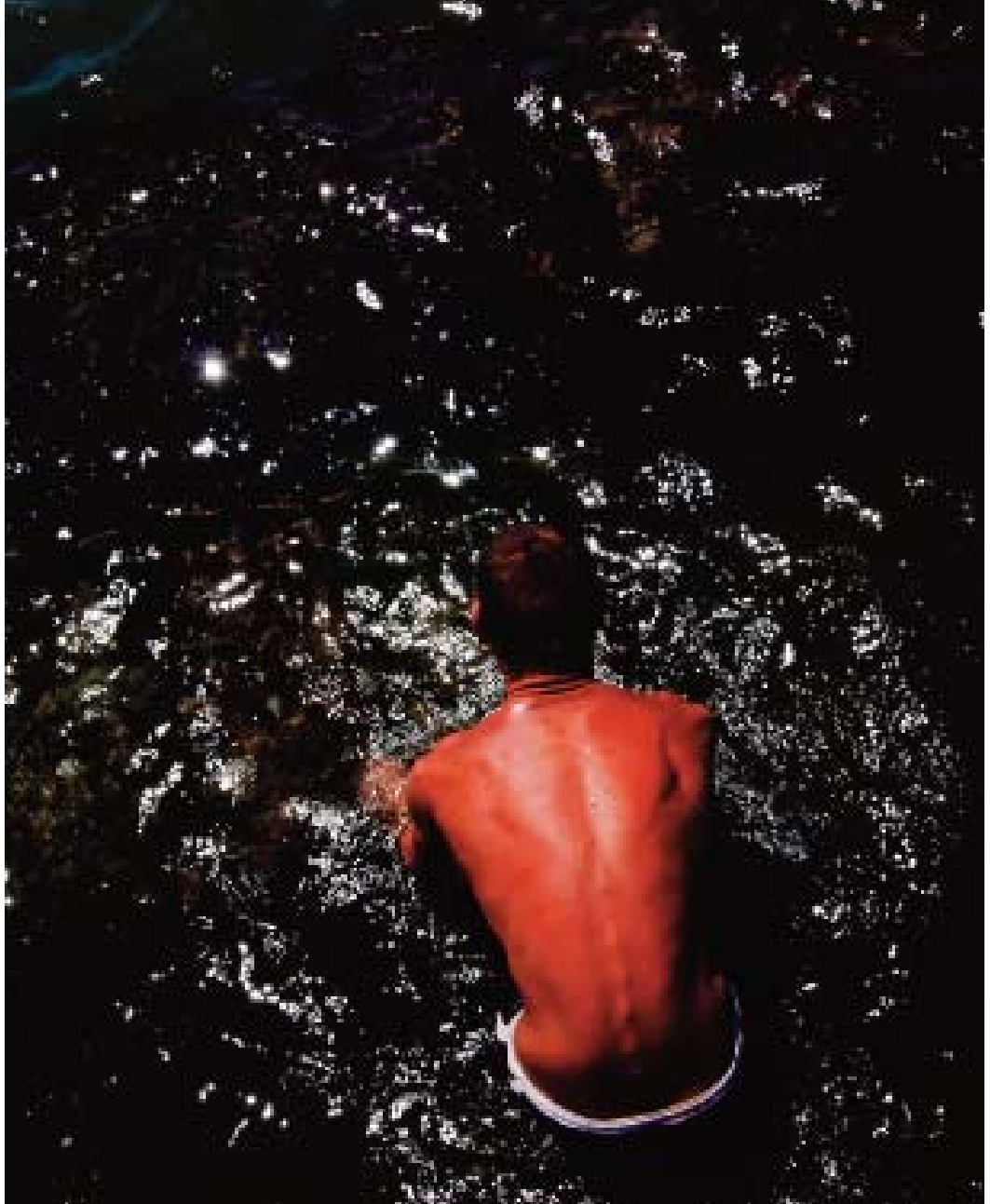
Thierry Lahontaà.

HOMMAGE À FLORENTINO ESTEBAN, DIT PACO, ET AUTRES NOUVELLES (2015)

Patrick Rödel

J' étais sur le point de remettre à mon éditeur les nouvelles sur lesquelles je travaillais depuis quelques mois. J'aurais voulu que tout fût au point pour le jour où il fêtait le vingtième anniversaire de sa maison d' édition – une manière de cadeau, à moins que ce ne soit une façon de lui forcer la main – sait-on jamais ? J'avais une dizaine de textes à lui proposer. Ce n' était pas grand-chose, un tout petit livre, un trop petit livre, son organisation était bancale, le fil conducteur en était ténu et je savais qu' il me demanderait quelle logique sous-tendait ces histoires – c'est son obsession, la logique. Et je n'avais pas de réponse à cette question. Ces histoires étaient venues un peu au hasard, à partir d'une anecdote entendue ici ou là, d'un souvenir qui continuait de me hanter, d'un incipit que rien n'avait suivi et dont j'avais oublié ce vers quoi il était censé ouvrir et que je menais vers des développements que rien ne laissait entrevoir. Un mot en appelle un autre, vous savez, et l' histoire se développe jusqu' à ce qu'elle arrive à son terme. Point. Point final. Ajouter un ou deux textes suffirait-il à établir un équilibre qui m' échappait ? à rendre évident un lien qui jusqu' à présent restait obstinément enfoui ? Je n'en étais pas sûr. Je lisais et relisais ce que j'avais écrit, et je n'y voyais pas d'autre nécessité que celle d' écrire.

Thierry Lahontaà.



Cabane n°12, profession ostréiculteur (2010)

Walid Salem

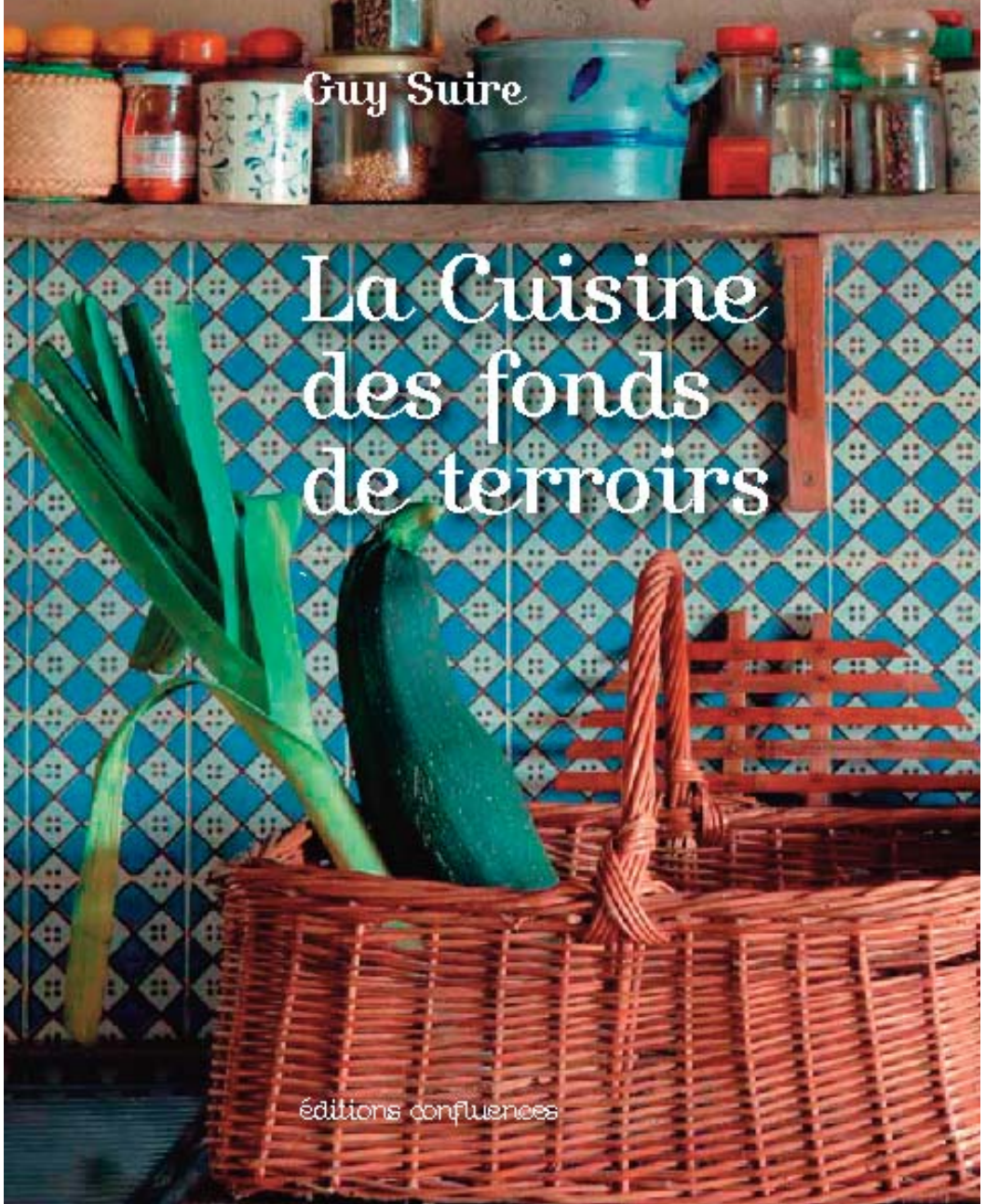
Tout comme le vendredi est le jour du poisson chez certains, le dimanche, chez nous, est le jour des huîtres.

Un peu avant midi, sorti de la lente cadence d'une matinée de repos, il fallait sortir chercher le pain frais, le *Sud Ouest dimanche* et quelques douzaines d'huîtres. Sur la place au bout de la rue Fondaudège, Jérôme Bougue a installé son stand depuis 9 h et mis en vente ses huîtres du Bassin d'Arcachon, du Cap Ferret et du banc d'Arguin. Des huîtres de toutes les tailles, avec, parfois, des petites crevettes roses pour les plus matinaux.

Après plusieurs dimanches, arrivé à la sortie de la messe de l'église Saint-Ferdinand, il fallait faire la queue, un « bonjour », « deux douzaines des n°3 du banc d'Arguin s'il vout plaît » et un « bon dimanche », vient ce dimanche où l'heure était matinale, où la causette s'est naturellement lancée, un café sur la terrasse voisine, l'actualité des malheureux tests de la souris relatée dans le journal et Jérôme Bougue s'est mis à raconter ses huîtres, ses parcs, ses sorties en mer, ses tâches à la cabane... Tout ceci bouleversé par la mort d'une souris !

Il y a là de quoi découvrir un métier d'un autre temps pourtant à côté, Jérôme Bougue m'y invite. Rendez-vous pris pour une date en juillet où le soleil serait plus facilement au rendez-vous, histoire de commencer avec un air de vacances. Viendront ensuite d'autres sorties sous la pluie, dans un froid porté par un petit vent qui remonte les passes du Bassin jusqu'à faire couler le nez.

Jérôme Bougue, ostréiculteur sur le Bassin d'Arcachon (photographie Walid Salem).



La cuisine des fonds de terroir (2009)

Guy Suire – Jérémie Buchholtz

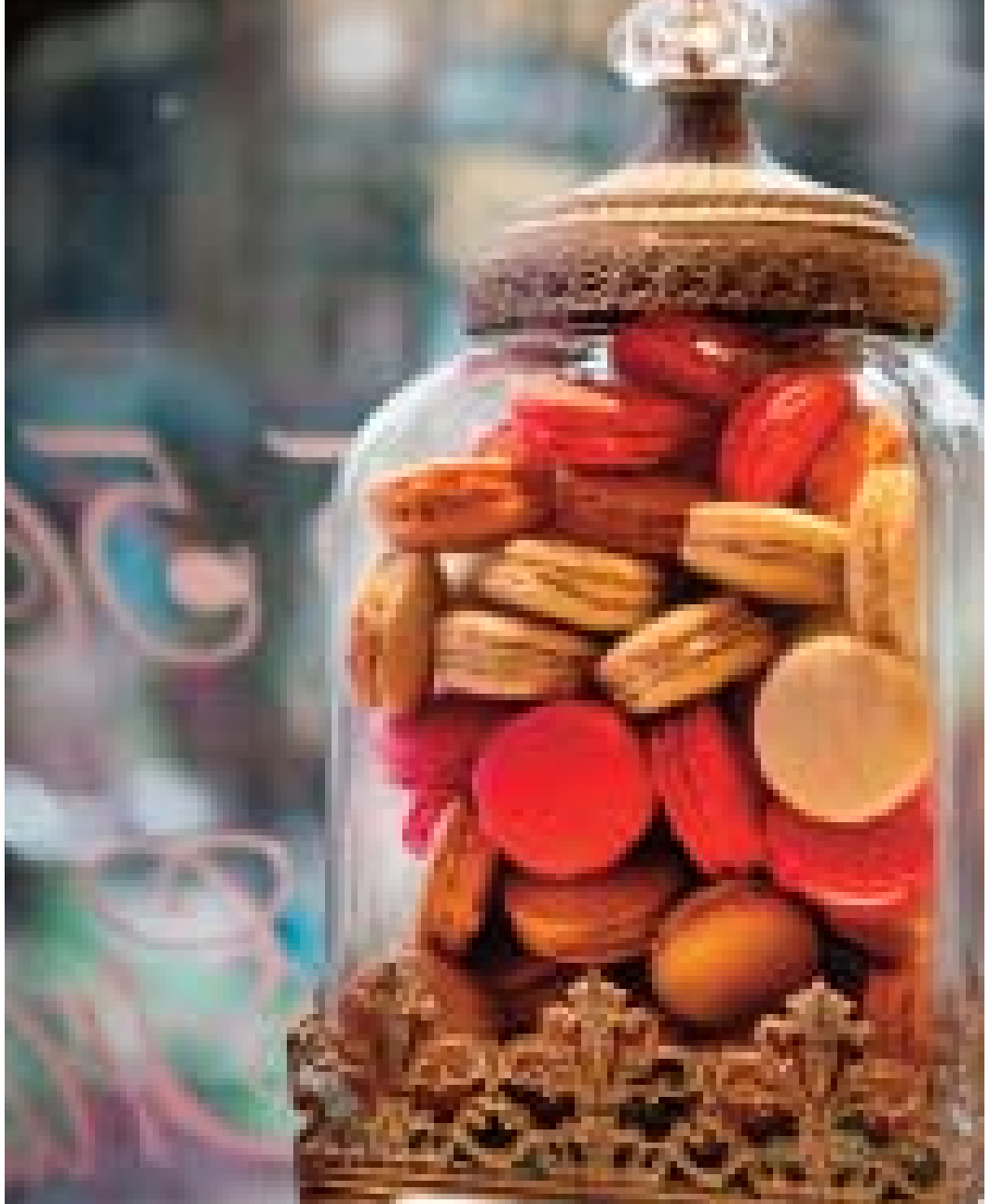
À l'ombre de la légende des grands chefs existe tout un répertoire culinaire en provenance directe de la tradition populaire.

Dans nos fonds de terroirs se nichent un savoir-faire papillaire, l'histoire des codes gastronomiques régionaux, nourrices de plats d'un autre temps. Celui des déplacements à pieds, du travail au cheval. Des plats conçus pour tenir au corps, prévus pour membres refroidis par l'hiver et paysans creusés par l'effort.

Ils sont nos plats de terroir, terme qui n'est pas obligatoirement une image jaunie de petites filles enrubannées pour compliments au Maréchal. Nos plats sont bâtis et pétris de cuisines parentales et familiales ; ils mijotent jusqu'à l'onctuosité. Ils ne sont pas du manège de la mode qui tourne, même si parfois quelques piégeux malins redécouvrent ces plats simples, les affichent en « plats canailles » qui n'ont de canailles que l'addition. Facturer une daube au prix du bœuf de Kobe c'est confirmer qu'en construisant le Titanic on a inventé le naufrage.

Voilà un panorama, non exhaustif, des goûts et saveurs du grand Sud-Ouest. Des rives charentaises aux vallées du Béarn, du causse quercynois aux ventas basques. Un voyage du beurre à l'huile, de la mer verte à la mer bleue, des bruyères callune aux pêcheurs de Saint-Jean-de-Luz. Un itinéraire buissonnier à petits plats parsemé de découvertes, saupoudré de redécouvertes, persillé de confirmations. Un agenda à compléter, à la fois carnet de routes et journal de bord intéressé par les hommes, les produits, les objets.

Jérémie Buchholtz.



Le Petit livre des gourmandises et friandises du Sud Ouest (2012)

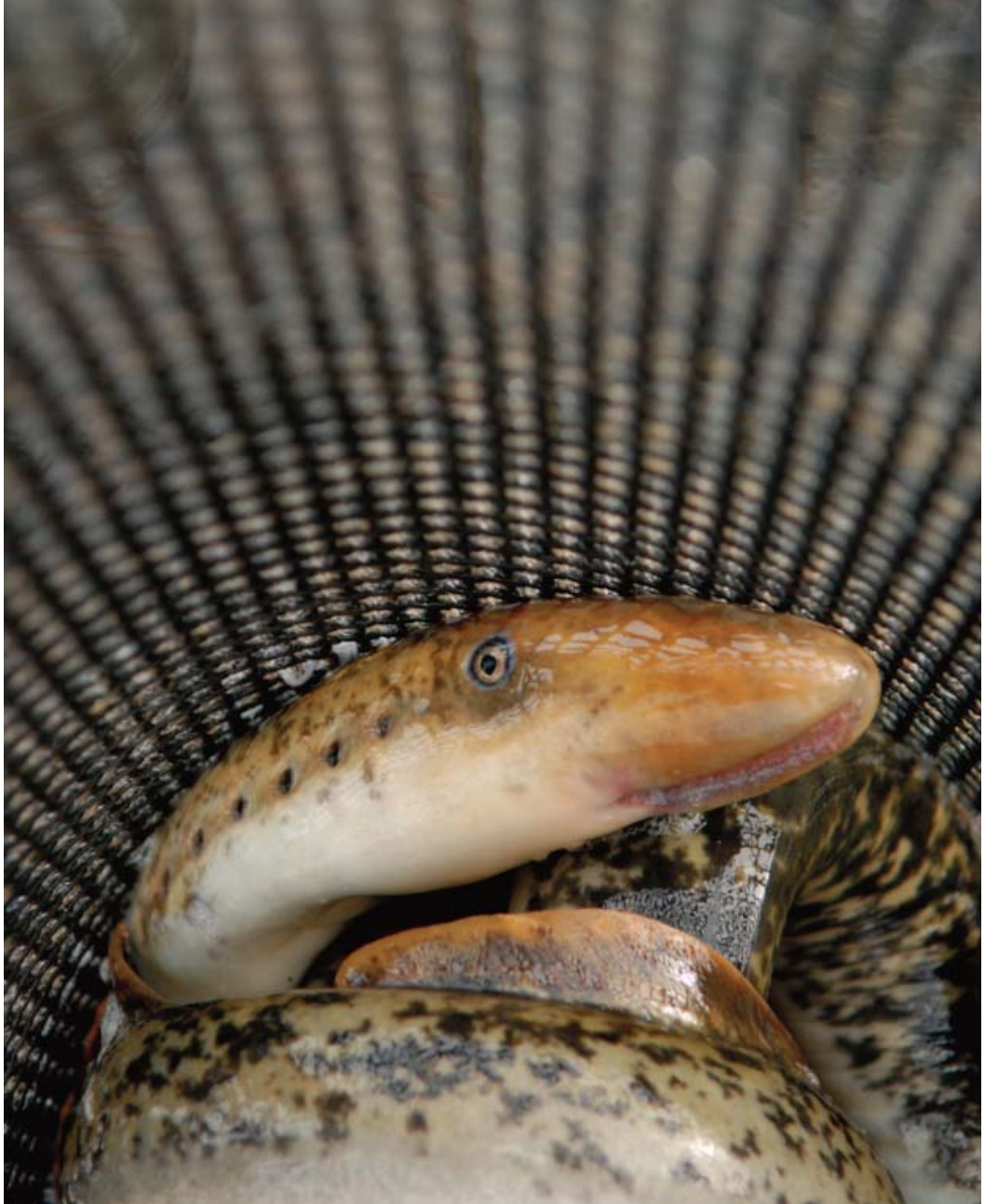
Guy Suire – Jérémie Buchholtz

On a tous besoin de gâteries. En général, en fin de repas où le sucré intervient comme point d'orgue. Il véhicule un certain apaisement. Un calme après les assauts du salé, du corsé, du mélange. C'est le jeu des contraires, le double oppositionnel. L'absence du sucré priverait la fin du repas de sa note de plénitude distinguée. Pas de buffets dînatoires, d'apéritifs copains sans gourmandises covoiturées par les sucreries. Toute maîtresse de maison sait qu'un gâteau adoucit les mets, dissipe les vapeurs, facilite la bonne humeur. C'est elle qui offre, présente, régale les pâtisseries de sa fabrication, elle qui achète les pâtisseries en fonction des saisons, des invités afin que s'inscrivent dans les rayons gourmands les délices du pêché.

Vous ne trouverez ici qu'un carnet de route incomplet de douceurs Sud-Ouest. Un journal de bord partisan d'adresses et points de chute qui n'ont rien à voir avec la faim. Ni la peur de manquer. C'est une liste de l'indispensable superflu. Une liste de gourmandises, de curiosités, découvertes, confirmations où les flétrissures nobles du pruneau d'Agen conseillé par Molière fandangotent avec les tourons colorés de la Côte basque. Ailleurs, la callune livre son miel landais de vendanges tardives et sympathise avec le breuvage bordelais d'épine noire, alors que se découpe comme fromage le pain d'épice en tome de cinq kilos du Quercy, le vin de noix Périgord à portée de main.

C'est une balade avec la rencontre de douceurs faussement secondaires, de femmes et d'hommes de passions, de tronches de vie avec des oublis volontaires, des fiches sèches, de bocaux garnis des couleurs de l'été défunt et de salons de thé où le temps en retraite coule de paisibles chocolats. [...]

Jérémie Buchholtz.



Le Livre de la lamproie (2006)

Jean-Étienne Surlève-Bazeille

Il est des rencontres qui s'inscrivent tout au long du parcours d'une vie. Pourtant rien de la lamproie ne remontait à l'enfance ni aux souvenirs des préparations culinaires où se mêlaient barbarie et fêtes sanglantes et qui avaient surtout pour nom lapin et civet et poulet et sanquette. Me reste encore l'odeur fade du lapin à l'œil ensanglanté que l'on vide et l'écoulement lent et continu sourdant du cou du poulet, dans une cassolette d'émail ou de terre parsemée d'ail haché, que l'on faisait cuire prestement avant de recouvrir de cette crêpe sanglante couleur chocolat une tartine de pain grillé.

La lamproie, plat bourgeois, était surtout l'apanage d'une vieille tante, sœur de ma mère, qui excellait dans la préparation de la bête. Mais de cette bouche en rosace étoilée à l'arcature recouverte de dizaines de dents cornées, rien ne me reste. Non plus de ce long corps au mucus brillant recouvrant un tapis marbré pailleté d'or sur fond marron glacé. Rien de la danse tourbillonnante des corps pendus par la tête, étranglés par un fin lacet et éclaboussant dans leurs tortillements réguliers de gouttes de sang bassines et instruments culinaires placés au sol pour recueillir le précieux liquide, base de la future sauce onctueuse où baigneraient plus tard morceaux de poireaux et tronçons de l'animal.

Il me fallut attendre l'âge adulte bien avancé pour apprécier ce plat. Quant à l'animal lui-même, son histoire, sa remontée saisonnière, et sa destinée, c'est bien plus tard encore que je les ai découverts.

Petit, la contemplation des fourmis, et surtout celle des têtards et de leur métamorphose, observés des heures entières à travers le verre de vieux bocaux qui traînaient sur les étagères du magasin de ma grand-mère, occupa grandement mon esprit [...]

Jérémie Buchholtz, Lamproie dans une bourgne.

De l'air du temps 1 (1900-1944) (2007)

Cabinet Tastet Lawton (archives) – préface de Gilles Clément

La vigne dessine un paysage d'ordre et de raison. La distance entre les rangs, l'orientation du terrain, le profil réglé de chaque pied, le nombre de grappes laissées en place, la nature des piquets, leur inclinaison, le reflet métallique des fils tendus dans la lumière, les couleurs de l'automne, la pruine bleutée des oxydes de cuivre, les traces du givre, tout cela est jardin, artifice et calcul. Mécanique répétée des formes et des énergies distribuées par l'homme de l'art. Celui-ci – le vigneron, jardinier de la cadence – estime possible de porter le relief heureux des côteaux ensoleillés au mieux de ses capacités, produire le plus grand vin du monde. Il traque l'excellence, vise l'apothéose, il rêve.

Partout sur la planète ce rêve laisse des traces : chaque fois que le sol et le climat le permettent un vigneron s'installe, bouscule le paysage baroque de la nature et, sans autre état d'âme que celui du bien faire, il griffe, admirablement, la peau de la Terre.

La météo, de son côté, s'occupe à déjouer le savant organigramme imposé par les cultures. Incertaine, sans cesse en questionnement sur son propre équilibre, elle travaille comme elle peut à combiner les énergies dispersées sur la planète. Puisant ici les kilojoules d'un volcan, les redistribuant par le hasard des vents au-dessus des mers, des continents – vents issus de ses propres mouvements – elle modifie la température de l'eau, incite les courants marins à plonger ou à s'élever, dessine des reliefs là où on les attend le moins – au milieu du Pacifique, au creux des océans –, organise le jeu des cyclones et des anticyclones avec une marge impressionnante d'incertitude, glisse quelques alizés pour calmer les inquiétudes – brosser régulièrement les côtes de Mauritanie, assurer le surf, inviter le touriste… –, brusquement dérape et s'enflamme, brûle un quart de l'Australie, noie la Louisiane, acidifie l'Europe et fait fondre les pôles [...]

Jean-Luc Chapin.

La maîtresse servante (2009)

Jérôme et Jean Tharaud

Vous me demandez, Monsieur, de vous écrire dans son détail un petit drame campagnard, dont je vous ai parlé un jour que nous chassions ensemble, il y a quelques mois de cela. Cette morose histoire, dites-vous, pourrait offrir la matière d'un curieux roman rustique, si j'étais à même de vous donner des renseignements plus précis sur l'aventure elle-même et son peu sympathique héros.

Je le fais volontiers ; mais d'abord je dois vous dire qu'en vous racontant cette histoire, j'avais négligé d'ajouter que le héros c'était moi. Je ne vous en veux point de l'avoir jugé durement : vous avez été moins sévère que je ne le suis moi-même. Voici donc ma confession. Je voudrais qu'elle soit sincère, je crains qu'elle ne vous paraisse fastidieuse. Ce qui vous a distrait un moment, sur une route, vous ennuiera peut-être à lire. Le décor, le regard, la voix ont naturellement pour effet de prêter aux choses une vie qui en double souvent l'intérêt, et je pourrais vous faire maints récits que je ne saurais vous écrire, ou que vous comprendriez mal loin de nos bois et de nos étangs.

J'ai grandi en Limousin, comme un petit paysan ; j'y ai vécu libre et sans contrainte jusqu'à ma dixième année, et mes plaisirs ont été ceux de tous les gamins du village. [...]

Philippe Métifet, Paysage charentais.

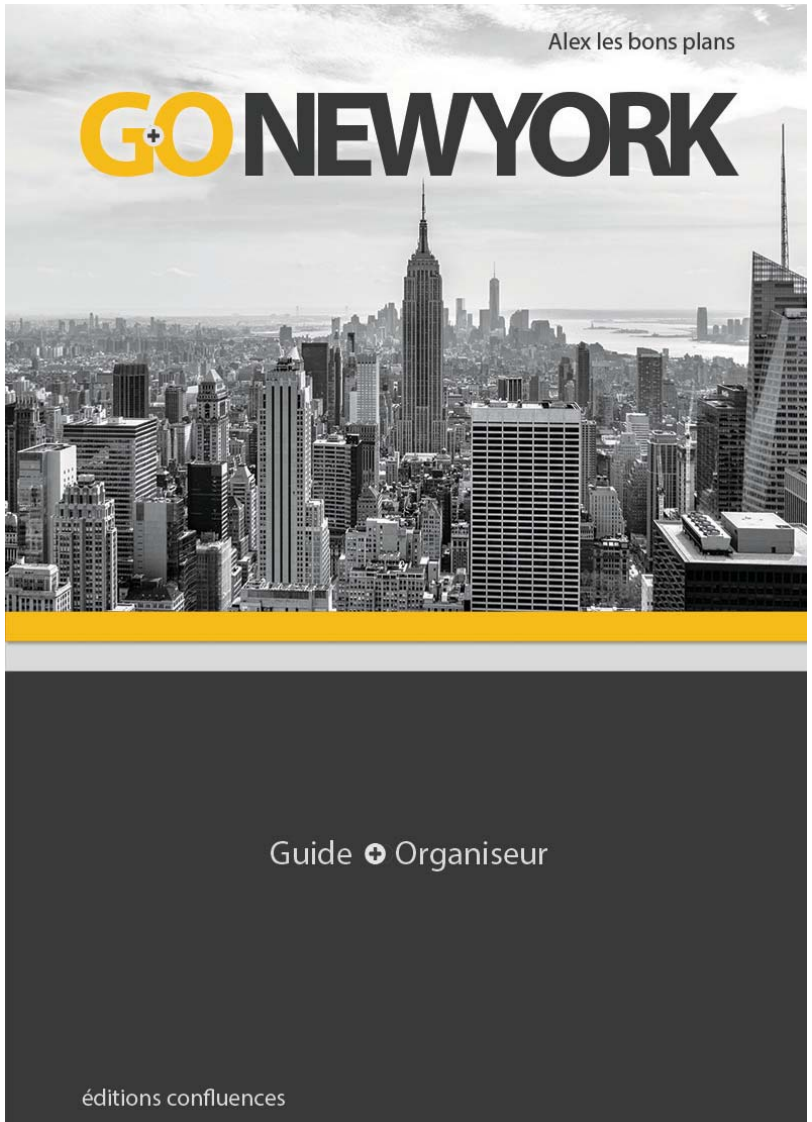
Robert Esnault-Pelterie (2006)

Félix Torrès, Jacques Villain

Comme ils en ont pris l'habitude depuis 1950, chaque année des dizaines de scientifiques et d'ingénieurs venus des États-Unis, d'Union soviétique, de France, d'Allemagne, de Grande-Bretagne et d'ailleurs se retrouvent en août 1958 à Amsterdam pour le IXe Congrès International d'Astronautique, organisé par la Fédération Internationale d'Astronautique. Cette année, le congrès revêt une importance exceptionnelle. Onze mois plus tôt, le 4 octobre 1957, le rêve que tous entretiennent depuis l'origine est devenu réalité. Ce jour-là, à Baïkonour, dans une steppe perdue du Kazakhstan, l'humanité via l'Union soviétique a franchi un nouveau pas dans son évolution. Pour la première fois, un objet fabriqué par l'homme, une sphère de 83,6 kg et de 58 cm de diamètre dénommée *Spoutnik* a quitté la Terre et fait une incursion dans l'Espace. La conquête des étoiles, l'un des rêves millénaires de l'homme, est devenue possible.

Tous les délégués en sont parfaitement conscients. Ce jour-là, ils rendent un hommage particulier à l'un des pionniers qui ont frayé la voie de l'Espace, Robert Esnault-Pelterie, né à Paris le 8 novembre 1881, mort à Nice le 6 décembre 1957, deux mois après le lancement de *Spoutnik.* Les organisateurs du congrès distribuent à cette occasion aux participants la traduction en anglais de la conférence qu'il donna le 15 novembre 1912 à la Société Française de Physique à Paris sous le titre : « Considérations sur les résultats d'un allégement indéfini des moteurs », qui analysait la possibilité des voyages interplanétaires, l'un des textes phares de l'exploration spatiale.

Robert Esnault-Pelterie sur le REP I (archives Musée de l'Air et de l'Espace du Bourget).



GO NEW YORK (2015)

Alexandre Vendé

Conçu pour répondre à des besoins concrets et pratiques avant, pendant et après le voyage, *Go New York* contient l'essentiel des informations à maîtriser pour réussir son séjour à New York (transports,"bons plans", restauration, musées, bonnes adresses, etc.), mais aussi des outils exclusifs comme un assistant de création de planning, un astucieux système de personnalisation des cartes qui permet à l'utilisateur d'ajouter ses propres points d'intérêts, ou encore des espaces dédiés à la prise de note (aide-mémoire, retours d'expérience).

Go New York comporte en outre de nombreux tableaux de conversion et outils destinés à faciliter la vie des voyageurs sur place (équivalence entre les systèmes métriques et anglo-saxon, calcul des taxes et des pourboires, guide de conversation, etc).

Largement illustré, ludique et pédagogique, multi-media, ce guide (associé au blog d'Alexandre – *bons-plans-voyage-new-york.com)* comblera tous les amoureux de New York.

LES HORS LA LOI (2015)

Fabio Viscogliosi

Co-édition Frac Aquitaine

La vie est une fête quotidienne. Chaque instant n'a rien à envier au précédent, et l'on devrait toujours se réjouir de l'ordinaire – ordinaire qui est peut-être l'expérience la plus intense de ce que l'on nomme, avec un peu d'emphase, le réel. Quoi de plus beau que ce *presque rien*, et donc ce *tout*, à portée de main ? Et quoi de plus merveilleux qu'un jour de semaine ?

Ainsi, à la toute fin du mois d'août, un vendredi, j'étais chez moi, une tasse de thé à la main ; je balançais d'un pied sur l'autre tandis que résonnait dans mon salon ce titre de Burt Bacharach, *The Look of love*, morceau qui a le don de mettre mon cœur en fête, quoi qu'il advienne, agissant sur mon organisme comme une lampée de cognac ou un bon coup de pied aux fesses. Oui, ce vendredi d'août, je serais volontiers resté là, avec ce bon vieux Burt Bacharach, pour l'éternité et rien d'autre.

Mais je n'avais guère le temps, ce jour-là, car je devais me rendre en Bourgogne afin de participer à un petit festival qui, m'avait-on dit, se déroule chaque année dans les jardins du château de Painblanc, au creux de la vallée de l'Ouche. Il s'agissait tout simplement pour moi de lire en public quelques pages extraites de mon dernier livre. Cette performance – appelons-la ainsi, par commodité – ne devait pas excéder une vingtaine de minutes. Elle s'inscrivait dans un parcours où les gens auraient le loisir de déambuler en pleine nature et d'apprécier littérature, poésie, danse contemporaine et installations sonores, le tout sous le patronage des élites locales.

Peter Fischli et David Weissz

Liste des Auteurs

Araguas Philippe
Arnaudet Didier
Arnaudin Félix
Audinet Eric
Audrerie Dominique
Auly Teddy
Baillot d'Estivaux Yves
Balavoine Gilbert
Balavoine Nicole
Ballarin Jacques
Baptiste
Bardou Pierre
Barroche Adrienne
Bayle Priscilla
Becker Line
Bedin Martine
Béguerie Alain
Benitah Maurice
Benoit, Pierre
Béra Mathieu
Berger Vincent
Bériac Jean-Pierre
Bernard Katy
Bernès Jean-Pierre
Beschi Alain
Beslile Fabre Jacques
Bidart Pierre
Blanckart Olivier
Blasi Alain
Blondel Marc
Bodin Jean
Bois-Prévost Serge
Boisgontier Jacques
Boisseau Jean-Pierre
Bonin Hubert
Borderie Renaud
Bory Jean-François
Boudou Dominique
Bourdoiseau Georges
Boutet Jean-Yves
Boyer Bruno
Brenot Philippe
Broustra Jean
Brunet Bernard
Buchholtz Jérémie
Cabanot Jean
Callède Jean-Paul
Camara Sory
Caniaux Denis
Casseville Caroline
Chapin Jean-Luc
Charoy Pascal
Chaveau Pierre
Chavot Pierre
Chevet Robert
Civilise Anne-Marie
Clarac Patrice
Clément Gilles
Cocula Anne-Marie
Cohou Valérie
Comby Jean-Marc
Costedoat Delphine
Cottin Françoise
Coulon, Christian
Crespin Martine
Croizier Laurent
Cron Eric
Crouau Jacques
Cuillier Francis
Daney Charles
Delagnes Anne
Delanghe Damien
Delorme Franck
Desbiolles Maryline
Desmesure Frédéric
Deverre Françoise
Devort Michel
Dubau Michel
Dubourdieu Franck
Duché Bernard
Duplantier Jean-Pierre
Dupuyoo Luc
Durand Philippe
Durantel Pascal
Espitalier Nicolas
Eimer Jean
Ellenberger Paul
Ellenberger Victor
Esponde Jean
Estoile (de l') Pierre
Fabre Jean-Bernard
Fayolle-Lussac Bruno
Feijoo Katia
Fénié Bénédicte
Fénié Jean-Jacques
Fernandez Alexandre
Fragonard Marie-Madeleine
Franc Thibault
Fernandez Alexandre
Frishing (de) Sacha
Gaborit Michelle
Gagnon Bernard
Gaillard Françoise
Garaud
Garcia François
Garde Anne
Garets (des) Eric
Garrain François
Gauthier François
Gauthier-Dubédat Marina
Gire Vincent
Glotin Patrick
Glykos Allain
Goustine (de) Luc
Goze Maurice
Gravelier Yves
Grégoire (Abbé)
Guerroudj Tewfik
Guillebaud Catherine
Guillot de Suduiraut Bertrand
Guinberteau Jacques
Hamon, Jean-François
Harté Yves
Hemery Axel
Hocquard Emmanuel
Hoffmann Frédéric
Inchauspé Dominique
Inchauspé Nicolas
Issartier Jean-Christophe
Ittel Jean-Frédéric
Jacques Michel
Jacquet Claire
Jaubert Jacques
Jofo
Joly Eric
Jorda Claude
Khiari Fouad
Klein Stéphane
Labaume Vincent
Labesse Patrick
Lachaise Bernard
Laclavetine Jean-Marie
Lacouture Jean
Lageat Yannick
Lahontaa Thierry
Lalanne Bernard
Lalanne François
Lalanne-Trigeaud Françoise
Lallemand Frédéric
Larrègue Josette
Latry Guy
Lavaud Patrick
Lavie Jérôme
Lawton Henry
Lawton Hugues
Laymond Philippe
Lazard Madeleine
Le Fur Jean-Noël
Le Querrec Guy
Léal Fred
Legendre André et William
Legrand Patrick
Lenoir Michel
Lhérété Jean-François
Loubère Isabelle
Mabru Lothaire
Macaire Alain
Machobane James J.
Magnin André
Maire Richard
Manciet Bernard
Marabout Vincent
Margolis William
Marquette Jean-Bernard
Massenet Michel
Maureille Bruno
Mauriac Jean
Mazzoleni Florent
Meyer Anne-Marie
Meyer Delphine
Méziat Philippe
Miailhe Jean
Mirò Joël
Mocquay Patrick
Mofolo Thomas
Monférier Jacques
Monnier Pascalle
Monteil Casimir
Monthiers Vincent
Mony Olivier
Motsamaï Edouard
Mréjen Valérie
Muller Welleda
Palard Jacques
Palaric Lydie
Paquet Dominique
Pasinetti Pier Maria
Pautrel Marc
Pavlovsky Jacques
Pécresse Jean-Francis
Pétuaud Létang Michel
Piette Jean-Luc
Pireyre Emmanuelle
Planes Jean-Marie,
Plessis-Mornay (du)
Portalis
Pourquié Didier
Prat Marie-Claire
Quintane Nathalie
Quitté Jean-Marc
Ragot Gilles
Ragot Jean-Claude
Rauchbach Valérie
Renié Guy-Marie
Renouard Yves
Ricard Alain
Ricard Bérénice
Richard Philippe
Rödel Patrick
Rousset Pierre
Roussot Alain
Rouyer Philippe
Sagaert Martine
Salem Walid
Satrüstegui (de) Iñigo
Sorbé Didier
Soria Olivier
Sorr (de) Angelo
Suau Bernadette
Suau Jean-Pierre
Suire Guy
Surlève-Bazeille Jean-Etienne
Taillentou Jean-Jacques
Taliano-des Garets Françoise
Tasma Anargyros Sophie
Tastet Lawton (cabinet)
Teitgen Pierre-Henri
Ters Didier
Tharaud Jérôme et Jean
Tobin James
Torres Félix
Touzot Jean
Tucoo-Chala Jean
Valéry Juliette
Veiga Jésus
Vendé Alexandre
Vigneau Michel
Vignes Emile
Vilain Philippe
Villain Jacques
Vincent Jean-Didier
Viscogliosi Fabio
Zeller Fred

Expédition pluvieuse au Mas d'Agenais, Lot-et-Garonne, avec l'écrivain et critique littéraire Jean-Marie Planes, à l'occasion d'un projet d'ouvrage sur la *Crucifixion* de Rembrandt, installée depuis 1804 dans la collégiale Saint-Vincent.

Remerciements

Une fois de plus notre reconnaissance et nos remerciements vont à tous ceux qui, de près ou de loin, nous accompagnent. Ils savent tout ce que nous leur devons.

Les éditions confluences bénéficient d'un certain nombre de soutiens publics. Nous remercions particulièrement :

- Le Centre National du Livre
- La Direction Régionale des Affaires culturelles Aquitaine
- Le Conseil Régional d'Aquitaine
- ECLA Aquitaine
- Le Parc Naturel Régional des Landes de Gascogne
- La Mairie de Bordeaux
- Le Conseil Général des Landes
- Le Conseil Général de la Gironde
- Le Conseil Général du Lot-et-Garonne
- Le Conseil Général de la Dordogne.

Notre reconnaissance va bien sûr à la confiance de nos actionnaires et associés, aux amis qui, depuis le début, nous ont soutenus, aux entreprises qui nous diffusent et accompagnent nos manifestations, à nos fournisseurs, aux libraires, à ceux dont nous tairons les noms mais sans qui nous ne serions plus là.

Merci à Thierry Lahontàa qui fait l'image de la collection Traversées, à tous ceux qu'une mémoire défaillante m'empêche de nommer ici.

Je remercie tout particulièrement Nicole du Boisberranger et Marie-Pierre Quintard.

Enfin, bien sûr, une maison d'édition n'est rien sans ses auteurs. Qu'ils soient tous remerciés, ceux qui nous ont apporté leur confiance et la joie de publier leurs travaux, les écrivains, photographes, artistes, universitaires, conservateurs, journalistes, critiques ainsi que les directeurs de collection.

Éric Audinet, ce 25 novembre 2015

Qui sommes-nous ?

SARL éditions confluences
13 rue de la Devise
BP 21
33036 Bordeaux cedex
Tél. : 05 56 81 05 54
Fax : 05 56 81 05 68
mail : contact@editionsconfluences.com
Site internet : www.editionsconfluences.com

Diffusion - Distribution (France, Belgique, Suisse, Canada) :
Cap Diffusion
13 rue du Breil
CS 26339
35063 Rennes cedex
Tél. service clients : 02 99 32 58 23
Fax : 02 99 32 58 18
Mail : commercial@capdiffusion.fr

Représentante VRP Paris : Marjolaine Emery
(Tél : 01 45 45 77 08, Fax : 01 45 45 94 13)

Directeur : Éric Audinet

Relations diffuseur, libraires : Marie-Pierre Quintard

Les éditions confluences n'acceptent que les manuscrits sous forme papier. Les manuscrits ne sont pas retournés et restent disponibles 3 mois aux éditions.

Cet catalogue est disponible en fichier pdf sur notre site en ligne :
www.editionsconfluences.com
ou sur demande à la maison d'édition